

L'ACTION DU PUBLIC PEUT SEULE FAIRE BAISSER LES PRIX

(A LIRE EN PAGE 3)



VIEIL ADEPTE DE LA ROBE LONGUE. — Don Pallini, à gauche, professeur de danse, examine la célèbre tunique que porte Raymond Duncan qui prend sa première leçon de rumba à New-York. Duncan, qui est parti de Paris pour donner à New-York et aux Etats-Unis une série de conférences philosophiques, a l'intention d'apprendre quelques danses durant sa tournée de conférences. Décidément Duncan n'a pas fini de nous étonner.

← **MARGARET LOCKWOOD**, vedette du film *Hungry Hill*, de la compagnie Eagle-Lion, porte avec grâce un gilet pull-over en cachemire d'une jolie teinte bleu glace, création d'une maison écossaise.

Bienfaits ou méfaits du bissexe ou propos autour du 29 février

(par Jacqueline Mabit)

1948 est une année bissextile, c'est-à-dire, vous le savez, que le mois de février y est de 29 jours. Cette loi d'intercaler au calendrier un jour tous les quatre ans a été fixée par l'astronome d'Alexandrie, lors du règne de Jules César. Jusqu'au moyen âge, le calendrier en vigueur fut donc le calendrier julien. Ainsi, toute année divisible par 4 est bissextile.

En 1582, le Pape Grégoire XIII ajouta une réforme au calendrier julien. Il décida que les années séculaires seraient bissextiles, si les premiers chiffres à gauche étaient divisibles par 4 aussi. Par conséquent, 1600 fut bissextile; l'an 2000 et l'an 2400 le seront, etc... Notre calendrier actuel est donc le calendrier grégorien. On parle beaucoup d'en changer. Mais les réformes proposées par différents organismes ne simplifient pas grand-chose. Notre calendrier a fait ses preuves. Nous ne sommes pas en retard sur le soleil, alors à quel bon des révolutions? Sachons, pour les choses raisonnables, rester conservateurs.

Le bissexe porte-t-il malheur?

Ce jour du 29 février, appelé bissexe, ne tarda pas à paraître suspect. Il venait comme un intrus, il se glissait dans l'année en se faisant une place, mais on ne le connaissait pas, celui-là... Tous les autres jours, on les reconnaissait: dimanche prochain, ce sera la fête du dernier-né, c'est le premier mars que le grand-père est mort, l'an passé... Mais d'où venait-il ce bissexe sorti des mystères du temps? Ce jour qui tombait du ciel, quelle étoile l'envoyait? Les croyances populaires ne tardèrent pas à croire qu'il venait d'une mauvaise étoile. On considéra le bissexe comme un malfauteur, un mauvais génie.

Dans bien des contrées de France, on croyait qu'il ensorcelait l'année, et l'on disait porter bissexe, donner bissexe, pour dire porter malheur, jeter le mauvais sort.

Ce préjugé que le bissexe porte malheur parce que l'an a un jour de plus, aurait-il quelque raison d'être?

Le Canada et les années bissextiles

Si vous le voulez, nous allons nous amuser à feuilleter notre histoire du Canada. Remarquons tous les faits historiques qui sont arrivés des années divisibles par 4: Québec fut fondé en 1608. Dollard s'illustra en 1660 et Madeleine de Verchères en 1692. Montcalm arriva au Canada en 1756, et la victoire de Carillon tomba une année de 366 jours. L'année 1896 fut marquée par l'avènement de Laurier. Après tout, ces faits ne sont pas des catastrophes, loin de là! Alors, au diable les superstitions!...

Violette de février

Certes, 1948 a mal commencé. Pour le général Leclerc, Gandhi et toutes les familles endeuillées, l'année est pénible. Pour les Juifs de Palestine et les révoltés de partout, l'année est mouvementée. Pour les chefs d'Etat et leurs tentatives de paix, l'année est bien capricieuse. 1948! Les maisons explosent, même Radio-Canada, les avions tombent... Mais l'année bissextile n'empêche pas les amoureux de se ma-

rier, et surtout pas la terre de tourner, puisque c'est justement à cause de cela que... Je crois que je touche à un cercle vicieux!

En France, un vieux proverbe dit:

Violette de février

Pour dame et cavalier.

Ce qui prouve bien qu'un coin de terre est fleuri, et heureux les amoureux, même au fameux jour du bissexe!

D'ailleurs, les vieux sages des campagnes, pour rire de ces craintes superstitieuses avaient fait ce dicton:

N'aie pas peur de l'année

bissextile,

Mais de celle d'avant et de celle

d'après.

Bon moyen de doubler la peur des peureux... ou de la leur faire passer.

Au sujet du bissexe, il existe de bien plaisantes légendes. L'une vient directement de la Provence. Elle est rapportée par Frédéric Mistral:

Une histoire... presque de Marseille

Un pâtre s'en revenait de la montagne avec son troupeau, au milieu de la nuit. Après avoir enfermé les brebis dans la bergerie, il entra dans sa ferme, le mas, comme on dit là-bas. Sans allumer de lumière, il va se coucher, à tâtons. Comme il tendait la main vers le lit, il toucha un pied, un toucha deux et ensuite un autre pied... Tonnerre! son sang ne fit qu'un tour.

Comme il n'y voyait goutte, et qu'il ne pouvait savoir qui était avec sa femme, il ne dit pas un mot et s'allongea sans bruit à ses côtés. Pas du côté du troisième pied... Le lendemain il se leva comme il ne faisait pas encore jour, ainsi qu'il est coutume chez les bergers, et, tout sombre et troublé, il alla garder son troupeau.

La femme, elle non plus ne resta pas au lit. Elle courut chez une voisine et lui dit:

—Ma belle, je suis une femme perdue! Figure-toi que mon mari, cette nuit, en venant se coucher, a posé sa main au bas du lit: il a senti mes pieds, et un autre... Autant te le dire tout de suite: c'est ce grand fou de Toni qui est venu se coucher avec moi. Alors, mon homme s'est allongé sans rien dire; il devait penser dans sa cervelle, va! Ce matin, il est parti sans rien me dire encore. Mais je crains que, ce midi, il ne me tue!

—Va en paix, ma pauvre fille! lui dit la commère. N'est-ce pas l'an du bissexe, cette année?

—Si fait! Mais pourquoi demandes-tu cela?

—Eh! bien, je vais tout arranger... Attends qu'il vienne ton Jean. Je vais le rendre souple comme un branchage d'aubier...

Que va faire la rusée de voisine? Elle garnit sa quenouille de laine blanche, et cache dans sa poche une pelote de laine noire.

1948

FÉVRIER

1948

DIM

LUN

MAR

MER

JEU

VEN

SAM

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29



DERNIER QUARTIER

NOUVELLE LUNE

PREMIER QUARTIER

PLEINE LUNE



1 FÉVRIER

9 FÉVRIER

17 FÉVRIER

24 FÉVRIER

Puis, à midi, alors que le berger va déjeuner chez lui, elle va se poster à la porte de la bergerie. Le pâtre fait entrer son troupeau et passe devant la femme occupée à filer.

—Elles ont bien mangé tes brebis, mon Jean? demanda-t-elle.

—Qu'est-ce que ça peut te faire? répond le pâtre de méchante humeur.

—Mais qu'as-tu donc, voisin? Un serpent t'a piqué?

—Ah, les femmes! Vous êtes toutes bonnes à pendre!

Pendant qu'ils parlaient, la commère tournait le dos de temps en temps et changeait la pelote de sa quenouille de façon que la laine apparaissait tantôt blanche, tantôt noire. Le pâtre, pourtant absorbé, remarqua cette anomalie.

—Mais, ai-je la berlue? Tout à l'heure, tu filais de la laine blanche. Et maintenant elle paraît noire!

—Grand badaud, ne sais-tu pas que nous sommes en bissexe?

Et débitant le petit proverbe qu'elle avait composé d'avance, elle poursuivait.

Que dans ce mois

La laine blanche, noire tu la vois,

Et que deux pieds dans un lit en

Paraissent trois.

—Que me dis-tu là voisine! s'écria l'homme soudain de bonne humeur. Et moi qui allais rosser ma femme parce que cette nuit, en m'en allant coucher, il m'a semblé toucher trois pieds au bout du lit! Qui — tonnerre de Dieu — aurait pu s'imaginer que ça vint du bissexe!...

Un naïf du Languedoc

Le Languedoc est réputé pour le pays des bons vins et des histoires savoureuses. Nous y trouvons cette histoire qui touche directement au bissexe:

Le Languedocien dont il s'agit s'appelait Jean du Fès. Il était assez simple d'esprit, et n'avait pas, comme on dit, inventé le fil à couper le beurre.

Il se maria, et, au bout de trois mois de mariage, sa femme eut un enfant. Comme il lui semblait avoir toujours entendu dire que les femmes n'accouchaient qu'au bout de neuf mois, notre brave homme, troublé, s'en vint voir son curé pour lui conter la chose. Ce dernier qui était un très bon curé, se dit que son rôle était d'apaiser tout le monde. Le bon Dieu lui prêta de l'esprit, et, après avoir fait semblant de feuilleter et de feuilleter son bréviaire comme pour y chercher un oracle,

il dit d'un ton très sentencieux à son paroissien:

Jean du Fès

Bon mariage a fait

L'an du bissexe qui en vaut

Trois et trois font six et trois,

l'enfant est tien mon vieux

Parce que Dieu le veut!

Et le conteur d'ajouter: "Jean du Fès, rassuré, alla bercer, comme un bon bougre".

Le bal des Montréalais

Que ces deux histoires ne troublent en rien les cavaliers des demoiselles montréalaises qui vont danser la nuit du bissexe au Club Canadien... On sait que ces dernières vont aller prendre leurs cavaliers chez leurs parents et les reconduiront au matin. Elles leur offriront des bouquets de plastron, et leur demanderont leur main. Les jeunes gens auront le choix d'accepter ces fiançailles fantaisistes ou de payer l'amende d'une robe. Au prix où est l'étoffe et à la mesure où sont les jupes, je ne sais si quelques-uns ne vont pas hésiter...

Pour finir, transformons le proverbe français de tout à l'heure, pour la circonstance:

Au bal de février,

Les demoiselles sont cavaliers.

Un vieux Chinois emporte avec lui son cercueil

VANCOUVER. — On sait que l'ambition ultime de tout bon Chinois est d'être enterré dans le sol de ses pères.

Ah Tse-wou, un des coolies qui travaillaient à la construction du chemin de fer du Pacifique-Canadien, maintenant âgé de 86 ans et chancelant sur ses pieds, vient de s'embarquer pour son pays natal, emportant tous ses biens dans un beau cercueil qui lui fut donné, il y a dix ans, par un neveu, demeurant à Canton, que le vieillard, étant sans enfant, avait élevé comme son fils.

Tse-wou garda précieusement

son cercueil dans sa chambre du Chinatown, le polissant, tous les jours, avec un chiffon et le montrant orgueilleusement à tous ses amis.

Finalement, le vieux Chinois réussit à amasser suffisamment d'argent pour retourner en Chine qu'il n'a pas revue depuis son adolescence. Il a placé son cercueil dans une caisse spéciale capitonnée de laine de coton et de ripailles, afin d'éviter les égratignures.



LIVRAISON DU COURRIER. — Dans les régions rurales du Canada où les grandes fermes sont fort éloignées les unes des autres, les communications ne sont pas toujours faciles, une fois l'hiver venu. Aussi les fermiers font-ils des approvisionnements de conserves et des principaux produits alimentaires. Mais la chose est impossible pour les vivres périssables. Et c'est par traîneaux à cheval que ces produits sont livrés aux fermiers, en même temps que le courrier

L'opinion publique peut influencer grandement sur les résultats de l'enquête sur la vie chère

La Chambre des communes vient d'entreprendre une enquête sur le coût de la vie qui pourra certainement amener quelques annués à certaines branches du commerce et de l'industrie. Mais il est beaucoup plus douteux que cette enquête réussisse à provoquer une baisse sensible des prix.

Peu d'enquêtes parlementaires ont soulevé un intérêt aussi grand dans le public, mais il est vrai de dire qu'il est rare aussi que l'utilité d'une telle enquête ait rencontré une aussi grande divergence d'opinions à la Chambre des communes.

On a pu craindre, pendant un certain temps, que l'opposition torpillât complètement l'enquête proposée par le gouvernement. Et il est bon de remarquer que les arguments contre l'enquête ne sont pas absolument dépourvus de valeur ou au moins d'apparence de valeur, comme on le verra.

● Mission des enquêteurs

Il est bon de noter les points principaux de la mission confiée



L'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat.

au comité d'enquête. Ce dernier doit étudier les points suivants:

- 1) Quelles sont les causes de la hausse récente du coût de la vie?
- 2) Quels sont les prix qui ont été haussés au delà du niveau justifié par la hausse du prix de revient?
- 3) Quels prix ont été augmentés par suite de l'accaparement de certains produits par des compagnies ou des corporations pour les raréfier sur le marché?

On comprend, par ces lignes générales, que les pouvoirs de la Commission sont de simples pouvoirs d'enquête sans plus. La Commission n'a pu être, en effet, chargée de porter de plaintes en justice ou de poursuivre les personnes ou groupements ou sociétés qu'elle croit répréhensibles. Et cela est d'ailleurs conforme à la loi et à la constitution.

C'est d'ailleurs pourquoi l'opposition s'est objectée à l'institution de la Commission d'enquête. Elle a, en effet, soutenu que tous les domaines auxquels l'enquête devait toucher étaient déjà couverts par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre et celle des cartels. Elle a fait observer que la Commission des prix et la Commission des cartels avaient le pouvoir d'entreprendre des poursuites contre les délinquants et que, par suite, la nouvelle commission d'enquête sur les prix était inutile et que, d'ailleurs, le public ne demandait pas une enquête, mais la baisse du coût de la vie.

C'est pour ces raisons que l'on a pu entendre, en Chambre, les membres du parti conservateur progressiste, du CCF et du Crédit social soutenir que la nomination des 16 membres de la Commission d'enquête n'avait pour but que de détourner l'attention publique de la hausse du coût de la vie. Et le projet fut qualifié, par les uns et les autres, de "blanchissage", de "écran de fumée", de "voile de garage" et même de "simple excursion".

● Objections

Enfin l'opposition demanda à quoi pouvait servir une telle enquête, si la Commission n'avait même pas le pouvoir de suggérer des remèdes à la situation.

En outre, le reproche fut fait au gouvernement que la commission, telle qu'elle est composée, se trouvait sous l'influence direc-

te du Cabinet. On sait que les seize membres de la Commission comprennent: 9 libéraux, 4 conservateurs progressistes, 2 CCF et 1 membre du Crédit social. Parmi les neuf libéraux, on compte l'hon. Paul Martin, membre du Cabinet, et quatre assistants parlementaires de ministres.

A toutes ces objections, le gouvernement s'est contenté de répondre que le principal but était d'établir par des faits constatés officiellement s'il existait des profiteurs ou non. "Le comité est," dit le premier ministre King, "un corps chargé d'établir les faits et non de poursuivre les délinquants. Une fois les faits connus il sera possible d'entreprendre les poursuites conformément aux lois en vigueur."

Quoi qu'il en soit, ce sont les événements et les révélations qu'apportera l'enquête qui prouveront le bien ou le mal fondé de toutes ces prétentions. Mais ce qui est sûr, c'est que les membres de l'opposition faisant partie de la Commission font tout leur possible pour que le travail ne se relâche pas au sein de cette Commission et qu'ils veulent qu'elle soit plus efficace que ne le voudrait, d'après eux, le gouvernement lui-même.

Il n'est pas possible de dire dès maintenant quels seront les services que rendra, en fait, la Commission des prix, mais il est permis de jeter un coup d'oeil sur le travail de début de cet organisme.

On sait que la Commission a déjà entendu un certain nombre de personnes et qu'elle a commencé à rassembler des pièces.

● Les témoins

Le plus important de ces témoins, et qui n'a pas encore, à ce jour, terminé sa déposition, a été M. George Christensen, directeur national de la division des vivres de l'Association des marchands détaillants du Canada.

Le début et une grande partie de son témoignage a roulé sur les profits excessifs, apparents du moins, du marché de gros des légumes et de certains fruits: oranges, citrons, pamplemousses, etc.

Entre maintes autres choses, M. Christensen rapporta que, le 10 février, un marchand de gros de Toronto avait vendu une caisse de petites oranges au prix de \$7, alors que le prix s'établissait à ce moment à \$3.55, soit une hausse du marché de gros de \$3.45 la caisse.

Il signala aussi que le prix des carottes, qui était de \$1.25 le boisseau d'environ 50 livres, le 17 novembre, monta, le 21, à \$2.25 le boisseau, c'est-à-dire trois jours après les restrictions sur l'importation.

Sur 21 transactions rapportées par M. Christensen, la hausse du prix de gros la moins considérable fut de 20 pour cent, alors que les autres allèrent de 33 pour cent à 64, 71, 76 et 97 pour cent.

D'autre part, la Commission avait entendu l'un des principaux économistes du gouvernement, M. Kenneth Taylor, sous-ministre des Finances et président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

M. Taylor soutint que l'augmentation des prix et du coût de la vie pouvait s'expliquer en partie par les prix plus élevés payés par la Grande-Bretagne pour les produits achetés par elle au Canada. Il cita le bacon, qui avait ainsi monté de \$29 à \$36 les cent livres.

De même, d'après lui, les marchandises importées des pays étrangers peuvent avoir influé sur les prix au Canada. Toutefois il estime que, dans toutes les circonstances, il était impossible d'empêcher la hausse des prix de se produire. Ce serait un phénomène fatal et provenant notamment de l'offre et de la demande



Un témoin dépose devant la Commission d'enquête sur la vie chère, l'une des enquêtes les plus vastes entreprises au Canada depuis l'enquête du Comité Stevens, de 1934.

et de l'augmentation du pouvoir d'achat au pays.

● L'opinion publique

D'autre part, si la hausse des prix américains a eu une influence certaine sur les prix canadiens, il est cependant permis de remarquer qu'au moment où la baisse subite des prix de divers produits aux Etats-Unis vient de se produire, on a eu soin de faire savoir au public canadien que cette baisse n'aurait, sans aucun doute, aucune répercussion sur les prix au Canada.

Dans ces conditions, il reste à se demander si l'oeuvre de la Commission d'enquête sur les prix est appelée à avoir un effet sensible sur la vie chère dont notre pays souffre actuellement.

Il semble qu'en nombre de milieux, on ne tienne nullement à une baisse sérieuse du coût de la vie, et il est possible que de nombreuses actions s'exercent pour gêner l'action de la Commission.

Il paraît donc que le succès de la Commission dépendra grandement de la pression exercée par

l'opinion publique, et cette opinion peut, dans une large mesure, forcer à une action plus ferme qu'il n'est d'usage dans les commissions.

Cependant, il est fort possible que le fait seul de l'existence de l'enquête provoque un peu de prudence de la part de certains marchands et, par suite, une légère baisse de certains prix. En ce cas, cette mesure aura toujours été salutaire. Mais nous ne croyons pas que la baisse puisse être très considérable.

"Salute to Canada", une brillante manifestation d'amitié à New-York

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva.) — Le "Sales Executives Club" de New-York, en coopération avec le consul général du Canada, le département du Commerce, le "Canadian Travel Bureau", le "Canadian Club" de New-York, l'"Advertising and Sales Executives Club" de Montréal, le "Canadian Pacific Railway", les Chemins de fer Nationaux canadiens et autres groupements industriels et commerciaux offraient, le 17 février, un déjeuner en l'honneur du Canada, auquel on avait donné le nom de "Salute to Canada".

Parmi les invités spéciaux se trouvaient les maires d'Ottawa, de Toronto, d'Halifax, ainsi que M. Georges Léveillé, secrétaire du premier ministre et directeur du Bureau de la publicité de la province de Québec, l'honorable Arthur Welsh, ministre du Tourisme, de Toronto, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif et président de la Commission métropolitaine de Montréal, M. Charles Chartier, agent général de la province de Québec.

M. Léo Dolan, directeur du "Canadian Travel Bureau", fut le principal orateur. M. Jack Clifford, président de l'"Advertising

and Sales Executives Club" de Montréal, remplissait les fonctions de maître de cérémonie pour l'attribution des prix de présence.

Sur les tables se trouvaient des paquets de cigarettes canadiennes, du "ginger ale Canada Dry", des brochures pittoresques du tourisme canadien et autres souvenirs.

Les prix de présence comprenaient des cadeaux de grande valeur, comme une excursion à Montréal, offerte par les "Colonial Air Lines", et d'autres prix en argent ou marchandises, offerts par les magasins Eaton,

Simpson, Holt Renfrew, Morgan, etc.

Après le déjeuner, Mlle Constancia Stefanik, célèbre soprano canadienne, se fit entendre dans plusieurs pièces. Notons, en passant, qu'elle doit faire ses débuts, le 26 mars, au Town Hall de New-York.

Le consul général, M. Hugh D. Scully, présenta le principal orateur, M. D. Léo Dolan. Son discours était émaillé de spirituelles remarques qui soulevèrent les rires de l'assistance. Mais ce fut surtout une invitation à resserrer toujours plus étroitement les liens d'amitié unissant les Etats-Unis et le Canada et à grouper les forces des deux pays pour combattre les efforts du totalitarisme contre les démocraties du monde entier. M. Dolan invita vivement les Américains à venir au Canada et à y dépenser leurs dollars, car ces mêmes dollars retourneront aux Américains; ce qui, en même temps, favorisera le taux du change de la monnaie canadienne.



(Photo John Neva)

Photo prise au cours de la manifestation d'amitié canadienne, "Salute to Canada", à New-York. De gauche à droite: M. Charles Chartier, agent général de la Province de Québec, M. Leo Dolan, Directeur des relations extérieures du département de la publicité du Gouvernement canadien et M. Jack Clifford, président du "Advertising and Sales Executives Club of Montreal."

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Pierrette Légaré occupe ses loisirs a réaliser des maquillages multiples

Il y a environ trois ans, nous nous rendions à la demeure de M. Ovilla Légaré pour assister aux prises de vues d'un film réalisé par le grand interprète du folklore, avec le concours d'enfants du voisinage. On se rappellera sans doute d'avoir lu quelques jours plus tard dans *Photo-Journal*, un compte rendu de cette intéressante soirée, avec plusieurs photographies des vedettes du "Docteur Ricin". Tel était le titre du film alors à l'état de réalisation dans les studios particuliers du cinéaste local.

C'est à l'occasion de cette visite que nous avons pu voir Pierrette Légaré à l'œuvre, maquillant une dizaine de jeunes interprètes. Cette dernière montrait déjà un tel plaisir à accomplir cette besogne que nous nous souvenons avoir soigneusement noté dans notre carnet son enthousiasme pour le maquillage. Aujourd'hui, on constate, sans trop de surprise, que ce qui intéressait alors Pierrette est devenu un violon d'Ingres.

Aussi, nous parlerons maintenant de notre héroïne et de sa préoccupation constante pour le maquillage théâtral. (Car, hâtons-nous d'ajouter que, dans la vie réelle, l'histoire de "se faire une beauté" compte peu pour celle qui fait l'objet de cet article.)

Mais, lorsqu'il s'agit de "se faire une tête" pour un rôle nouveau, ou d'occuper quelques heures de loisir à voir ce que l'on peut réaliser en fait de maquillage, Pierrette Légaré remporte sûrement la palme. Car, elle consacrera plusieurs heures à parfaire une "composition", et ne sera satisfaite qu'une fois la métamorphose terminée dans tous ses détails.

Ah! Ce que l'on en éprouve du

Tapis roulants pour cantines

LONDRES. — Un ingénieur anglais vient d'inventer un système qui, tout en économisant l'espace, évite d'avoir à faire la queue, ce qui est l'un des gros inconvénients des restaurants et cantines. Ce système consiste essentiellement en trois tapis roulants se déplaçant dans le même sens et à une vitesse identique et figurant la table, le siège et le sol. Les mouvements sont coordonnés de telle sorte que le dîneur ne ressent d'autre mouvement que celui qu'il obtient en comparant sa position par rapport à un point fixe. Les sièges sont à coussin pneumatiques et l'on est conduit du potage au dessert en 20 minutes, temps estimé nécessaire pour un repas de 3 plats. Au bout de cinq minutes, après la soupe, le siège s'est déplacé au point où est servi le plat de résistance et 10 minutes plus tard il se dirige vers le café et le dessert. Sous chaque siège se trouve un casier pour vêtements et paquets.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions **25¢** plus 5¢ pour le tout seulement **25¢** postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
3, 1.00

plaisir à manier les bâtons de pâte pour, d'abord, obtenir le "fond de teint", et ensuite, le masque convenant à des rôles de duègne ou de colombine. Car, tous les rôles intéressent Pierrette. Eh oui, que ce soit le plus ancien des personnages de théâtre, ou encore l'interprétation d'une femme d'âge moyen, cette comédienne passera des heures à rechercher une transformation faciale digne des gloires de la Comédie-Française.

Dans le passé, nous avons vu jusqu'à quel point Mlle Légaré peut réaliser un maquillage pour les rôles de personnages vieillots. A l'avenir, nos lecteurs et lectrices qui ne l'ont déjà fait pourront se rendre compte que le "caprice" de Mlle Légaré pour le maquillage reste toujours un atout précieux dans ses succès.

Tradition familiale

Mlle Pierrette Légaré, fille d'Ovilla Légaré et de Jeannette Deguire, est née à Ville-Emard, le 8 décembre 1926. Elle a poursuivi ses études à Saint-Alphonse d'Youville et à l'École Supérieure de Musique d'Outremont. De plus, cette remarquable compatriote s'est perfectionnée comme pianiste, sous la direction de Mlle Nucl et de MM. Louis Bédard et Eugène Lapière. Pour le chant, c'est la révérende sœur Sainte-Cécilia, de St-Laurent, qui fut son professeur. Durant trois années, Mlle Pierrette Légaré sui-

★
Mademoiselle Pierrette Légaré, dont le talent bien personnel continue une tradition familiale, se plaît ici à maquiller une interprète pour un film réalisé par M. Ovilla Légaré. Durant ses loisirs, Mlle Légaré trouve agréable de manier les bâtons de pâte et de "se faire une tête" pour quelque rôle futur.
(Cliché du "Photo-Journal")



vit les cours d'art dramatique chez Mlle Sita Riddez. A la radio, elle débuta au programme le Soir à la Veillée, écrit et réalisé par M. Ovilla Légaré.

Agée de neuf ans, notre héroïne montrait déjà des dispositions brillantes pour la carrière. Aussi, elle se fit bientôt entendre dans des rôles épisodiques d'un Homme

et son Pêché (le Déserteur), dirigé par Guy Maufette, le Curé de Village, En roulant ma boule, etc...

Puis, afin de poursuivre ses études avec plus de vigueur, elle abandonna la scène et le micro durant une période de quatre années. Après quoi, Mlle Légaré revint au microphone pour des émissions de Entrée des Artistes, Nazaire et Barnabé, Grande Soeur (Claudine Brodeur), un Homme et son Pêché (Deliska Labranche, fille d'Alexis), le Médecin de Campagne, Tanto Lucie, le Théâtre-Miniature, et autres.

Au théâtre, Pierrette s'est fait applaudir dans plusieurs pièces présentées par des troupes mont-réales, et dans des récitals donnés devant les auditoires nombreux. Qui ne se souvient de cette "Madame Monnier" de la pièce J'ai Dix-sept Ans, présentée par "les Jeunes Comédiens", au Monument National? Là, les spectateurs se montrèrent enthousiastes non seulement de son jeu en scène, mais, également, de sa parfaite compréhension du rôle allé-gé d'un maquillage bien au point.

Avec Pierrette, la famille Légaré, déjà si appréciée dans ce domaine, continuera la tradition d'être l'une des plus remarquables du théâtre au Canada français.

LE VICOMTE

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Prenez l'habitude de la ponctualité

Une bonne habitude, qui est même un actif essentiel, en ces temps de grande activité, est la ponctualité. Quand vous êtes en retard pour un rendez-vous, que ce soit chez un homme d'affaires, un ami ou le dentiste, cela cause un délai et un inconvénient.

Rappelez-vous que les autres sont aussi occupés. Il est si facile de partir un peu plus tôt pour arriver à l'heure. La ponctualité est une habitude facile à contracter et c'est une marque de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Exposition de la Photographie ouverte au "New-York Museum of Science and Industry"

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva.) — Le "New-York Museum of Science and Industry" présente actuellement une exposition des plus intéressantes sous le nom de "Photography on Parade". Cette exposition demeure ouverte jusqu'au 29 février. On peut y voir les derniers modèles d'appareils photographiques, d'agrandisseurs et autres appareils si chers aux amateurs de photographie.

L'amateur de photo peut profiter, outre les objets exposés, d'une initiative charmante. De jeunes modèles, des jeunes filles d'une grande beauté, peuvent être photographiés par les amateurs eux-mêmes, à la disposition desquels on met les lampes et accessoires utiles. Il y a aussi des choses qui retiennent l'attention des amateurs sérieux, comme les plus récentes méthodes de photographie en couleur, l'appareil photographique de demain de Kalart, comportant tant d'inventions nouvelles que l'on s'y perd à vouloir les décrire. Parmi celles-ci on peut toutefois citer: la caméra de 3 1/4 x 4 1/4, avec tous les perfectionnements possibles, tels qu'un système empêchant la lampe au magnésium de s'allumer si le volet n'est pas tiré, doubles viseurs, double ajustement pour les lampes au magnésium, volet synchronisé, etc. C'est évidemment un appareil de choix pour celui qui peut faire la dépense de \$400 qu'il représente.

Médecin-colonel pour faire un trafic illicite

PARIS. — (Canada-Mondial) — Se faisant passer pour un médecin-colonel, sous le nom avantageux d'Hubert Pontis de Senoncourt, Hubert Pontis prescrivait la suralimentation pour mieux vendre des tickets d'alimentation escroqués. Portant beau, paré d'un bel uniforme orné de quatre galons, décoré de la Légion d'honneur comme il se doit, il paraissait dans les bureaux militaires de la place de Paris. Il se disait médecin et en avait les insignes. Il répondait avec empressement aux demandes de consultations, et ses clients, à qui il prescrivait la suralimentation, étaient des personnes toutes trouvées à qui vendre des cartes d'alimentation obtenues sous divers noms à de nombreuses mairies. Il empruntait même parfois de l'argent à ses malades et se montrait d'une telle confiance souriante en l'avenir qu'ils n'auraient su lui refuser.

Sur plainte d'une victime, le commandant de la place fit enquêter et toute une cascade d'inculpations s'abattit sur la tête du curieux praticien. Hubert Pontis est maintenant accusé de trafic de titres de rationnement, en attendant huit autres procès.

Quatre coins de la ville vous trouverez

La Salle Taxi

PL 9191

Un nègre à la peau mouchetée de blanc

EAST-LONDON (Afrique du Sud). — Souffrant probablement de vitiligo, un négroïde de deux ans a le visage et le corps couverts de taches blanches de formes irrégulières qui déparent son apparence extérieure et font le désespoir de ses parents.

Il a la tête noire à l'exception d'un triangle blanc et même ses quelques cheveux crépus sont pres-

tion noire jusqu'aux hanches, où des taches blanches dominent. Ses jambes sont mouchetées de noir, mais les pieds sont entièrement noirs.

AIDEZ LES ENFANTS DES PAYS APPAUVRIS

SOUSCRIVEZ À L'APPEL AUX CANADIENS EN FAVEUR DE LA JEUNESSE L.P.J.

les-quel on peut toutefois citer: la caméra de 3 1/4 x 4 1/4, avec tous les perfectionnements possibles, tels qu'un système empêchant la lampe au magnésium de s'allumer si le volet n'est pas tiré, doubles viseurs, double ajustement pour les lampes au magnésium, volet synchronisé, etc. C'est évidemment un appareil de choix pour celui qui peut faire la dépense de \$400 qu'il représente.

Pendant les cinq premiers jours, 50.000 personnes ont visité l'exposition.

On remarquera que le marché américain a été inondé d'appareils de photographie fabriqués en masse et vendus au prix de \$5, avec volet synchronisé, lampe au magnésium, etc. Et c'est une des raisons de la pénurie de lampes dont on a souffert. On a remédié progressivement à cette pénurie, mais les "film packs" restent toujours très rares.

On commence à fabriquer en assez grande quantité de bons appareils à \$50, mais c'est un début. Certaines compagnies fabriquent des appareils qui sont certainement de très bonne qualité.

Nouveau bureau de direction de l'Association des Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses de Québec

Les Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses de la ville de Québec ont reçu, avec leur hospitalité proverbiale, les embouteilleurs et les membres de l'Industrie des Liqueurs Douces de toutes les parties de la province, à l'occasion de la Convention de 1948 des Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses du Québec, tenue mercredi et jeudi, les 11 et 12 février, au Château Frontenac.

M. Henri Toussaint, de Québec, président de l'Association provinciale, présidait l'assemblée, qui discuta des divers problèmes affectant les embouteilleurs de la province.

Pendant cette réunion de deux jours, il fut beaucoup parlé des deux taxes d'Accise Spéciales de Guerre qui sont encore imposées à l'industrie. Depuis 1941-42, les consommateurs paient donc 2c de taxe sur une bouteille de liqueurs touchées de 5c.

L'Association Nationale, au nom des embouteilleurs du Québec, a fait des représentations au Gouvernement Fédéral, qui n'a pas encore jugé opportun de rescinder ces taxes de guerre. Les Embouteilleurs ont unanimement exprimé l'espoir que ces taxes soient enlevées le plus tôt possible, afin que les liqueurs douces puissent reprendre leur place normale dans notre vie quotidienne et se vendre à leur prix accoutumé.

Un des événements principaux de la dernière journée fut l'élection des officiers de la prochaine année. Voici le résultat de ces élections: — Président: J.-Emile Paré, Regal Beverages, Hull, P.Q.; 1er vice-président: E. Fluet, F.-A. Fluet Enrg., Québec; 2ème vice-président: G. R. Turner, Orange Crush Ltée, Montréal; trésorier honoraire, M. Ivarson, Seven-Up Limited, Montréal; directeurs: — D. Dufresne, Trois-Rivières; H. Toussaint, Québec; G. Langevin, Granby; M. Nicholson, Valleyfield; P. Brunelle, Victoriaville; R. Chevrier, Lachute; Y.-R. Comiré, St-Jérôme; M. Denis, Montréal; F. McHugh, Montréal; R. Sewell, Montréal; F. McIntosh, Outremont.



ROBES DE PREMIERE COMMUNION pour fillettes de 6 - 8 ans

MODELE ILLUSTRE A GAUCHE: gentille petite robe en crêpe sheer blanc enjolivée de volants et de dentelles, \$8.98 avec un jupon. Autres robes en crêpe sheer ou taffetas \$5.98 à \$8.98

VOILE ILLUSTRE A GAUCHE, en fin tulle brodé \$4.98

Autres voiles ronds ou carrés brodés de soie, prix variant de \$4.49 à \$9.98

COURONNE ILLUSTREE, en tulle très délicat, montée sur broche. .98
Autres couronnes, en rubans, point d'esprit, ou en fleurs d'oranger. Prix de 39c à \$5.98

Choix variés d'articles religieux pouvant s'offrir comme cadeau de Première Communion

AUMONIERE
Illustrée ci-dessous en satin piqué, ornée de rubans et de muguet \$1.98
Aussi autres modèles \$1.49 à \$6.95

GANTS
Blancs en soie la paire 79c et 98c
Gants en kid blanc (peau de daim) la paire 2.98 - 3.98

ROBE ILLUSTREE A DROITE, en sheer, crêpe ou taffetas, brodée à la main. 8.98 10.98 12.98
VOILE illustré, en très fin tulle, orné de jolis motifs brodés 7.98

Aussi autres créations exclusives de robes en nylon, point d'esprit, chiffon, etc.

MANTE ILLUSTREE
Une jolie mante complètera la toilette de votre fillette. Choix de mantes en satin piqué, en flanelle ou en serge française. Blanc ou de couleur.

GRATIS
Avec chaque achat d'une valeur de \$25.00 et plus de vêtements ou d'articles de première communion un beau chapelet en perle de satin, en métal doré, vous sera donné gratuitement.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN ET EXPEDIEES RAPIDEMENT.

Mme C. Lalongé
1641, rue AMHERST
au nord de Ste-Catherine
Téléphone: CH. 8040

Découpez ce coupon et jetez-le à la poste

COUPON DE COMMANDE

Veuillez s.v.p. m'envoyer les articles suivants: Nom
Adressa
Ville

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

| | | |
|----------|--------|--------|
| | 6 mois | 1 an |
| Canada | \$2.00 | \$3.50 |
| Montréal | 2.25 | 4.00 |
| Etranger | 2.25 | 4.00 |

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Enquêtes et révélations

On sait qu'un comité parlementaire créé par le gouvernement canadien fait actuellement enquête sur la hausse des prix. Déjà, de sensationnelles révélations ont été faites devant ce "comité des seize".

Comme premier effet, ce comité jettera beaucoup de crainte et d'anxiété chez les profiteurs du marché noir; ils restreindront certainement leurs activités, du moins pour le temps de l'enquête.

Cependant, la population ne manquera pas de réclamer de sévères sanctions contre ceux qui ont désorganisé toute l'économie de notre pays et apporté la misère ou tout au moins de très graves difficultés dans la plupart des foyers canadiens. Se contenter de démasquer les coupables serait vraiment trop anodin. Identifier simplement ces voleurs de grand chemin que furent et sont encore les profiteurs du marché noir, sans leur imposer la restitution complète de leurs argents mal acquis, serait se rendre complice de leurs turpitudes.

Le comité des seize recevra sans doute de nombreuses lettres de personnes qui ont été témoin ou ont entendu parler de transactions louches. Il pourrait profiter de ces dénonciations, sans toutefois les préjuger exactes, pour porter ses investigations dans les domaines que de simples citoyens peuvent lui indiquer tout aussi facilement que les représentants ou directeurs de grosses industries. Constitué de députés appartenant à tous les partis politiques, ce comité sera impartial. Il ne reste qu'une chose à souhaiter: que des pouvoirs plus grands lui permettent d'indiquer des solutions et de recommander des sanctions. Il restera toujours au ministère de la Justice le devoir d'agir.

Le partage de la Palestine

L'O.N.U. a décidé, il y a quelques mois, de partager la Palestine entre les Arabes et les Juifs. Même si cette décision de partage ne semble pas devoir écartier tout danger de friction dans l'avenir, le plus important à l'heure actuelle est encore l'application même de cette décision des Nations-Unies.

C'est la première fois que l'O.N.U. est en face d'un problème qui demande une solution aussi urgente. Nous verrons si cet organisme possède un pouvoir réel ou n'est qu'une triste imitation de la défunte Société des Nations.

Quant aux Arabes, ils jouent le gros jeu et défient ouvertement l'O.N.U. Si les Nations-Unies ne répondent pas dans le même esprit et n'agissent pas rapidement, ce sera la faillite, et nous verrons bien que les pouvoirs de cet organisme n'étaient que fictifs.

Il est naïf de croire qu'on peut répondre à la force par de magnifiques discours en trois points. Il faut instituer une police internationale qui serait chargée d'exécuter les lois et d'appliquer les sanctions, parce qu'une loi sans sanction est une loi inexistante.

Si l'O.N.U. échoue, les millions d'Arabes auront tout le loisir d'exterminer les Juifs, qui sont beaucoup moins nombreux. Et ce serait une triste preuve que l'O.N.U. est une copie fidèle de la Société des Nations.

La bombe atomique

La bombe atomique a fait des ravages extraordinaires au Japon. Mais elle ne cesse d'en faire et il est fort à craindre qu'elle ne continue à en faire pendant bien des années.

Nous ne voulons pas parler ici des effets purement physiques des explosions de la bombe, mais bien des effets moraux de la découverte de cette invention redoutable.

Fiers de cette découverte, les Etats-Unis l'ont brandie comme un épouvantail sous le nez des pays rivaux. Ils ont fabriqué un grand nombre de ces bombes et ont réclamé le contrôle de la fabrication de ces engins de guerre.

Le contrôle n'a jamais été accepté et, aujourd'hui, malgré les affirmations contraires, les Etats-Unis craignent que d'autres pays ne fabriquent des bombes atomiques et ils s'émouvent à cette idée. Ils comprennent que leur pays est très vulnérable aux attaques de cette arme nouvelle.

Et l'on cherche maintenant les moyens de mettre la population à l'abri d'un engin de destruction inventé au pays même. Et c'est avec effroi que l'on doit constater que les moyens de défense sont presque inexistantes.

Etrange retour des choses qui nous fait nous demander si la science mise au service de la guerre n'a pas rendu un bien mauvais service à l'humanité.

Un skieur ambitieux



Copyright Canado-Mondial

— Il tient absolument à arriver en bas.

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOYNER

La leçon de Palestine

La question de Palestine divise presque autant le peuple américain et le Cabinet Truman qu'il divise les habitants de la Palestine elle-même.

Il se forme aux Etats-Unis deux camps; ceux qui sont en faveur de tenir les promesses des Etats-Unis aux Nations-Unies et aux Juifs du monde, et ceux qui sont en faveur de conserver le contrôle américain sur les pétroles du moyen Orient et de tenir à l'écart la Russie, même si cela entraîne la répudiation des promesses en question.

Le premier parti présente une position morale inattaquable. Il affirme que le respect d'un principe est le fondement d'un Commonwealth sain. Il estime que la promesse américaine de donner la Palestine aux Juifs doit être tenue et qu'il faut tenir la promesse des Nations-Unies de donner la moitié de la Palestine aux Juifs, sans s'inquiéter des conséquences immédiates. Ces partisans assimilent l'hésitation américaine à soutenir les Nations-Unies, au "manque de principes" qu'ils constatent dans l'"amitié américaine" avec le dictateur Peron, d'Argentine; le dictateur Franco, d'Espagne; le généralissime Tchiang Kai-shek, de Chine; et le gouvernement monarchiste de Grèce.

Ils pensent aussi que les Etats-Unis mettent le pétrole avant la vie des Juifs. Si les Nations-Unies sont le seul obstacle entre l'Amérique et une nouvelle guerre mondiale, l'abandon des Nations-Unies par les Etats-Unis pour un autre intérêt serait une erreur regrettable. Ils voudraient donc que les forces armées des Etats-Unis soient utilisées, s'il le faut, pour appuyer la décision des Nations-Unies de diviser la Palestine, quelles que soient les menaces des gouvernements arabes ou de tout autre gouvernement.

INTERETS NATIONAUX

Le second groupe pense qu'il est de première importance pour les Etats-Unis de s'opposer à toute nouvelle expansion soviétique. Pour cela les Etats-Unis doivent rester forts et dans ce but ils doivent garder à tout pris leur accès aux dépôts de pétrole du moyen Orient. Or ces dépôts sont dans les mains des Arabes dont les chefs s'opposent à l'établissement de tout Etat juif en Palestine et, au moins, à toute nouvelle immigration juive en ce pays.

Ils concluent que tout emploi de la force ou toute menace ayant pour but de réaliser la promesse faite aux Juifs seraient contraires aux intérêts fondamentaux des Etats-Unis. "Aucune installation

pétrolière américaine", disent-ils, "ne survivrait en moyen Orient à l'arrivée d'une force armée américaine quelconque en Palestine". Et ils pensent que cela ne servirait qu'à exciter encore la haine de races dans le pays.

Ils croient aussi qu'une force des Nations-Unies devrait nécessairement comprendre des Russes. Une fois en Palestine, les Russes refuseraient de quitter le pays et de là il s'ensuivrait que le moyen Orient finirait par tomber sous l'influence soviétique.

LES NATIONS-UNIES

Ces deux opinions sont évidemment irréconciliables. Je ne partage pas la peur du ressentiment arabe. Mais à mon avis cette sorte de situation devait se présenter tôt ou tard, du moment que les Etats-Unis avaient accepté la création des Nations-Unies qui, supposées être les gardiennes de la paix, n'ont été en fait rien de plus qu'une réunion publique mondiale.

Comme un tel organisme ne peut protéger les intérêts de ses membres, ceux-ci doivent se protéger eux-mêmes. En ce faisant, ils deviennent impérialistes et violent leurs promesses solennelles d'appuyer les Nations-Unies.

Dans le cas de la Palestine, il est très douteux qu'en soutenant les Nations-Unies, on s'expose aux terribles conséquences prédites par certains Américains. Mais tôt ou tard, il faudra choisir entre le égalité internationale et les intérêts nationaux. Les deux s'affrontent aujourd'hui.

Ils cesseront de s'affronter quand on se décidera à doter les Nations-Unies de pouvoirs souverains sur toutes les nations.

Si l'on n'en arrive pas là, les Nations-Unies ne pourront à la fois servir les intérêts de leurs membres et protéger la paix mondiale. Une organisation des Nations-Unies très forte peut seule protéger les intérêts légitimes des peuples et assurer la paix. L'affaire de Palestine devrait être une leçon pour le président Truman. Qu'attend-il?

Les hôpitaux du Pakistan

LONDRES. — Il s'opère un grand progrès dans le travail de la Croix-Rouge anglaise pour relever l'Inde et le Pakistan de leur état de misère. Le maréchal de l'air, sir Harold Whittingham, médecin de cette société, a récemment déclaré que le premier des quatre hôpitaux fournis au Pakistan par l'Angleterre ouvrira en mars.

La voix populaire...

Le différentiel

N.D.L.R. — Devant l'abondance de la correspondance qui nous parvient au sujet de la question du différentiel et de l'invention de M. Léopold Morel, il nous est absolument impossible de faire paraître immédiatement, dans cette colonne, toutes les lettres que nous avons reçues. Force nous sera d'échelonner cette publication sur plusieurs semaines.

Nous voulons espérer que nos lecteurs et correspondants ne nous en voudrons pas de ce retard involontaire.

Le différentiel

Monsieur le rédacteur, J'ai suivi avec un intérêt grandissant les différents articles parus dans votre journal sur la question du différentiel et, tout récemment, celui de M. Nérée Denis.

Je tiens tout d'abord à féliciter la direction de votre journal de l'attention et du soin qu'elle met à renseigner ses innombrables lecteurs sur les sujets les plus divers; tant recherches qu'inventions tendant à améliorer les conditions de notre existence.

La question du transport étant quasi primordiale, il est très opportun que le public automobiliste prenne connaissance, par la voix de votre précieux hebdomadaire et des autres, d'un changement radical opéré par l'application sur les véhicules d'un nouveau dispositif inventé par M. Léopold Morel, de Montréal, et dont a fait mention à diverses reprises M. Nérée Denis, de la rue Ontario, notamment dans son article du 12 février dernier.

Personnellement ma curiosité fut des plus aiguës par les données de M. Denis, et j'ai pu constater qu'en effet, avec le différentiel actuel, une seule des roues de mon automobile est actionnée en même temps, entraînant ainsi maints inconvénients et difficultés que d'ailleurs tout automobiliste connaît bien, surtout en hiver.

Maintenant que j'ai pu me rendre compte de l'exactitude des avancés de M. Nérée Denis, je suis bien aise de savoir, également par l'intermédiaire de PHOTO-JOURNAL et l'obligeance de ses collaborateurs, que nous aurons bientôt l'extrême avantage de pouvoir faire adapter à nos voitures le nouvel accessoire actionnant les deux roues et dont M. Léopold Morel est l'auteur.

Je serai certainement l'un des premiers à vouloir profiter des changements salutaires que nous procurera ce nouveau dispositif sur nos autos.

J.-R. LACHANCE,
2298, rue Desormeaux,

Travail féminin

Monsieur le rédacteur, Je viens répondre à M. H.-L. G., de Rivière-du-Loup.

M. Hébert a bien raison de dire que les jeunes filles et surtout les femmes prennent la place des hommes au bureau et à l'usine. Prenons, par exemple, mon frère. Il avait deux sténos dont l'une travaillait parce qu'elle en avait besoin et l'autre pour se procurer du luxe.

L'une gagnait \$30 et l'autre \$35. Cette dernière, qui travaillait pour son luxe, demanda une augmentation. On la lui refusa bien carrément et elle quitta. On engagea au même salaire un jeune homme. Et mon frère prétend que c'est le meilleur "sténo" qu'il a eu en quinze ans.

Mais n'oubliez pas que beaucoup de jeunes filles et de jeunes femmes sont obligées de travailler.

Quant à ces "rats" comme il les nomme, oublie-t-il que la plupart de nos ancêtres viennent d'Europe. Pour moi, mes parents sont nés en Gaspésie, de parents européens. Mon grand-père maternel était d'Angleterre, et mon grand-père paternel de l'île Miquelon. Ma grand-mère maternelle était écossaise, et ma grand-mère paternelle une sauvagesse. Mais ils sont tous morts. Et voilà cent ans de cela! Et ils se sont tous mariés en Gaspésie. On ne peut pas toujours ne garder que des sauvages au pays!

UNE VIEILLE FILLE,
rue Garnier, Montréal.

MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché "Photo-Journal")
FABIENNE MARISE



PAR PIERRE GASCON

Quand, au sortir du paradis terrestre, la mère Eve s'aperçut qu'elle était nue, elle venait de fonder la mode féminine. Adam, au même moment, en fit autant pour les hommes. Sans s'en douter, ils faisaient là tous deux un geste dont les répercussions seraient grandes, au moins chez les civilisés. Certaines tribus de sauvages doivent se croire encore au paradis terrestre, car elles sont encore loin d'accepter ou même d'imaginer les créations d'un Christian Dior ou d'un Jacques Fath.

Les historiens du costume civil à travers les âges ont divisé l'histoire de la mode en trois périodes: la première, dite période barbare, s'étend des Mérovingiens jusqu'à vers 1330, avec ses formes gauloises, gallo-romaines et byzantines; la période artistique, qui comprend celle de la Renaissance italienne, et qui va jusqu'à la fin du 16^e siècle; enfin la période moderne, qui commence avec Louis XIII. A cette époque les hommes abandonnent les armures défensives, qui autrefois faisaient toujours partie du costume masculin. Mais ce n'est qu'à la Révolution française, en 1789, que le costume masculin devient rationnel, en ce sens que les agencements pratiques sont réduits au maximum de simplicité.

Quant à la mode féminine, elle a connu moins de transformations aussi radicales, bien que de nos jours elle soit seule à jouir de l'imagination humaine. On s'accorde depuis longtemps à laisser à la France, et spécialement à Paris, le titre de centre mondial de la mode féminine. Et il n'y a pas lieu de croire à un

changement dans un avenir rapproché. Les couturiers newyorkais ont beau s'efforcer, les idées qui s'imposent au monde viennent toujours de Paris. Malgré les heures difficiles qu'elle traverse, la France reste indiscutablement le centre de l'élégance féminine. C'est un signe évident de sa grande civilisation.

Fabienne Marise vient justement d'arriver de Paris, où elle a eu le privilège d'assister à la présentation de quelques collections de la mode printanière. Inutile d'ajouter qu'elle est une enthousiaste de la robe longue et elle ne doute pas que la robe longue finira par s'imposer partout.

"Vive la robe longue", nous dit-elle, "Vive ce surchoix de féminité, d'élégance, de luxe que nous apporte la mode de 1948. Cette évolution, qui se décida lors des collections d'été et qui devint définitive en automne, nous a permis de juger la somptueuse beauté des lainages proposés aux couturiers, des coloris exquis et neufs, de la souplesse qui appelait mieux que jamais les subtilités de coupe et de modelé."

Et mademoiselle Marise se plaît à nous énumérer quelques-unes des créations de Paris: la figure de proue, de Lucien Lelong, les corolles, de Christian Dior, celui-là même qui a révolutionné la mode en créant les premières robes longues; la ligne entonnoir, de Robert Piguet; la ligne quenouille, de Jacques Fath; les silhouettes cloche et sifflet, de Pierre Balmain; la ligne tournoyante, de Carven. Elle termine en disant: "La robe courte est morte. Paris dit: Vive la robe

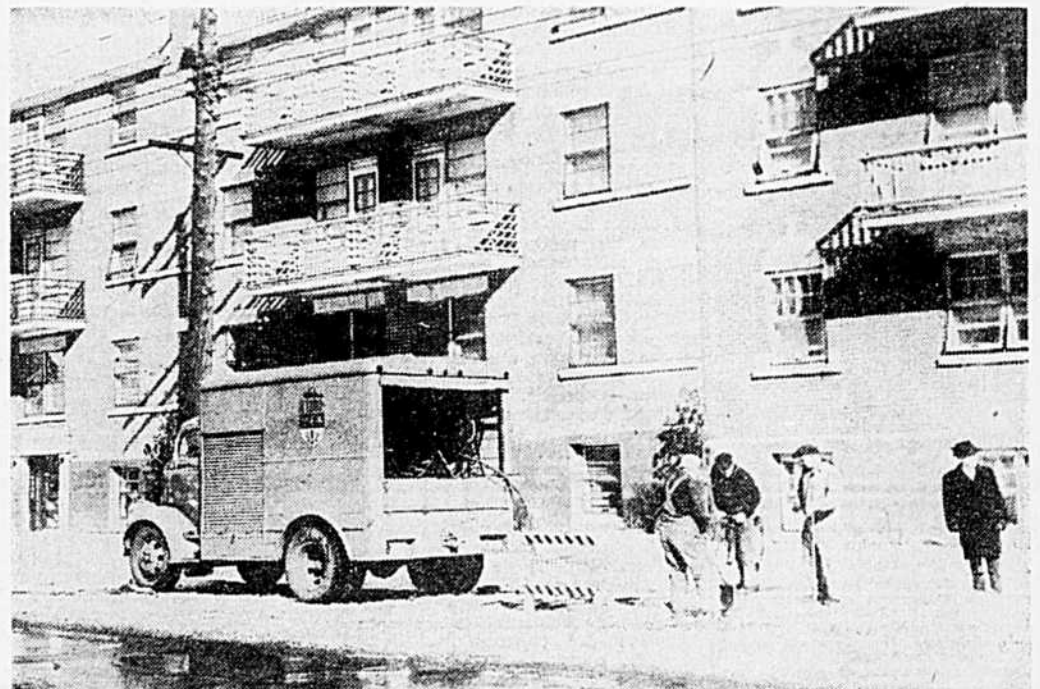
A la première de "Monsieur Vincent"



(Cliché Photo-Journal)

La semaine dernière, dans l'amphithéâtre de l'université de Montréal, le vicomte Georges de la Grandière, président de l'Office français de documentation artistique, présentait, en première canadienne, le grand film racontant la vie de saint Vincent de Paul, **Monsieur Vincent**. C'est le premier film de l'Office. On commencera bientôt à tourner la **Divine tragédie**, qui est l'histoire de la passion du Christ. On voit ici M. de la Grandière, en compagnie de Gérard Lemieux (à gauche) directeur de l'Institut familial de l'université de Montréal, et de Jean Gélinas, prés. de la Société du film de l'université de Montréal.

Un autre sinistre



(Cliché Photo-Journal)

Cette année on a eu à enregistrer plusieurs tragédies dues à des fuites de gaz. La semaine dernière un accident de ce genre, rue St-Hubert, a causé la mort d'une personne. On voit ici une équipe de l'Hydro-Québec sur les lieux de la tragédie. Il nous semble que l'Hydro devrait exercer une étroite surveillance et mener une campagne de prévention contre les accidents dus au gaz. Mieux vaut prévenir que déplorer.

C'est un arrêt de mort qui prend du temps à s'exécuter, mais il semble que ce n'est qu'une question de temps.

Elle nous confie aussi qu'au printemps prochain, les chapeaux se porteront plus à l'avant de la tête, un peu à la mode de nos

arrière-grand-mères, que les épaules seront arrondies et les sacs à main plus petits.

Fabienne Marise vante la discrétion des Françaises dans le choix de leurs toilettes, mais elle déplore le mauvais goût qui préside aux Etats-Unis; l'on voit sou-

vent des femmes, vêtues de robe ballantine, se promener dans la rue à huit heures du matin.

"Les fous inventent les modes et les sages les suivent." Mais, en tout, il faut être assez sage pour ne pas être fou.

Certains charlatans et leurs panacées mènent les clients droit au cimetière

(par Georges-H. Lemaître)

Oui, cela vous surprendrait grandement de savoir le nombre considérable de panacées actuellement offertes sur le marché mondial à grand bruit de fanfare. Cette publicité tapageuse vante à qui mieux mieux les effets miraculeux obtenus après avoir absorbé le contenu de deux ou trois bouteilles d'un liquide douteux. Loin d'avoir une action bienfaisante sur le système humain, tel ou tel composé conduira souvent l'usager assez rapidement au cimetière, ou du moins, amènera des complications assez graves chez lui.

Malgré les efforts continus des associations médicales et des organismes gouvernementaux destinés à mettre fin aux machinations de ce genre, des milliers de pseudo-médecins, qui n'ont même pas le droit de professer la science d'Esculape, amassent des fortunes imposantes. Ah, vous pensiez éteinte la race de ces fraudeurs! Eh bien, détrompez-vous, les pays d'Amérique comptent encore une multitude de charlatans prêts à vous vendre, sans le moindre remords de conscience, une concoction aussi détestable au goût que funeste à votre état de santé.

Devant les tribunaux

Aux Etats-Unis, un organisme fédéral connu sous le nom de "Federal Trade Commission" vient de traduire devant les tribunaux une importante compagnie de "renouvateur capillaire", pour avoir depuis nombre d'années exploité la crédulité des populations américaine et canadienne. Cet organisme formule une plainte contre la publi-

HEMORROIDES

Essayez notre traitement gratuit contre les douleurs hémorroïdales. Vous pouvez traiter chez vous, et en toute sécurité et confort, les malaises causés par les hémorroïdes — tels que douleurs, démangeaison ou saignement. Les gens souffrant d'hémorroïdes sont tout à fait satisfaits de notre traitement interne et externe des hémorroïdes. A preuve la lettre qui suit:



Frank M. Barge, 2060 5th Ave.

Depuis dix ans j'ai suivi deux de vos traitements et je n'ai plus ressenti aucun autre malaise. J'en ai informé beaucoup de gens, mais il est difficile de leur enseigner un médicament qui peut les soulager. Peut-être sont-ils comme moi. Après avoir essayé sans succès un tas de produits, je réussis à me procurer votre traitement à ma grande satisfaction et pour moi plus grand bien.

Je travaille toujours dans une fonderie et je suis en parfaite santé. J'aurai bientôt 61 ans.

FRANK M. BARGE

Nous nous adressons tout spécialement aux malades découragés qui croient leur cas sans espoir. Notre traitement les aidera sûrement quelle que soit la gravité de leurs malaises. Il prouve son efficacité depuis près de 50 ans.

Ne tardez pas un jour de plus. Ecrivez maintenant. N'envoyez pas d'argent. Adressez-nous simplement le coupon ci-dessous et vous recevrez promptement un généreux échantillon d'essai gratuit.

COUPON D'ÉCHANTILLON GRATIS

Pour vous prouver ce que nous avançons, vous recevrez bientôt, sous un emballage discret, une bonne portion d'essai de notre médicament. N'attendez pas, faites ce coupon aujourd'hui.

E. R. PAGE CO., Dép. 7-B-2
Toronto, Ontario.

Nom
Adresse
Ville Prov.

cité fautive, décevante et trompeuse de ces charlatans. Nous traduisons une partie du document judiciaire dans lequel la dite compagnie est prise à partie. (Son produit ne fait pas disparaître les pellicules. Ce n'est pas un stimulant pour le cuir chevelu, pas plus qu'il reconstruit le cuir chevelu. De plus, ce liquide n'apporte pas une vie nouvelle aux cheveux. Le dit produit n'est rien d'autres qu'un nettoyeur efficace pour les cheveux et le cuir chevelu. L'alcool



Pour les charlatans, la plus étrange concoction devient un remède pour tous les maux nommables et innommables. Avec une publicité tapageuse faite de témoignages de pseudo-patients, ils réussissent souvent à établir de vastes entreprises frauduleuses. Mais, bientôt, la loi met fin à leurs funestes activités.

et le savon que renferme ce produit agit comme un antiseptique du cuir chevelu, mais, n'éliminera pas les microbes sur cette partie de la tête.

Et, pourtant, l'étiquette sur les bouteilles proclame hautement depuis plus d'une vingtaine d'années les effets bienfaisants de l'application du restaurateur capillaire. Mais, maintenant, on peut être assuré que cette compagnie a vu ses beaux jours; car, la "Federal Trade Commission" ne perd guère son temps à instituer des actions en justice contre des individus ou des compagnies susceptibles de gagner la partie. Et, bientôt, ce produit disparaîtra complètement des tablettes de certains barbiers de la métropole!

"Vaincue, la peste blanche!"

Parmi les individus qui, dans le passé, roulèrent carrosse à la suite d'exploitations de ce genre, il faut nommer Doc Byrnes. Celui-ci amassa une fortune, avec une préparation garantissant la guérison complète des tuberculeux. Cette panacée, composée presque exclusivement de térébenthine, d'amoniac, d'oeufs et d'eau de source, rapporta des revenus annuels de \$140,000. C'était un parfait tonique pour les chevaux trop vieux qu'on ne pouvait plus mener à l'abattoir; après une lampée de cette concoction, l'animal hennissait, bondissait deux fois sur ses pattes d'arrière, puis, s'éroulait lourdement pour ne plus se relever! Cependant, on l'administra à des êtres humains qui survécurent pendant quelque temps à ses effets désastreux. Et quelques semaines plus tard, Doc Byrnes avait réuni suffisamment de témoignages de guérison (on verra

plus loin ce qu'il advint de ses patients) pour lancer à grande fanfare des milliers de circulaires proclamant les résultats merveilleux obtenus après emploi de quelques bouteilles de son sirop. Oui, la panacée de Doc Byrnes revigora momentanément des forces défaillantes et donnait un teint rosé après l'absorption de plusieurs onces à la fois; mais, de là à guérir le cancer, la tuberculose, la paralysie infantile, la scarlatine les goîtres, la diphtérie, l'asthme, la péritonite, les rhumes, la bronchite et toutes les maladies nommables et innommables...

Mais c'est surtout comme agent antituberculeux vraiment miraculeux qu'on offrit cette concoction funeste au grand public. Nous reproduisons deux témoignages paraissant dans la circulaire distribuée à travers le pays: "Je me mourais de tuberculose, aujourd'hui je me sens comme la gagnant-

début qu'il acheta en peu de temps un des plus puissants postes radiophoniques au monde. Ce poste, situé au delà de la frontière des Etats-Unis, au Mexique, lui permettait de radiodiffuser les "incroyables mérites" de la dite transplantation de glandes animales, sans avoir sur les talons les agents de la "Federal Radio Commission" des Etats-Unis. Quotidiennement, il s'adressait à son vaste auditoire de radiophiles et ne se gênait guère pour recommander tel ou tel de ses remèdes aux personnes qui lui écrivaient leurs malaises. Car, celui-ci avait aussi une concoction différente pour chaque maladie. Ses flacons étaient numérotés, le No 1 pour les maladies du foie; le No 2, pour l'asthme, et ainsi de suite. Et, dans ses diagnostics radiophoniques, à des personnes qu'il n'avait jamais vues, notre fraudeur recommandait hardiment plusieurs numéros de bouteilles à la fois. Il convient de dire que, ses produits se vendant dans toutes les villes de la république voisine, les correspondants devenaient vite ses clients.

Mais, une fois de plus, les plaintes s'accumulèrent contre le charlatan. Après une série de procès, il perdit sa fortune et mourut, quelques mois plus tard, dans une abjecte misère.

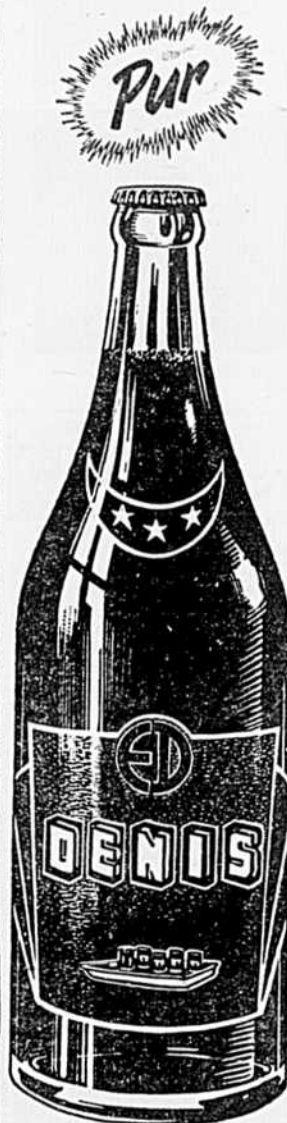
Echange d'étudiants

LONDRES.—La Grande-Bretagne prépare un projet en vue de permettre aux jeunes agriculteurs d'étudier les méthodes agricoles d'Europe et aux étudiants étrangers de visiter le Royaume-Uni. Le plan, qui a le plein appui du ministre d'Agriculture, a déjà été approuvé par le Danemark, la France, la Hollande, la Suède et la Suisse. Le détail de ce nouveau projet a été donné par la "National Farmers Union" qui se chargera de cet échange.

Enfin l'électricité

HASTINGS.—L'éclairage à l'électricité vient d'être installé dans l'église de Saint-Clement éclairée à la chandelle depuis l'an 1420.

Nouveau!



DENIS GINGER ALE

Vigoureux

Une nouvelle saveur de la famille des breuvages "DENIS"

Pétillant



Economique
5 VERRES
PAR BOUTEILLE 10¢

te d'un concours de beauté!" (c'était d'une femme approchant la cinquantaine) et, "La peste blanche est vaincue à jamais!" Ce dernier témoignage avait été donné par une femme qui mourut peu après de la tuberculose.

Des affaires d'or

A 75 cents la bouteille de quatre onces; à \$1.25 la grosse bouteille, ou mieux, à \$12.50 la douzaine de bouteilles, les promoteurs de cette drogue firent fortune en peu de temps. Car Doc Byrnes avait depuis longtemps vendu, à d'anciens associés, ses parts dans la compagnie.

Toutefois, au cours des ans, les plaintes contre le remède breveté s'accumulèrent. Un organisme fédéral intenta une poursuite à la compagnie et à ses directeurs. Toutes les personnes qui avaient signé des recommandations et dont les noms et adresses paraissaient dans la circulaire furent appelées comme témoins. Mais, malheur! Elles ne purent comparaître. Et pour cause, leurs corps avaient été ensevelis dans les cimetières depuis déjà quelques années!

Puis, la cour passa jugement, et la compagnie cessa bientôt d'exister.

La Jeunesse en bouteille

Peut-être croyez-vous que nous rapportons des faits vieux d'une cinquantaine d'années, c'est-à-dire, que seules les générations qui nous précéderent furent victimes des charlatans? Alors, voyons le cas d'un pseudo-médecin, qui de 1930 à 1940, fit fortune en vendant des glandes de bœufs. A son dire, la transplantation de ces glandes dans le corps d'un homme ou d'une femme causait le rajeunissement miraculeux des patients. Ce charlatan connut un tel succès dès le

Le procès de béatification du thaumaturge de Trois-Rivières

Dans un cimetière de Trois-Rivières, une assemblée de prêtres et d'évêques assistait récemment à l'ouverture de la tombe du R.P. Frédéric, de l'ordre des Franciscains, décédé au monastère de Montréal, il y a 32 ans. Des centaines de guérisons miraculeuses ont été obtenues par l'intercession du R.P. Frédéric.

Le corps du saint prêtre fut retiré de son vieux cercueil et déposé dans un autre cercueil, qui fut scellé par l'évêque de Trois-Rivières.

Cette cérémonie était le prélude au procès de béatification du père Frédéric et à sa canonisation. Selon les autorités religieuses, la vie du moine franciscain fut un modèle d'humilité, de simplicité, de diligence et de sainteté.



Le père Frédéric

De son vivant, on le considérait comme étant un "saint François moderne".

Si le Saint-Siège décide de faire monter le père Frédéric sur les autels, le Canada aura son premier saint individuel, car nos martyrs canadiens, venus de France pour évangéliser les tribus sauvages au Canada furent canonisés en groupe, en 1929.

Le procès de béatification peut durer encore un an, dit-on, et des années peuvent s'écouler avant que le père Frédéric soit proclamé saint. Au moyen âge, le Saint-Siège procédait d'une manière beaucoup plus rapide; citons, comme exemple, saint François d'Assise qui monta sur les autels deux ans après sa mort; saint Thomas de Canterbury, canonisé trois ans après son décès; saint Pierre de Castelnau, la même année que sa mort; et saint Antoine de Padoue, proclamé saint un an après sa mort.

● Origine française

Le père Frédéric naquit le 19 novembre 1838, à Ghyvelde, en France. Il était le dernier de neuf enfants, et son père, Pierre-Antoine Jansoone, était cultivateur.

Le jeune garçon était très doué et il commença tôt les études qui

devaient le conduire à la prêtrise. Il fut ordonné prêtre en 1870, l'année de la guerre franco-prussienne et il devint aumônier militaire à Bourges.

En 1888, le père Frédéric vint au Canada, en qualité de "commissaire de terre sainte". Etant un délégué de la France, il n'eut pas de cure dans la province de Québec, mais il fit de longs séjours à Trois-Rivières, durant lesquels il pria, prêchait et conduisait des pèlerinages à Ste-Anne de Beauport et au Cap-de-la-Madelaine. On lui attribue aussi de nombreuses oeuvres littéraires touchant la religion.

Lorsqu'il mourut, à l'âge de 78 ans, ses collègues ecclésiastiques déclarèrent à l'unanimité: "Le Canada a perdu un héros, mais il s'est acquis un saint protecteur au ciel."

Le procès de béatification du père Frédéric fut ouvert à Trois-Rivières, en 1926. Cette enquête préliminaire avait pour but d'établir la réputation de sainteté du prêtre défunt. Reste à prou-

ver, les qualités héroïques de ses vertus et l'accomplissement des miracles dus à son intercession. En 1940, la cause fut présentée à Rome et acceptée par le Pape. Un procès apostolique, présidé par des évêques, commença le 19 juin 1946, à Trois-Rivières, et se termina le 30 décembre de la même année. Tous les faits recueillis furent alors envoyés à Rome. Toutefois, l'Eglise ne permet pas de faire un rapport sur les miracles obtenus avant que la cause ne soit plus avancée. Seuls les miracles survenus après la mort d'un saint sont considérés dans un procès de béatification.

D'après le témoignage d'un membre de l'ordre des Franciscains, le corps du père Frédéric était parfaitement conservé, à l'ouverture de sa tombe. "Les médecins de Trois-Rivières eux-mêmes en étaient étonnés," ajoute-t-il. Pourtant, le saint homme avait été enseveli, il y a 32 ans, et sans qu'on eût embaumé son corps. Le seul morceau de ses vêtements sacerdotaux que l'on trouva intact fut l'étole violette drapée autour de son cou, en symbole de l'autorité.

Des enquêtes se poursuivent actuellement, à Rome, en vue de la béatification prochaine du père Frédéric.

Le "cadenas" est apposé au journal "le Combat"

Le premier ministre de la province, Maurice Duplessis, ne laisse aucun répit à ses pires ennemis, les communistes.

Agissant au nom de la loi "du cadenas", loi célèbre, si elle n'est pas très souvent appliquée, la Police provinciale a fait une descente au journal le Combat, hebdomadaire de Montréal, y a saisi de nombreux documents et a apposé sur sa porte un petit cadenas.

Cette descente de police serait le début d'une nouvelle campagne contre les communistes dans la province. Elle fait suite aux deux condamnations à deux ans de pénitencier prononcées récemment contre leurs organisateurs ouvriers militants, Madeleine Parent et Azellus Baucage, accusés, par le premier ministre, d'être au moins des sympathisants communistes. Et dernièrement, enfin, on se rappelle que la Police saisissait, dans des maisons privées de Montréal, des billets de loterie imprimés en Italie et dont le grand prix était un voyage à Moscou. Cette dernière saisie établirait, d'après le premier ministre, le lien existant entre le parti ouvrier progressif du Canada et le parti communiste en Italie, au profit duquel était organisée cette loterie.

Il est évident que la descente effectuée au journal ne fut pas improvisée. Les Journalistes et les photographes étaient présents à la descente et à l'apposition du cadenas. Et la loi fut appliquée dans toute sa rigueur. On sait que cette loi, adoptée en 1937, donne à la province des pouvoirs extraordinaires pour opérer des des-

centes dans les maisons privées et les locaux commerciaux et y apposer le cadenas, afin de combattre toute activité subversive.

De nombreuses descentes furent exécutées pendant la guerre et l'on a saisi de nombreux documents communistes, mais jamais, jusqu'ici, les maisons privées et les locaux commerciaux n'avaient été mis sous cadenas.

Le directeur adjoint de la Police provinciale, Hilaire Beauregard, a déclaré que la descente avait été faite sur les ordres du premier ministre lui-même, à la suite d'un rapport adressé au ministre, sur les preuves recueillies lors du procès de Mlle Parent et de Baucage, accusés de conspira-



Un policier appose le cadenas à la porte du "Combat".

tion séditieuse, par suite de leurs agissements pendant une grève à St-Jérôme.

La Couronne avait établi, pendant le procès, que le Combat était un journal communiste. Et, d'après M. Hilaire Beauregard, la Défense n'avait jamais réfuté cette preuve.

Le rédacteur en chef du Combat, Pierre Gélinas, a soutenu que son journal n'était qu'un organe ouvrier et il a ajouté qu'il poursuivait sa publication "ailleurs".

ON DEMANDE 1000 HOMMES SOUFFRANT DE CALVITIE et PERDANT leurs CHEVEUX 1000 FEMMES TRACASSEES PAR LA CHUTE ET LE MAUVAIS ETAT DE LEURS CHEVEUX

1000 HOMMES SOUFFRANT DE CALVITIE et PERDANT leurs CHEVEUX 1000 FEMMES TRACASSEES PAR LA CHUTE ET LE MAUVAIS ETAT DE LEURS CHEVEUX POUR LEUR ENVOYER UN ECHANTILLON D'ESSAI DE 3 JOURS

du tonique pour le cuir chevelu ainsi qu'une brochure gratuite traitant des affections du cuir chevelu

Après s'être soumis à cette demande, voyez maintenant les résultats qu'ils ont obtenus...



"Il y a deux ans, mes cheveux étaient tombés. J'employai votre Renair. J'ai maintenant une bonne chevelure." — G. BATES.

"Je suis parfaitement sûr que, n'eût été votre préparation, j'aurais perdu tous mes cheveux." — G. BARTON.

"J'ai, maintenant une belle chevelure après avoir employé votre bon traitement!" — D. LOMAN.

Ceci explique comment beaucoup peuvent conserver et améliorer l'état de leur chevelure en employant le Procédé Renair, pour les cheveux, découvert et perfectionné par un spécialiste capillaire anglais. Voici une nouvelle de réelle importance pour des milliers d'hommes et de femmes qui ont des ennuis avec leur chevelure. Une firme anglaise qui s'occupe de traitements pour les cheveux et le cuir chevelu a préparé ce qui est maintenant connu sous le nom de Procédé Renair pour stimuler le cuir chevelu et aider à la croissance des cheveux. Les résultats vraiment remarquables obtenus avec succès par les usagers de ce procédé sont devenus nombreux en Grande-Bretagne, en Australie et au Canada, tellement que ceux qui ont des inquiétudes au sujet de leur chevelure feraient bien de faire venir le Paquet d'Essai pour trois jours GRATUIT. Ils connaîtraient mieux le procédé et apprendront combien il peut les aider.

UTILE AUX HOMMES COMME AUX FEMMES

De nombreux témoignages attestent le succès qui dans tant de cas a suivi l'usage du procédé et cela sous forme de rapports et de photographies réelles d'hommes et de femmes. Nombre de ces exemples sont inclus dans la brochure gratuite, "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux", qui donne des renseignements complets de la méthode et comment tous ceux qui le désirent pourront l'essayer chez eux et apprendre ce qu'il pourrait faire dans leur cas.

AVEZ-VOUS DE CES AFFECTIONS CAPILLAIRES ?

Si vos cheveux tombent sur le front ou s'éclaircissent sur le sommet, il est temps que vous fassiez quelque chose pour améliorer cette condition. Il vous serait très profitable de faire venir le "Paquet d'Essai" GRATUIT ainsi que la brochure illustrée gratuite pour obtenir de plus amples informations sur le Procédé Renair et la façon dont il active la pousse des cheveux comme en témoignent nombre de personnes qui l'ont essayé. Ce procédé a aussi fait pousser les cheveux sur les plaques-chalves où c'était possible. Si vos cheveux sont secs, sans vie et cassants, pauvres en apparence et en quantité, cette brochure vous dira comment ces affections ont été rapidement améliorées par l'emploi du Procédé Renair de stimulation du cuir chevelu qui en a satisfait des milliers.

UTILISEZ LE COUPON CI-DESSOUS — VALABLE AUJOURD'HUI POUR UN APPROVISIONNEMENT D'ESSAI DE TROIS JOURS DU FAMEUX PROCÉDÉ RENAIR

ainsi que la brochure illustrée décrivant le Procédé Renair pour les cheveux. Des milliers de personnes qui ont profité de cette offre se sont réjouis d'en avoir fait l'essai. Découpez le coupon et postez-le aujourd'hui.

POSTEZ CE COUPON

Pour avoir essai gratuit de trois jours et brochure

M. Frederick Godfrey (Dép. 59-U) 484, rue McGill, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure, "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux" et provision GRATUITE d'essai de votre stimulant du cuir chevelu. (Vous pouvez, si vous voulez, inclure 10 cents en timbres ou argent pour couvrir frais de port et d'emballage).

NOM

ADRESSE

(Prérez d'écrire en LETTRES MOULÉES)

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL

L'escalade au clair de lune

Nouvelle policière inédite, par Pierre Baillargeon

PIERRE DEBUCOURT était riche, il était même très riche, il avait une très belle femme de vingt ans plus jeune que lui, il devait savoir pas mal de secrets politiques, enfin il était répandu dans le monde, bref, il pouvait avoir été assassiné pour une foule de raisons: jalousie, envie, politique, etc.

● L'enquête:

Le détective Reid avait l'embarras du choix. Quant aux circonstances du crime, elles étaient insignifiantes: un domestique avait trouvé Debucourt balayant dans son sang, étendu sur le parquet de sa bibliothèque, le front troué d'une balle. La bibliothèque était située dans une tour communiquant avec sa maison par une passerelle convertie, et personne n'avait entendu de coup de feu: ni le domestique Jean, ni la bonne, sa femme, ni la cuisinière, Mme Courteau. Mme Debucourt était en villégiature chez des amis, dans les Laurentides. Prévenue par le domestique, elle était revenue en hâte à la ville. Elle n'était donc aucunement suspecte. D'ailleurs, son visage délicat respirait la plus grande douceur, voire une certaine résignation. Il lui en avait sans doute fallu beaucoup pour supporter Debucourt, pensait Reid, en se rappelant la face de brute de la victime: un nez en trompette, un menton finissant en boule, comme s'il avait été surmonté d'une énorme loupe, de petits yeux vésés profond sous des arcades sourcillières saillantes et un front large et fuyant, le tout ayant quelque chose de canin et de cynique, de rébarbatif. Mais, que diable, pourquoi avait-elle pris pour mari un homme pareil! se demandait Reid. Il aurait peut-être été plus convenable de s'apitoyer sur la victime. Mais depuis que Reid s'était chargé d'éclaircir cette affaire, il éprouvait aussi peu de sympathie pour Debucourt qu'il en éprouvait pour son assassin. Peut-être moins, car ce dernier pouvait fort bien être un fou, un innocent, comme la moitié des meurtriers, qui s'imaginent faire disparaître de leurs cerveaux malades les images abhorrées de leurs prétendus ennemis en supprimant les personnes qu'elles représentent.

Cependant, après l'interrogatoire qu'il fit subir à Jean, à la bonne, Marie, et à la cuisinière, qui, soit dit en passant, avaient tous l'air de braves personnes, des gens bons comme du bon pain, son opinion changea quelque peu sur Debucourt. D'après ces trois témoins, qui avaient été à l'emploi de Debucourt depuis neuf ou dix ans, le maître aurait été le meilleur homme du monde, tendre, tranquille, facile, un peu songeur, peut-être — Jean disait abstrait, — mais généreux et pas regardant du tout; somme toute, un bon maître. Allez vous fier aux apparences, après cela! Reid, toutefois, fit la part des choses. Ces domestiques vantaient probablement leur maître pour écarter tout soupçon pouvant peser sur eux.

Madeleine Debucourt répondit aux questions de Reid, avec une voix que faisait trembler un peu l'émotion bien naturelle dans les circonstances.

— Connaissez-vous à votre mari des ennemis?

— Non. Tout le monde l'aimait. Mon mari était populaire dans tous les milieux. Il était sympathique, bon garçon, bon diable, comme on disait.

— Avait-il des difficultés?... — Pierre était riche, il s'était retiré des affaires, de la politique. Comme il se l'était proposé de bonne heure, m'a-t-il dit, dès l'âge de cinquante ans, il se contenterait de vivre au milieu de ses livres, de ses amis, en compagnie de sa fem-

me... Pierre m'aimait beaucoup. Sur quoi Madeleine Debucourt versa quelques larmes qu'elle essuya avec un petit mouchoir blanc. Alors, ajouta-t-elle, je ne comprends pas pourquoi il se serait suicidé!

— Mais il ne s'est pas suicidé, Madame, répondit Reid. Il s'agit bel et bien d'un assassinat. La balle qui a tué votre mari a été tirée de l'extérieur, à travers la vitre d'une fenêtre. En succombant, votre mari a laissé un Montaigne qu'il venait de prendre sur un rayon de sa bibliothèque.

Madeleine le regardait, les yeux écarquillés, comme si l'idée de l'assassinat fut plus difficile à concevoir que le suicide de son mari.

Debucourt laissait des affaires très claires. Toute sa fortune était en banque. Pas d'assurances, Madeleine pour légataire universelle. Reid vérifia aussi que Debucourt ne faisait plus d'affaires avec personne et qu'il ne se mêlait plus de politique depuis trois ans. Il ne se dérangeait même plus pour voter. Il fréquentait pas mal de salons, mais il ne comptait plus d'amis intimes. Partout, on gardait de lui un souvenir agréable. La nouvelle de sa mort, sans attrister les gens, leur parut néanmoins fâcheuse. Les journaux réclamaient un châtement exemplaire de l'assassin d'un honnête citoyen.

Reid était un détective d'expérience. Il avait résolu déjà une dizaine d'affaires compliquées où d'autres auraient pataugé lamentablement. Mais l'affaire Debucourt, vraiment, l'embêtait. Il ne se décourageait pas pour autant. Au début de chaque affaire, on est comme tout neuf. Il semble toujours qu'on n'en sortira pas. On est en plein mystère. Puis on découvre une ficelle, on tire et tout se déroule... Après quelques semaines de vaines recherches, Reid convint que le mystère Debucourt semblait bien remplir la définition du mot mystère, c'est-à-dire une chose qu'on est obligé d'admettre, mais qui est inexplicable.

● En plein mystère

Reid n'avait pu deviner le motif du meurtre. Pas d'ennemi, pas de vol, rien. Quant à Madeleine, sa femme, elle était bel et bien dans les Laurentides au moment du crime. Et puis, autant qu'il pouvait en juger sur son apparence, elle était incapable de commettre un meurtre. A peine aurait-elle pu tenir un revolver! Alors, Reid se mit à lire les journaux du temps que Debucourt s'occupait de politique, d'affaires; il s'aboucha avec des hommes qui avaient jadis traité avec lui; il eut un long entretien avec son notaire, Me Henri Dutillet, qui ne lui fournit aucun indice appréciable. Tout ce que ce dernier lui apprit, Reid le savait d'avance: des noms d'anciens associés, décédés pour la plupart. D'ailleurs, en affaires, Debucourt avait toujours été honnête et conciliant.

Reid suivit avec intérêt, pendant un mois, tout ce qui se passa à la maison Debucourt. Peu de chose, en somme. Mme Debucourt observait le deuil le plus strict. Elle ne sortait plus, elle recevait quelques amies, à des intervalles toujours plus espacés. Reid lui rendit visite deux fois, entre temps. Elle semblait se consoler lentement. Rien dans sa conversation qui put le mettre sur une piste quelconque. A la fin, Reid s'avoua vaincu. Je donne ma langue au chat! fit-il. C'est à ce moment-là que l'assassin entra de nouveau en jeu. Un an, jour pour jour, après la mort de Debucourt, Madeleine, sa femme, était à son tour assassinée... On la trouva par terre, la tête perforée.

● Les faits éclairent les faits:

Reid se frotta les mains. Cela se complique, fit-il. J'aime mieux cela. Avant, c'était trop simple. Maintenant, il est impossible que je n'avance pas. Il ne se trompait pas. Les choses se firent rondement. Marie, la bonne de Debucourt, travaillée de jalousie, dénonça son mari, le domestique Jean. Ce dernier nia de toutes ses forces. Enfin, ils parlent! se dit Reid. On apprendra quelque chose de plus. Jean révéla que Marie l'avait

dit des événements que me fit le détective Reid. En quête de quelque sujet pour mon journal, j'étais arrêté à son bureau. Reid me réservait ainsi souvent une primeur.

— Qu'en penses-tu? me demandait-il.

— Je pense que le deuxième homicide a été une aubaine, lui répondis-je.

— N'est-ce pas? Seulement, tout cela est assez inquiétant.

— Inquiétant? Mais, au contraire, il me semble. Tout s'ex-

— Parce que, sans doute, on avait tué son mari!...

— Et cette histoire de domestique?

— Très intéressante.

— C'est tout?

A huit heures, nous arrivâmes au chalet des Durieu, juché sur une colline d'où se découvrait un panorama grandiose... Les Durieu, le frère et la soeur, parurent d'abord surpris de voir Reid; mais ils le dissimulèrent rapidement.

— Nous sommes devenus un peu des amis n'est-ce pas? dit Mlle Durieu, une fille montée fort en graine malgré un certain charme, malgré de très beaux yeux, un peu bridés et durs, peut-être.

Le fait est que Reid leur avait déjà fait subir un interrogatoire et qu'il avait plus tard recueilli leur témoignage consécutif à la mort de Madeleine.

Nous n'avions pas dîné. Nous acceptâmes de nous asseoir à leur table et partageâmes leur repas, en causant de tout, sauf de Debucourt; cependant qu'aucun de nous quatre ne pensait à rien d'autre. C'est dire que l'atmosphère était assez désagréable. Ce qui n'était pas dit se glissait dans tous nos silences comme un cadavre sans cesse découvert...

A brûle-pourpoint, Reid demanda à Jules Durieu:

— Qui donc vous a appris la mort de Madeleine?

Jules répondit:

— C'est ma soeur... Puis se ravisant: Mais, au fait...

Marie Durieu avait pâli.

Reid se tournant vers elle:

— Et de qui donc l'avez-vous appris, mademoiselle Durieu? — Les nouvelles circulent vite, répondit-elle. Surtout les mauvaises. Un voisin, si je ne me trompe pas, il avait dû l'apprendre de quelqu'un de la ville?

— C'est que la nouvelle n'a été publiée dans le journal que le lendemain matin et que ni la radio, ni... Reid n'acheva pas. Il parla ensuite d'autre chose. Après le repas, les Durieu nous invitèrent à nous retirer sur la véranda où soufflait une brise rafraîchissante. Nous avions tous besoin du frais.

— C'est la montagne que Madeleine prétendait avoir escaladé au clair de la lune, dit Reid, en désignant une tache sombre se découpant sur le ciel.

— En effet, dit Jules. Elle m'avait d'abord demandé de l'accompagner, puis s'en fut toute seule, comme mon rhumatisme ne me permettait pas, ce soir-là, de sauter de roche en roche jusqu'au firmament.

Ayant quitté les Durieu, Reid me dit:

— Si nous escaladions la montagne au clair de la lune, à notre tour? Au bout d'une demi-heure, nous étions au pied de la montagne. Nous vîmes, au-dessus de nous, à quelque deux cents yards environ, une maison dont une fenêtre était faiblement éclairée, probablement à la chandelle. C'était la cabane du garde forestier, qui nous accueillit très chaleureusement, bavard comme tous les solitaires.

— Je n'ai pas eu l'occasion de faire un brin de causerie depuis que Mme Debucourt est passée par ici, nous dit-il.

— Il y a longtemps?

— Oh oui! Un bon mois!

Reid me dit:

— C'est pas la peine de monter plus haut, je sais tout ce qu'il me faut.

Le lendemain, Reid convoqua Jules Durieu à son bureau.

— Voulez-vous être complice plus longtemps de votre soeur? lui demanda-t-il tout de suite. Votre soeur a tué Debucourt, puis elle a tué Madeleine qu'elle (suite à la page 31)



Nous vîmes, au-dessus de nous, une maison dont une fenêtre était faiblement éclairée. C'était la cabane du garde forestier.

trompé souvent avec Debucourt, en l'absence de Madeleine, et que cette dernière était extrêmement jalouse par Marie. Puis Reid lui fit encore avouer qu'il avait supporté sa femme dans l'espoir d'une compensation de la part de Debucourt, qui avait promis à Marie de la coucher sur son testament... Madeleine se vengeait de son humiliation, en refusant de reconnaître les prétentions de Marie et les siennes. Debucourt avait eu un entretien orageux avec sa maîtresse, quelques heures avant sa mort. Mais, à ce que Jean disait, il n'aurait jamais osé aller jusqu'à...

Quelques heures plus tard, tout était clair comme le jour. Madeleine s'était suicidée avec l'arme même qui avait servi à tuer Pierre Debucourt. Son alibi, dans le même temps, fut détruit par ses hôtes, qui se rappelèrent que Madeleine, prétextant une escalade au clair de lune, s'était absente assez longtemps le soir du crime. Elle avait pu se rendre à Montréal et en revenir. Reid apprit de plus qu'elle était une chasse-ressé émérique, et qu'elle avait un oeil extraordinairement sûr. Maintenant qu'elle s'était fait justice à elle-même, ses amis osaient parler sans crainte d'accabler une innocente. Et puis, comme ils disaient ça ne change plus rien.

Tel est, en substance, le ré-

— Oui, tout s'explique, mais comme un romancier aurait tout expliqué pour bâcler son petit roman. Enfin, le vrai travail commence.

Je ne comprenais plus rien.

— Madeleine Debucourt a été tuée comme son mari. Par qui? Par le même, sans doute. Je parlerais pour son amour, si amant il y a eu. C'est ce que nous allons voir. Disposez-vous de la soirée? A la bonne heure. Je l'emmène dans les Laurentides.

En route, Reid me dit qu'à son avis, les Durieu, les amis chez qui Madeleine se trouvait le soir de l'assassinat de son mari, avaient eu un mot malheureux quand ils avaient dit: "Ça ne change plus rien," en révélant certains détails compromettants pour Madeleine. Mais il ne s'expliqua point. De mon côté, j'avais à peu près compris que le récit que Reid m'avait fait avec son dévouement merveilleux n'était que la version temporaire de la police, version destinée à satisfaire l'opinion publique et à inspirer au criminel une fausse sécurité. Le témoignage des amis de Madeleine, dès qu'ils en avaient appris la mort, était peut-être la première imprudence commise par le criminel se croyant désormais à l'abri de tout soupçon?

— Pourquoi a-t-on tué Madeleine? demandai-je à Reid.

Sciences et Voyages

Le combat d'éléphants, jeu de prince aux Indes

Le Canada et les Etats-Unis ont leurs jeux publics, le hockey et le baseball; l'Angleterre, ses régates; la France, ses courses cyclistes; l'Espagne, ses courses de taureaux. Chaque pays semble avoir ses jeux nationaux. Mais, dans un pays aussi fanatique que l'Inde, ces jeux ne peuvent pas être à la même échelle.

L'Inde connaît en effet un spectacle public que seuls des princes aux richesses fabuleuses peuvent se permettre, c'est le combat d'éléphants pour lequel le maharajah qui donne la fête a dû faire construire une enceinte spéciale, aux murs puissants surmontés d'estrades où peuvent prendre place une dizaine de mille spectateurs.

On voit que rien que la mise en scène n'est certes pas à la portée de toutes les bourses.

Mais on aurait tort de croire que cela suffit et qu'on n'a qu'à mettre face à face deux de ces immenses éléphants hindous pour qu'ils entreprennent une lutte spectaculaire. Les choses ne vont pas aussi facilement que cela.

D'abord, l'éléphant des Indes n'est pas particulièrement combattif. Il est plutôt paisible et docile. On comprend que pour le décider à combattre un de ses compagnons d'écurie il faut un peu de préparation.

Donc, on commence, en profitant de l'époque où l'éléphant même présente le plus d'esprit combattif, c'est l'époque où il recherche la femelle. Toutefois, il faudrait pour provoquer au combat le gros

pachyderme qu'il y eût une raison de rivalité. Mais ce serait trop compliquer les choses, et l'on arrive aux fins recherchées d'une façon beaucoup plus simple. On enivre l'éléphant.

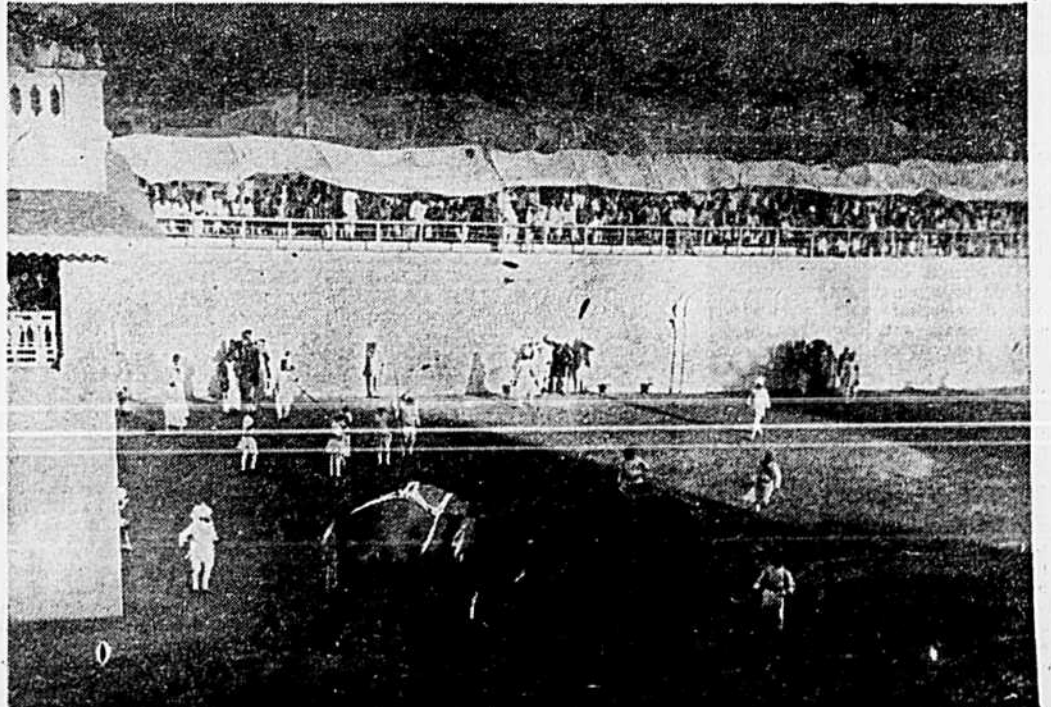
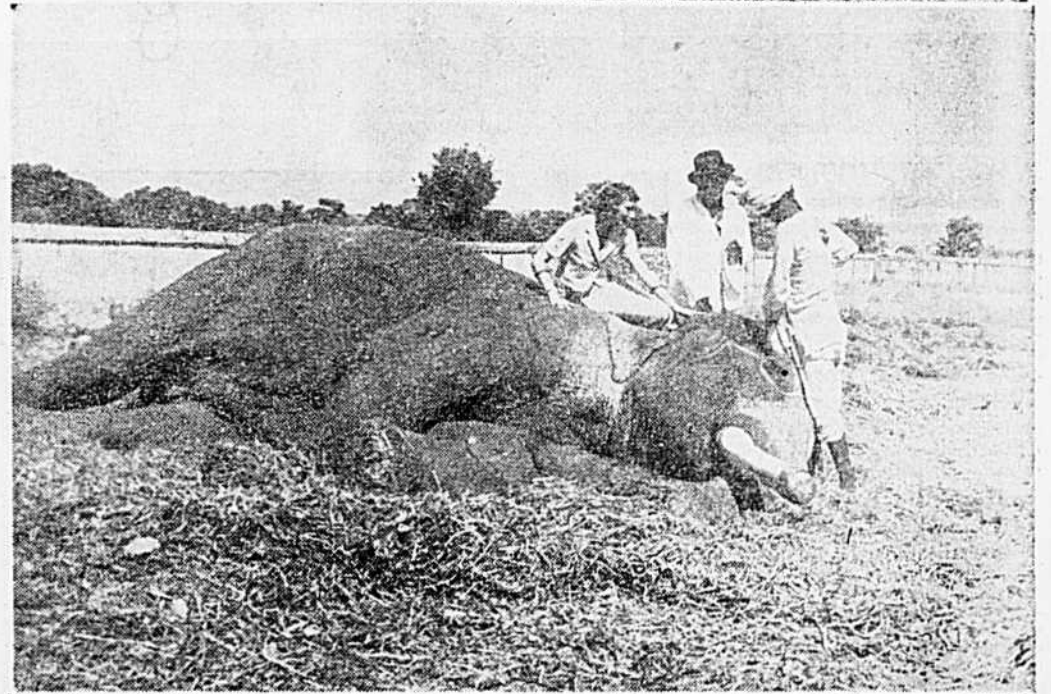
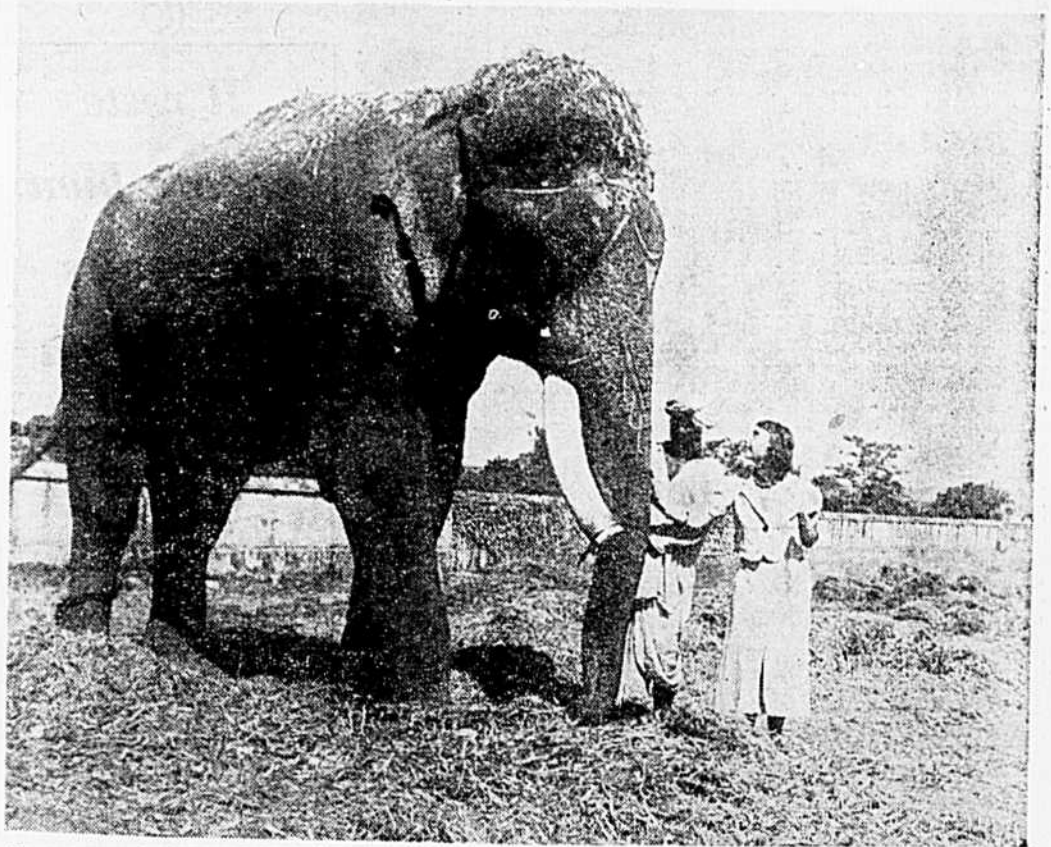
Pour ce faire, son cornac lui fera absorber du jus de "mohra", une plante dont les Hindous se servent pour fabriquer un vin assez fort. L'éléphant est ainsi intoxiqué et, s'il a "mauvais vin", le combat aura des chances d'être palpitant.

Pourtant le combat ne doit pas être mortel, un éléphant représentant une valeur considérable, aussi ne sera-ce qu'une lutte bien contrôlée et arrangée pour éviter qu'elle ne soit fatale à l'un des combattants. Les défenses des deux adversaires sont, à cet effet, munies, à leurs extrémités, d'un tampon bien capitonné.

Avant le combat, l'éléphant intoxiqué est attaché, par des chaînes, à l'un des murs. Quand on a réussi à introduire les deux adversaires dans l'arène, on les libère et on les pousse l'un vers l'autre. Cela demande un grand nombre d'hommes armés de lances.


Le combat commence et on y met fin seulement quand l'un des éléphants tombe sur les genoux. On sépare alors les combattants et le spectacle est terminé.

Dernièrement le maharajah de Baroda donna, à l'occasion de son anniversaire de naissance, un combat d'éléphants qui se déroula devant plus de 10,000 invités. Le combat avait duré 20 minutes.



Ci-dessus, l'éléphant qui va combattre se prépare à défiler devant les spectateurs, avant d'être mis en état de lutter. En haut, à droite, le cornac, aidé d'une femme, fait boire le jus de "mohra" à l'un des éléphants, afin de lui insuffler une demi-ivresse qui lui donnera un peu "de coeur" pour le combat. L'éléphant des Indes n'est pas, en effet, naturellement combattif. Au centre, à droite, l'éléphant vient de boire le jus de "mohra" et il semble assez peu disposé à se battre. Mais bientôt la boisson produira son effet et le puissant pachyderme cédera à l'effet de la boisson alcoolique. Au bas, à droite, le combat est en cours. Les lourdes bêtes s'affrontent et se frappent de leurs trompes.




 Il reste
 encore bien
 des soirs
 d'hiver où
 vous pourrez
 revêtir
 ces jolies
 robes



DU CREPE VIEIL OR orné de séquins noirs ferme cette attrayante robe d'avant cinq heures ou d'après cinq heures. Un gracieux décolleté et des manches bouffantes apportent à cette toilette une allure féminine et charmante.



VOUS AUREZ VITE FAIT de vous mettre belle lorsque vous revêtirez cette élégante toilette en crêpe vert, et garnie de nombreux rangs de frange du même vert, ainsi que d'une large ceinture de satin noir.



L'ORIGINALITE FAIT L'ELEGANCE, à condition que l'exagération n'y soit pas admise. Aussi, pour égayer un costume très uni, Anne Jeffreys, de la RKO, a-t-elle eu l'heureuse idée de l'orner à l'épaule d'une chaînette dorée, ce qui produit un effet tout à fait inattendu et charmant.

Quoi de plus jeune et coquet que ce petit sac à main carré, qu'a choisi Gloria Grahame, de la RKO, et qui est orné de jolis boutons, d'une chaînette-éclair, et d'une anse très originale.



VOILA UN GENTIL MO-
 DELE que la future maman aimera porter l'après-midi comme le soir. C'est une robe en crêpe noir, brun ou vert, et agrémentée de plis formant un genre de collerette.



UN GANT FAIT DE PEAU très fine est toujours un bon placement. Ce modèle, qui est blanc, peut être porté très long, court et plissé au poignet, ou encore replié et attaché, comme ici, avec une boucle d'oreille en forme de pince.

La mode de Paris

Une "star" a choisi des robes à Paris

Exclusif à Photo-Journal
par Rose KALLMEYR

Quand une "star" choisit les robes qui devront la parer dans un prochain film, elle s'inquiète moins de mettre en valeur sa grâce et sa beauté, que de synthétiser la mode la plus récente dans son essence la plus pure, afin que son image demeure un symbole de chic et d'élégance aux yeux des innombrables spectateurs, durant la longue période où le film paraîtra sur l'écran, période pendant laquelle la mode, toujours mouvante aura évolué.

Tel fut certainement le souci de Maria Montez quand elle choisit chez Pierre Balmain les modèles représentés ci-contre qui sont destinés à l'habiller dans "Ma Cousine de Varsovie", film qui sera tourné d'après la pièce de théâtre de Louis Verneuil dont Elvire Popesco fut naguère la créatrice éblouissante.

Sur l'écran — à moins que le film ne soit en couleur, ce qui ne sera pas le cas pour "Ma Cousine de Varsovie" — les coloris des tissus n'ont pas d'importance; mais les lignes en ont d'autant plus. La robe figurée par le croquis No 1 est en lainage noir dans la collection de demi-saison présentée actuellement dans les salons du couturier mais pour l'écran elle sera peut-être blanche. Qu'importe aussi qu'elle soit faite de lainage, de velours ou de gros shantung. Contrairement à ce que les couturiers qui créent la mode présentent depuis plusieurs saisons, le devant est net, tandis que le dos offre une innovation: la double rangée de boutons accusant l'effet de "tablier" avec des plis profondément dissimulés, qui donnent à la démarche l'aisance voulue.

C'est également un effet de tablier que présente le modèle figuré au croquis No 2, à moins que l'on ne préfère l'appeler "retroussis" ou "double jupe" et y discerner, comme dans le boutonage du dos du croquis No 1, des tendances probables de ce que sera la nouvelle mode de printemps.

Encore un "deux pièces", s'exclamera-t-on en considérant le croquis No 3. En effet, la vogue n'en est pas épuisée, pas plus que ne tarit l'imagination des créateurs de la Mode parisienne. Mais voyez comme est nouvelle la basque double, plate et drapée en même temps; comme est caractéristique le col relevé en coup de vent, combien douce la ligne des épaules.

Et puis, voici deux robes du soir, aussi habillées l'une que l'autre, pouvant voisiner sans

ombrage comme on peut en remarquer actuellement à Paris, dans les réunions les plus élégantes. Ici encore (croquis No 4), qu'importe que le fourreau soit en velours, en gros crêpe, voire en "drap de nuit". L'essentiel réside dans la coupe savante qui donne suf-

quis No 5 est présentée, dans la collection de demi-saison, en mousseline de soie rose sur fond en satin de la même teinte, brodée de cabochon de perles blanches (genre perles fines). Pour Maria Montez, la robe est exécutée en blanc et brodée de motifs de paillettes argent termi-



flamment de souplesse, tout en évitant toute rigidité aux fourreaux de Pierre Balmain. L'intérêt de "nouveau" consiste dans l'empêchement blanc, ou rose (qu'importe) qui éclaire le visage et sans la richesse et l'originalité de la broderie scintillante fut-elle noire, dorée, nacré, multicolore. Et combien moderne est la ceinture en tissu à boucle sellier sur une robe aussi habillée.

L'ample robe figurée au cro-

nés par de petites franges de perles argentées. Le corsage est décolleté en cœur selon le goût du jour; les motifs de broderie très rapprochés forment une sorte de carapace tout en respectant le moule de la poitrine et la finesse de la taille; puis ils s'écartent, de plus en plus légers, sur la jupe, jusqu'au sommet du très haut ourlet qui s'évase en touchant le sol.

(Tous droits réservés)
Agence France-Presso,

Des meubles bien cirés...

Meubles cirés. — Encaustiquez-les légèrement une fois par mois. Mais chaque jour, faites-les briller à l'aide d'un chiffon de laine ou d'une peau de chamois.

Meubles vernis. — Essuyez-les chaque jour avec un chiffon de soie très doux.

Meubles en bois blanc. — Lavez-les à l'eau de Javel et rincez à l'eau pure.

Meubles peints. — Essuyez-les chaque jour et lavez-les une fois

par mois avec de l'eau savonneuse. Rincez.

Meubles laqués. — Mettez quelques gouttes d'ammoniaque dans un petit bol d'eau tiède. Lavez le meuble chaque saison avec cette préparation, nettoyez avec de l'eau pure, séchez avec un linge souple et sec.

Meubles dorés. — Préparez un mélange de blanc d'oeuf et de 10 gr. d'eau de Javel. Badigeonnez à l'aide d'un pinceau les parties à raviver.

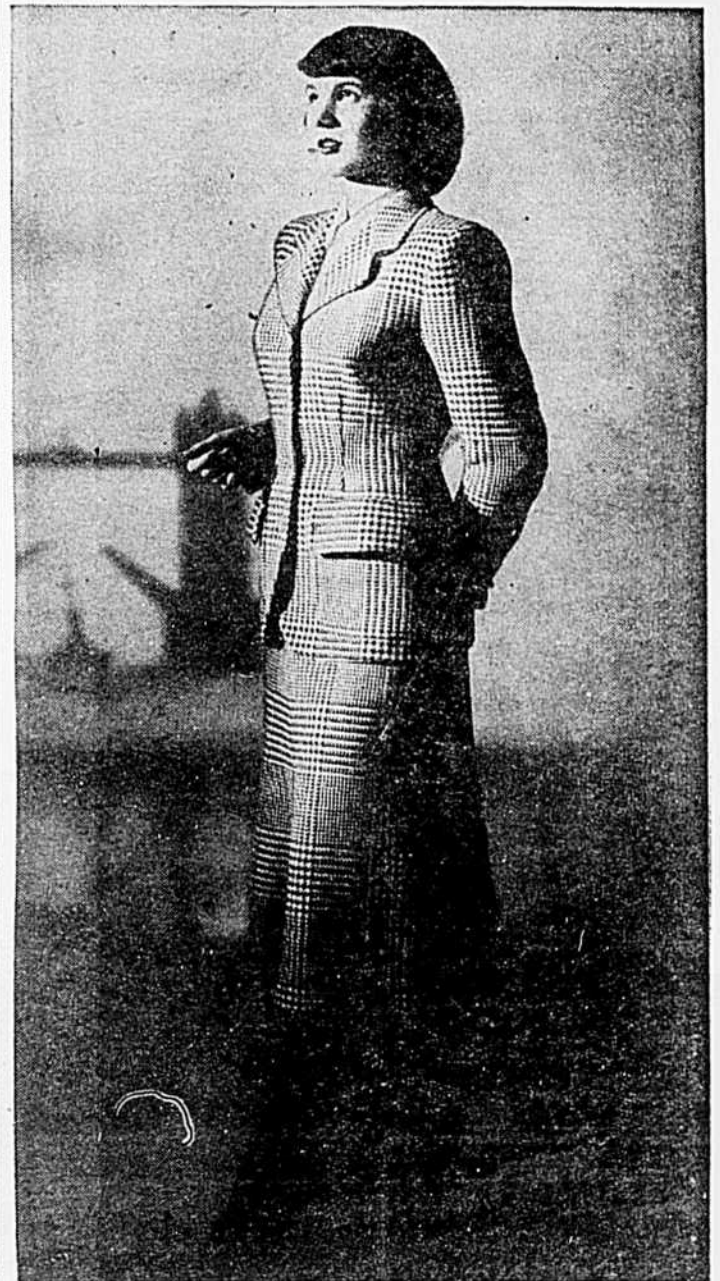
Meubles en noyer. — Frottez de temps en temps avec un chiffon imbibé d'un mélange d'une cuillerée à café de térébenthine, d'une cuillerée à café de vinaigre et d'une cuillerée à café d'huile d'olive.

Meubles en palissandre ciré. — Passez tous les mois un peu d'encaustique. Faites reluire avec un chiffon de coton.

Meubles en bois naturel. — Frottez chaque saison le meuble avec un mélange parties égales: d'alcool, d'huile de lin et d'essence de térébenthine. Faites pénétrer d'un mouvement circulaire. Polissez avec une peau de chamois. Ce mélange peut aussi servir pour nettoyer les ferrures; si elles sont très sales, commencez avec du pétrole.

* Il n'est pas une seule fleur qui ne saurait inspirer une création printanière, former le motif d'un frais imprimé, orner le corsage d'une jolie toilette ou un délicat chapeau de paille. C'est pourtant la rose qui apparaîtra presque partout; que ce soit un simple bouton, une rose mi-ouverte ou une merveilleuse fleur toute épanouie, ce sera une rose, c'est-à-dire la fleur à la mode de 1948. On en verra de toutes les teintes possibles, égayant tout, servant, même grosseur naturelle, à faire de magnifiques bijoux, tels que colliers et bracelets.

La mode canadienne



Le costume sport et classique, taillé dans un lainage anglais, ne vieillit jamais et est toujours charmant par sa simplicité. Pour se conformer aux exigences de la mode, les couturiers ont toutefois pris soin d'affiner la taille, d'arrondir les épaules, d'accentuer les hanches, d'élargir un peu la jupe, pour offrir aux canadiennes des ensembles impeccables, féminins, pratiques et tout à fait à la page. Un tailleur aussi simple que celui-ci peut aussi être accompagné d'une grande variété d'accessoires.

Pour faire disparaître les taches sur les meubles

D'eau. — Sur un meuble ciré: frottez avec un bouchon de liège jusqu'à ce que la tache disparaisse. Sur un meuble verni: frottez avec un chiffon souple.

De graisse. — L'enlever à l'essence immédiatement ou à l'aide d'une poudre absorbante (terre à foulon, talc, etc.). Posez un papier de soie sur la tache et approchez un fer chaud sans toucher, jusqu'à ce que la poudre ait absorbé la graisse.

D'encre. — A l'aide d'une éponge imbibée d'eau pure, retirez la tache. Cette méthode employée immédiatement donne de bons résultats. Sur les bois vernis, il ne reste aucune trace. Si l'encre a pénétré dans le bois, ce sera plus difficile: après le premier nettoyage, frottez avec un chiffon de laine pour sécher et faire briller.

De sirop. — Passez immédiatement un coton imbibé d'eau de son tiède sur les meubles vernis, appliquez ensuite un mélange d'un peu de cire blanche et d'huile fondue au bain-marie, en polissant doucement.

Décoloration. — Sur de l'acajou, passez un tampon de coton mis au bout d'un bâtonnet, imbibé de

teinture d'iode. Sur les autres bois, procédez de la même façon avec du brou de noix. Laissez sécher et encaustiquez.

Traces blanches. — Frottez avec de la térébenthine ou de l'huile camphrée. Polissez avec de l'huile douce.

Alcool. — Grattez doucement avec un papier de verre. Polissez, astiquez comme de coutume.

Bougies. — Ne grattez pas une tache. Si elle est faite sur un meuble verni, enlevez-la à l'eau chaude, puis passez un mélange d'un peu de cire blanche et d'huile fondue au bain-marie en polissant doucement.

Trace d'humidité. — Passez au-dessus une chaleur douce (pour les bois vernis), fer à repasser ou assiette chauffée au four. Essayez.

D'huile. — Imbibez légèrement d'essence de térébenthine, saupoudrez de talc. Tenez ensuite à quelques centimètres au-dessus de la tache un fer à repasser chaud. Enlevez le talc et polissez avec un mélange de 5 parties d'huile de lin pour 2 parties de térébenthine (pour les meubles cirés).





PARMI LES CREATIONS qui nous sont offertes pour le printemps, ce ravissant ensemble, aux lignes douces, sera certainement remarqué. Une robe marine, un boléro rose mexicain orné de brandebourgs marine, et une ravissante cape marine doublée de crêpe rose, constituent ce très beau costume.

Le
printemps
n'est pas
loin,
mesdames



CET AUTRE CHARMANT MODELE printanier, en croisé beige, est d'une coupe nouvelle, féminine et fort gracieuse. Les poches et le revers original de la veste sont bordés de même tissu, mais dans une teinte un peu plus foncée, comme la jupe. Ce costume est une création Molly.



LES COSTUMES PRINTANIERs seront, cette année, extrêmement gracieux et féminins. Les jupes ballerines, les tailles fines, les vestes courtes, les lignes douces et arrondies, se retrouveront partout, tout comme dans celui-ci, en gabardine de laine, que l'on fait dans différentes teintes pasteltes.



POUR CE QUI EST DES CHAPEAUX, le printemps nous en apportera d'exquis modèles. Celui-ci par exemple, en paille noire, est garni d'un ruban de taffetas bleu poudre, de deux bouquets de fleurs bleues d'un côté, et d'une très légère voilette noire, à pois bleus.



C'EST A WALTER FLORELL que l'on doit ce chapeau jeune et flatteur, en fine paille bleu saphir, et agrémenté de superbes roses roses, toutes épanouies, posées juste sur le bord, en avant, au centre. Un ruban de taffetas rose contourne la calotte pour faire un noeud en arrière et se terminer par deux pendants.



LE SOIR—Voilà le temps où l'on doit se faire vraiment belle, choisir une coiffure coquette et bien exécutée, un maquillage parfait, un rouge à lèvres plus foncé, des bijoux étincelants, un parfum, un seul, mais délicat, enfin une toilette recherchée et un petit air satisfait, comme Evelyn Keyes, de la Columbia.



Sachons nous habiller, nous coiffer, et nous maquiller convenablement, selon l'heure et la circonstance



AU BUREAU — Tout en demeurant gentille et féminine, la jeune fille qui travaille se gardera, si elle veut être bien dans la note, de porter une toilette et une coiffure trop élaborées; elle se contentera, comme Ellen Drew, de la Columbia, d'un peu de poudre et d'un rouge à lèvres très clair, pour maquillage, et elle évitera tout accessoire trop fantaisiste, tout parfum ou toute lotion trop forte.



LE SOIR — La jeune fille, sans être trop démonstrative et trop bruyante, peut se permettre d'être plus gaie, plus intime, plus rieuse, plus intéressée qu'au bureau, à condition, pense Janis Carter, de la Columbia, que ses bonnes manières, sa simplicité et son charme personnel ne l'abandonnent pas une seconde.

Exercices efficaces



VOULEZ-VOUS AMINCIR de la taille? Alors, essayez l'exercice que pratique ici Marguerite Chapman, de la Columbia. Ce mouvement consiste en une simple rotation du corps, alors que les mains sont appuyées sur les hanches.

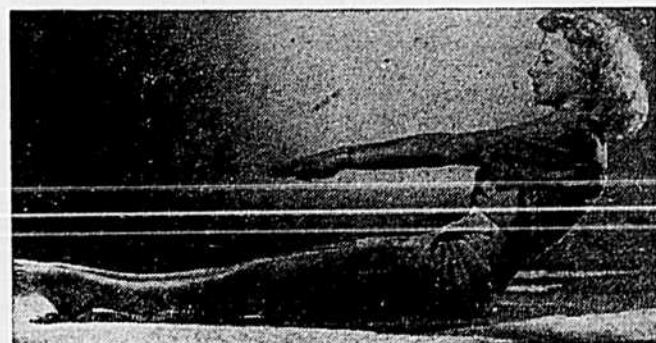
* On croit que les toutes premières couleurs à être différenciées par l'homme furent le noir et le rouge. Le jaune fut apparemment le suivant, puis, beaucoup plus tard, le vert.



AU BUREAU — Toute jeune fille distinguée sait que là n'est pas l'endroit où bavarder continuellement, faire du bruit, rire fort, etc. Elle doit toujours, comme Dorothy Malone, rester simple, calme et souriante, et éviter tout geste, toute parole et tout regard qui seraient tant soit peu familiers.



POUR DONNER UNE BELLE FORME à la cuisse, placez-vous dans la position que vous indique Gloria Henry, de la Columbia, fléchissez vivement la jambe droite, tout en étendant la gauche et continuez ainsi plusieurs fois.



UN AUTRE MOUVEMENT qui est excellent pour la taille, et que démontre ici Evelyn Keyes, de la Columbia, consiste à s'étendre sur le dos, les jambes et les bras bien étendus, à élever et à abaisser le dos lentement et plusieurs fois.

A Milan les passions politiques exploitent la misère et le vice



Milan, l'un des centres les plus actifs de l'agitation communiste, où se tint d'ailleurs le congrès communiste, est un exemple parfait de l'exploitation de la misère par un parti qui ne cherche qu'à provoquer la révolution dans le monde entier. Envahie par des émigrants de toutes les nationalités, la ville de Milan est la capitale du marché noir dont les membres se réunissent dans les cafés les plus élégants pour conclure leurs trafics louches.



Encouragés à voler les Allemands, pendant la guerre, les jeunes garçons ne trouvent que peu de charme à la vie régulière et à l'étude. Ils continuent à voler, au risque de se faire mettre en prison. Mais la police est absolument débordée, étant trop peu nombreuse et mal payée, dans une ville où les crimes sont légion.

On ne peut mieux illustrer l'inertie des services publics de Milan. Aussi la pègre s'en donne-t-elle à cœur-joie. Et la ville est devenue le champ d'action des voleurs, meurtriers, trafiquants de narcotiques, et du marché noir.

(Photo John-Henry Mueller.)



Les rues de Milan sont souvent ornées de calicots ou d'affiches annonçant des partis politiques ou invitant la population à réclamer de meilleures conditions économiques. Ce n'est qu'un côté de la propagande d'incitation à la révolution. C'est d'Italie qu'a été organisée la loterie communiste récemment dénoncée au pays dont le grand prix est un voyage à Moscou. Des billets ont été saisis dernièrement à Montréal.



A moitié en ruines, à la suite de la guerre, Milan n'offre aux ouvriers que des maisons où l'eau courante est inconnue ainsi que le plus élémentaire confort. Des ouvriers ont improvisé, dans leur cour, un bain fait d'un baril de pétrole scié en deux. Ces gens sont une proie facile à toute propagande de violence.



GUY L'ECLAIR

par
**ALEX
RAYMOND**



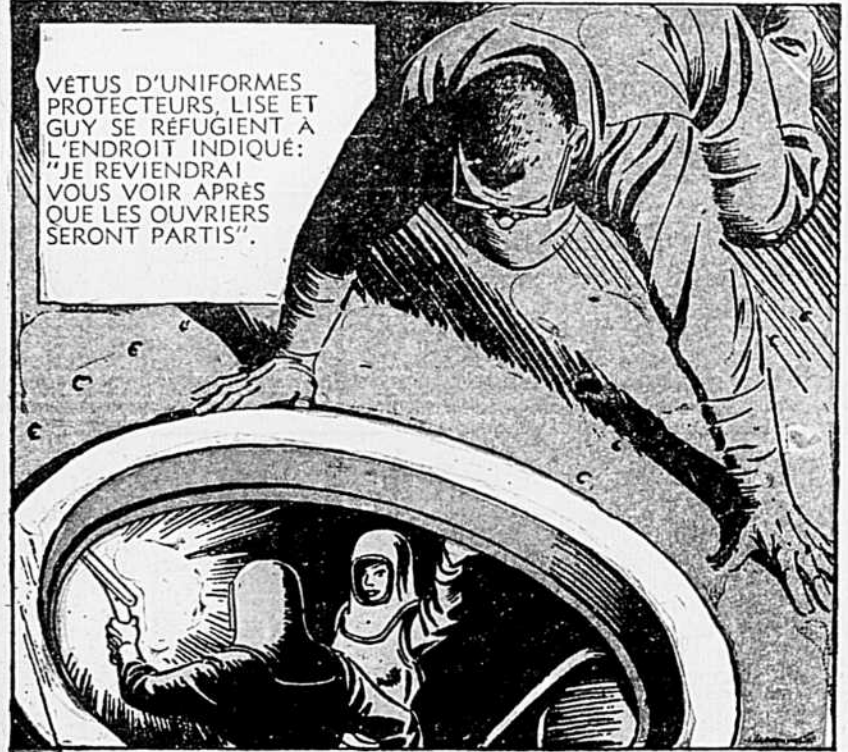
"VOUS ÊTES GUY L'ECLAIR", DIT TECHNO. GUY LUI RÉPOND VITE: "VOUS ÊTES UN GRAND SAVANT, POURQUOI AIDEZ-VOUS ONIL À DÉTRUIRE NOTRE PLANÈTE AU MOYEN DU MONGONIUM?"



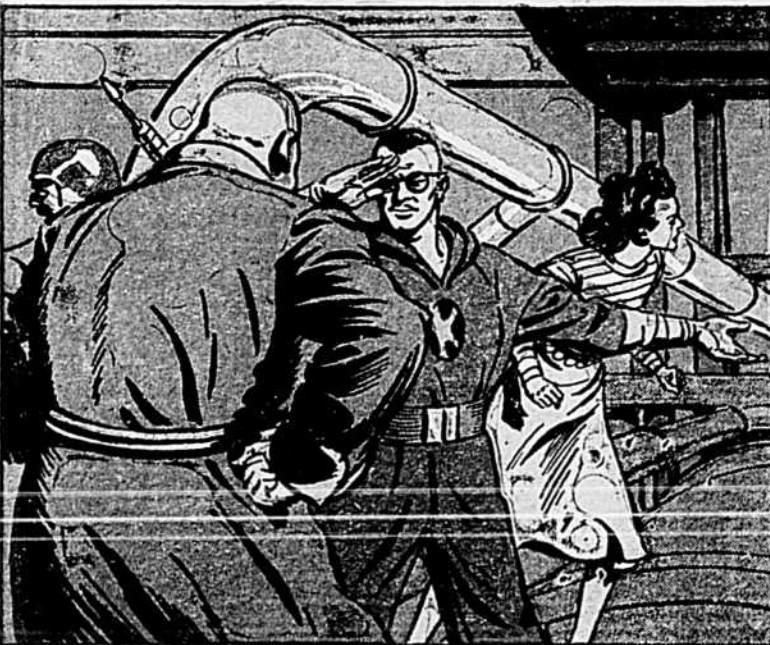
"ONIL DIT QUE LE MONGONIUM EST SEULEMENT UNE MENACE DE CONQUÊTE; IL A PEUR DE S'EN SERVIR. J'AI COLLABORÉ AVEC ONIL POUR QU'IL LIBÈRE MA FILLE. PARDONNERIEZ-VOUS À MA FILLE?" — GUY PROMET DE PARDONNER.



"ONIL NOUS RECHERCHE", DIT LISE. TECHNO INDIQUE À LISE ET À GUY UN Puits DES MINES DE MONGONIUM OÙ ILS POURRONT SE RÉFUGIER: "ONIL NE VOUDRA PAS S'AVENTURER JUSQUE LÀ".



VÊTUS D'UNIFORMES PROTECTEURS, LISE ET GUY SE RÉFUGIENT À L'ENDROIT INDICUÉ: "JE REVIENDRAI VOUS VOIR APRÈS QUE LES OUVRIERS SERONT PARTIS".



ONIL A LIBÉRÉ SULTRA POUR AIDER À TROUVER GUY ET LISE. TECHNO DIT: "MAJESTÉ, PERSONNE N'EST ENTRÉ ICI SANS AUTORISATION".



SEUL, TECHNO DIT À SULTRA: "CHÉRIE, GUY A PROM SI DE TÊ PARDONNER". SULTRA SE JETTE SUR TECHNO COMME UN LOUP SUR SA PROIE: "VOUS AVEZ-VU GUY? OÙ EST-IL?"

Semaine prochaine: **PIÈGE SOUS-MARIN.**

JEAN VAILLANT

par

FRANK ROSSIN

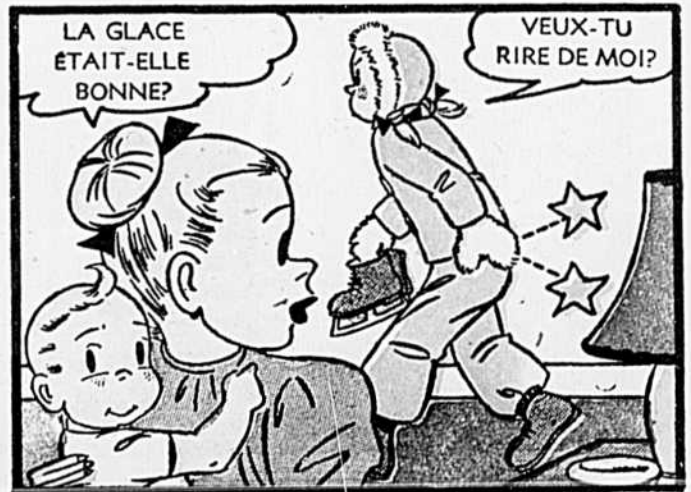
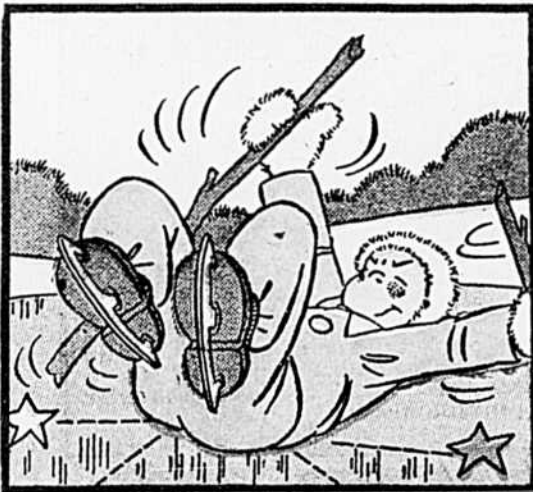
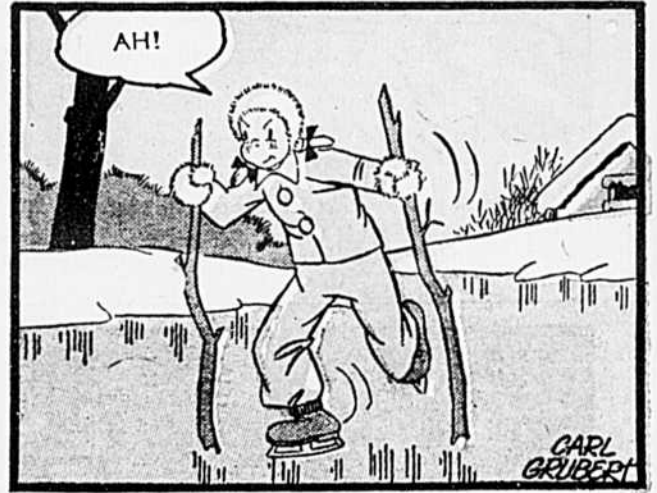
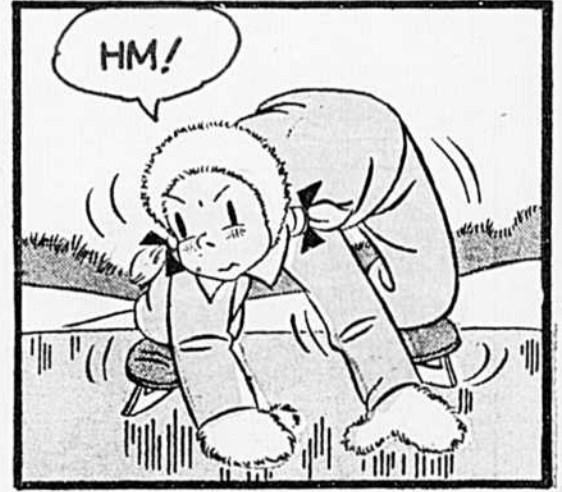
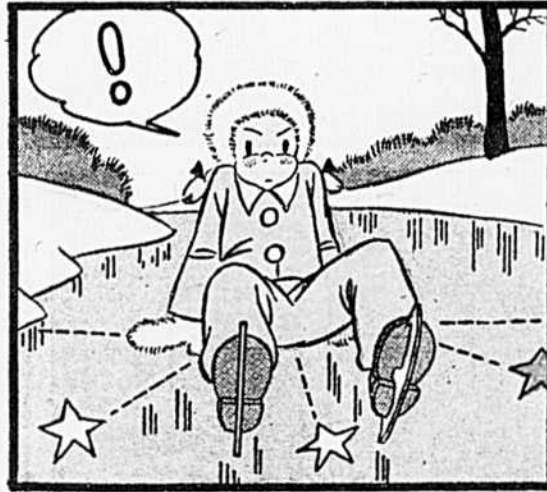
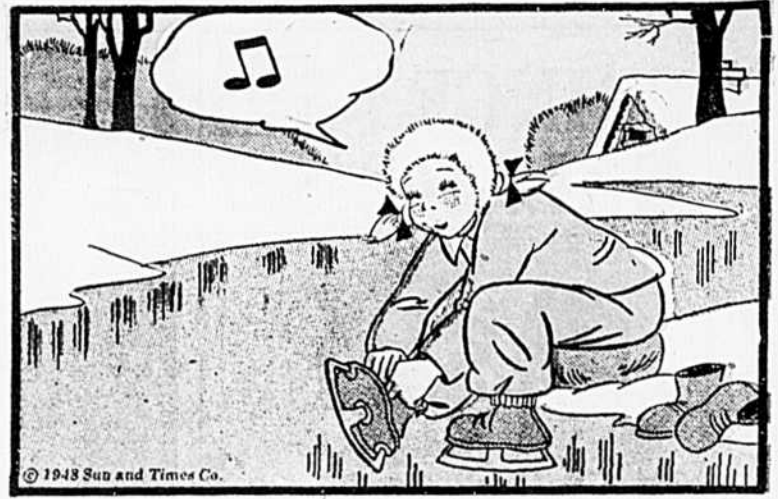


KEELEY, PILOTE DE RELÈVE DE JEAN VAILLANT, FAIT L'ÉTONNEMENT DE TOUS EN LEVANT UN LOURD POIDS APRÈS AVOIR ÉTUDIÉ UNE THÉORIE. MAIS, APPAREMMENT, IL A OUBLIÉ UN DÉTAIL, CAR IL LUI ARRIVE UNE DÉCEPTION.



LES BERLURONS

CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

PRINCE GALANT

par Harold Foster



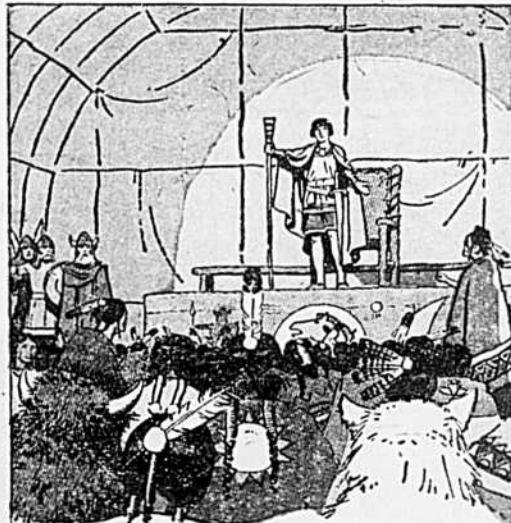
Le moment solennel est venu; Aline s'avance vers la salle du Conseil des tribus indiennes. Le discours de Galant était le signal convenu. Galant parle aux délégués d'un ton calme, amical, mais ferme.



"Partout où je suis, je commande; j'ai pris votre symbole d'autorité parce que vos chefs était arrogants et manquaient de sagesse. L'arrogance entraîne des effusions de sang et des ennemis: la sagesse, la paix et des amis".



"Ce n'était pas sage de capturer un de mes hommes, ce n'était pas sage d'essayer deux fois de me tuer".



"Maintenant, vos tribus sont divisées, vos moissons sont négligées et la famine viendra à vous avec les neiges".



Les murmures se taisent et c'est au milieu d'un profond silence que Galant ajoute: "Puisse la déesse, fille du soleil, qui développe et mûrit les semences, avoir pitié de vos femmes et de vos enfants, cet hiver".



Aline fait son entrée au son des trompettes; un jet lumineux du soleil la suit jusqu'à la tribune.



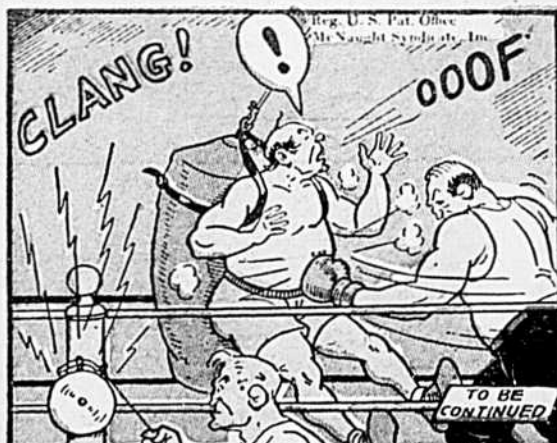
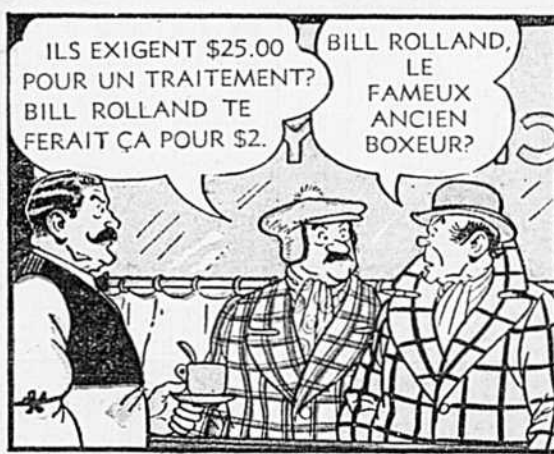
Mais, ce n'est pas un miracle; la hutte du Conseil et l'heure des discours ont été fixées d'avance pour que le soleil favorise la démonstration.

Harold Foster

© 1948 THE SYNO FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED. 578 2-1-48



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MUTT & JEFF

BUD FISHER

L'HOMME QUE J'ÉPOUSERAI DEVRA ÊTRE UN HÉROS!

AH, VOUS N'ÊTES PAS SI MÉCHANTE QUE ÇA!



N'imitiez pas Jeff, ça n'arrive jamais.

MUTT ME DIT TOUJOURS QUE JE SUIS UN PETIT POLTRON.

J'AI TROUVÉ UN MOYEN DE LUI FAIRE CROIRE QUE JE SUIS TRÈS BRAVE.

JE LUI DIRAI QU'UN VOLEUR EST ENTRÉ ET QUE JE ME SUIS BATTU AVEC LUI.

JE DIRAI À MUTT QUE LE VOLEUR S'EST ENFUI PAR LA FENÊTRE.

QUELQUES COUPS DE REVOLVER VONT RÉVEILLER MUTT ET LE FAIRE VENIR SUR LES LIEUX.

UN, DEUX, TROIS, ET HOP.

BANG!! BANG

BANG! BANG! BANG!

ASSEZ, NE TIREZ PAS JE VAIS SORTIR.

C'EST LUI QUI A FAIT 18 HOLD-UP DE BANQUES.

POUR AVOIR CAPTURÉ SEUL LE DANGEREUX BANDIT, JE VOUS REMETS CETTE RÉCOMPENSE DE \$5,000.

MERCI, CHEF!

2-15-48

LE CHAT TOTO

Un conseil d'ami.

BUD FISHER

FERDILISE, TU VAS ALLER LÀ: IL Y A UNE BAIGNOIRE, PRENDS TON BAIN.

TU DEVRAIS AVOIR HONTE: DEPUIS QUE TU ES ENTRÉE DANS CETTE PAGE COMIQUE, TU N'AS JAMAIS PRIS DE BAIN.

BR-R-R

PLOP!

C'EST TELLEMENT MEILLEUR, HEIN?

2-15-48

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER.



COPR. 1948 BY NEA SERVICE, INC.



Registered U. S. Patent Office

Le Cavalier Masqué

par
FRAN STRIKER

NE TIREZ PAS TANT QUE NOUS NE SERONS PAS TRÈS PROCHES.

S'ILS ARRIVENT EN VILLE AVANT NOUS, ILS POURRONT FAIRE NOTRE DESCRIPTION, NOUS SERONS RECONNUS ET NOUS SERONS CONDAMNÉS.

QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE?

JE VAIS EMMENER UN CHEVAL AU CAVALIER MASQUÉ POUR QU'IL PUISSE ÉCHAPPER AUX BANDITS.

JE MONTE MON CHEVAL; TOI, VIENS-T'EN, SILVER.

TONTO PREND UNE AUTRE ROUTE; POURQUOI?

IL A L'AIR D'AVOIR UN PLAN.

POURVU QUE LE CAVALIER ARRIVE EN VILLE.

Copr. 1948, The Lone Ranger, Inc.
Distributed by King Features Syndicate

CES BANDITS ONT VOLÉ BIEN DES FERMES ET ILS EN ONT INCENDIÉ BIEN D'AUTRES AVEC L'AIDE DES INDIENS. COMME TOUTES LEURS VICTIMES SONT MORTES, ILS N'ONT JAMAIS PU ÊTRE IDENTIFIÉS.

C'EST POURQUOI IL FAUT QUE VOUS VIVIEZ.

IMPOSSIBLE DE GAGNER; LES BANDITS VONT DÉPASSER NOTRE AMI LE CAVALIER MASQUÉ.

CHARLES FLANDERS

DIVISONS-NOUS EN DEUX CAMPS AUSSITÔT QUE NOUS AURONS PASSÉ CE ROCHER; PLAÇONS-NOUS DES DEUX CÔTÉS DE LA VOITURE.

PUIS, TUONS TOUS LE MONDE.

A SUIVRE

La réparation des objets d'art devient un artisanat familial

Dans un petit atelier de la rue Yonge à Toronto, un père et son fils s'adonnent à un métier assez rare chez nous: celui de réparer et de rafistoler les objets d'art.

On rapporte que, tout récemment, une énorme caisse parvenait au modeste établissement; elle contenait un ancien vase chinois évalué à \$50,000, propriété d'une cliente de Québec qui désirait le faire réparer.

Voisinant avec une buanderie et une librairie de seconde main, le petit "hôpital" d'objets d'art ne paie pas d'apparence, mais il y a plus de 90 ans qu'il existe, et sa réputation s'est étendue au Mexique, dans toutes les parties du Canada et jusqu'en Angleterre.

Mais pour en venir au vase chinois, voici son histoire: en 1945 eut lieu, à Londres, une exposition de pièces de musée, et parmi les objets les plus précieux figurait un vase chinois "unique dans son genre", d'après le catalogue. Or, il arriva qu'une citoyenne de Magog, Québec, Mme A. Cummings, eut la surprise de sa vie en lisant la description du vase chinois de l'exposition; elle courut examiner une seconde fois son propre vase ancien et s'écria: "Ils sont identiques, sauf que le mien est un peu endommagé".

Et c'est ainsi que Mme Cummings expédia son vase chinois à l'atelier Hockridge, de Toronto, pour le faire restaurer complètement. On rapporte que les artisans durent procéder aux réparations sur le toit de l'ate-

lier, étant donné la grosseur du vase. Il fut ensuite emballé et expédié à Londres où il prit sa place à côté du premier vase chinois considéré comme étant une célèbre pièce de musée. Le travail de réparation avait été fait avec un tel soin que personne à Londres ne put distinguer la différence entre le vase intact et celui qui avait été brisé.

Le grand-père Hockridge, originaire de Londres, vint s'établir au Canada en 1857, année de la fondation du petit atelier dont il est ici question. Il offrait de restaurer et de rafistoler les souvenirs de famille qui avaient subi les ravages du temps, fussent-ils fêlés, tordus ou brisés.

Albert Hockridge, petit-fils du fondateur, continua la tradition familiale, à son retour de la guerre sud-africaine. A l'exemple de son aïeul, il avait appris à peindre, à mouler et à travailler les métaux. L'humble artisan se mit alors à restaurer des pièces historiques de grande valeur qui lui parvenaient de tous les coins du continent.

Aujourd'hui, l'atelier de réparation est en même temps un magasin d'antiquités, car les Hockridge achètent volontiers des objets anciens qu'ils revendent aux amateurs d'art.

En vérité, on peut dire que l'atelier de la rue Yonge est un foyer d'artisanat familial; malheureusement, ses propriétaires appartiennent à une race d'artisans consciencieux et accomplis qui s'éteint rapidement.



Merveilleusement incrusté de mosaïque et de pierres précieuses, ce crucifix de 200 ans est à se faire réparer par un expert. Rapporté d'Égypte par un prêtre, le trésor fut confié à un petit atelier de Toronto qui procéda à sa complète restauration. Dernièrement un vase chinois, véritable pièce de musée, évalué à \$50,000, fut aussi confié à cet atelier par une cliente du Québec.



L'atelier de réparation contient des centaines de morceaux de porcelaine irremplaçables et de bric-à-brac. Nous voyons, ci-dessus, les propriétaires de l'établissement entourés de multiples bibelots qui attendent d'être réparés. Mais depuis trois générations, le petit atelier des Hockridge a toujours connu semblable encombrement.

Ce vase date d'il y a 150 ans. Un artisan prit deux semaines à le réparer. Une des anses manquait et il a fallu remplacer quelques fleurs.

La page des enfants

Ma maison de poupée

L'autre jour, maman a téléphoné au marchand de bois de lui apporter des planches. Elle donnait beaucoup d'indications précises auxquelles je ne comprenais pas grand'chose. Quand elle eut raccroché le récepteur, je lui demandai :

—Maman, c'est pour quoi faire tes planches?

—C'est pour te faire une surprise, petite curieuse!

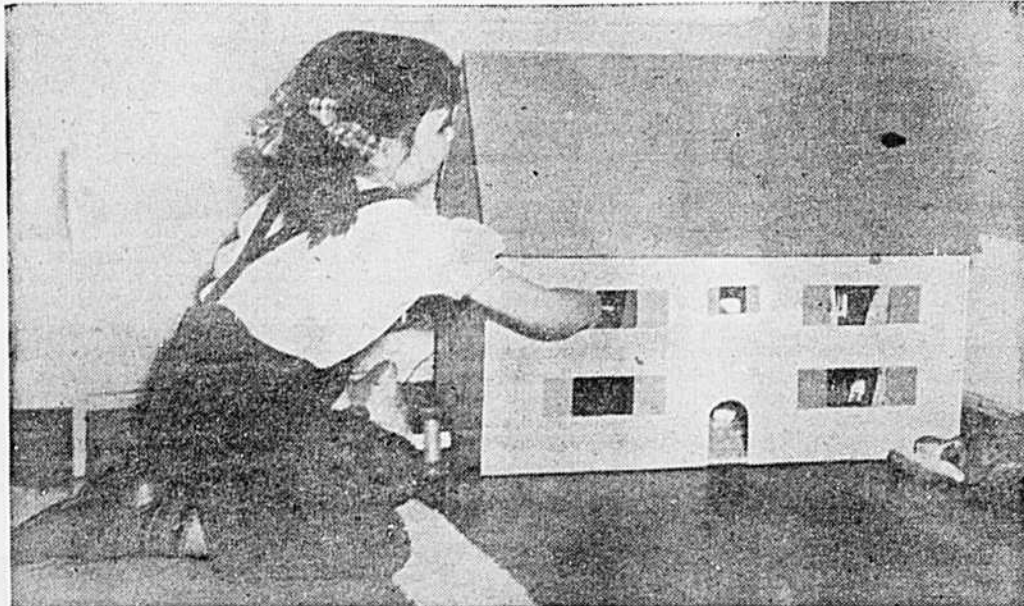
Vous comprenez bien que la réponse n'était pas satisfaisante. Mais j'eus beau essayer d'en savoir davantage, impossible! Maman

petit tapis bleu clouté et une rampe toute en allumettes!

—Nous avons bien travaillé, ton père et moi, mais il te reste pas mal à faire encore! Comment cela?

● En quête de bouts de chiffons :

Les jours suivant, sitôt que j'avais un peu de temps, je m'occupais à confectionner des rideaux et des tentures. Avec des morceaux de trois pouces de haut, j'en avais assez. J'assortis mes tentures à mes tapis. Ainsi, quand maman avait recouvert le matelas de mon petit frère, il lui était resté des morceaux de coton ciré



(Cliché "Photo-Journal")

Figurez-vous une petite maison de poupée, à deux étages, dont la façade est percée de fenêtres ornées de jalousies vertes comme le toit.

avait promis de bien garder le secret. Alors, Je me mis à deviner. Une surprise en bois? Peut-être une petite bibliothèque pour ranger mes livres, ou un pupitre pour faire mes devoirs? Le soir, je m'endormis avec tout mon mobilier de rêve, tandis qu'au sous-sol, papa et maman enfonçaient des clous. Tap, tap! Jamais bruit de marteau ne m'avait semblé si agréable! La tentation me prit de me lever et de passer un oeil dans la salle, simplement pour avoir une idée... Je craignais toutefois que tous ces préparatifs disparaissent tout à coup, par enchantement. La curiosité des enfants est toujours punie... Mieux valait demeurer couchée jusqu'au lendemain.

● De surprise en surprise!

Le lendemain matin, ça ressemblait un peu à Noël: j'avais un cadeau sans avoir mis mon bas! Quel beau début de journée!

Figurez-vous une petite maison de poupée délicieusement rose, avec un toit vert et une cheminée. La façade était percée de fenêtres ornées de jalousies vertes comme le toit. Audessus de la porte, il y avait un numéro: 420, et une petite plaque de bois: **villa Poucette**.

Je sautais de joie, et si ma chemise de nuit ne m'avait pas entravé les jambes, j'aurais sauté encore plus haut! J'embrassais mes parents, en leur disant tout bas un merci aussi gros que ma joie.

—Regarde de l'autre côté, me dit mon père!

Est-ce qu'il y avait une surprise dans la surprise? J'avais doucement, et remarquais un grand fil électrique à terre:

—Elle s'allume?

Alors, papa tourna une petite ampoule, en arrière, et la maison s'éclaira par toutes ses fenêtres. C'était comme si elle s'était mise à rire soudain, ma villa Poucette!

—Tourne-la maintenant! me dit maman, heureuse de ma joie.

On m'aïda à remuer la grande maison, et j'aperçus alors tout l'intérieur de la maison, car le mur de derrière était absent! Je vis d'un seul coup les murs peints en bleu, rose, vert, suivant les pièces, les cloisons qui divisaient chaque étage. Car ma maison a deux étages; et un escalier! Un amour d'escalier avec un

bleu à dessins roses. Voilà qui allait faire merveille pour la chambre des enfants!

Un morceau de velours brun me fournit un admirable tapis de salon, et des tentures lourdes et riches. Maman me suggéra de broder mon tapis de fleurs multicolores: la bonne idée! Quant à la cuisine, un carré de plastique blanc ferait très bien, et moderne. La minuscule fenêtre de la salle de bains s'orne aussi de ce même plastique. Dans les corridors je placerais une bande d'étoffe bleue comme celle qui a servi à couvrir l'escalier.

Mon, Dieu, que d'ouvrage avant d'emménager! Mais au fait, je n'ai pas de meubles à mettre dedans...

● Petit à petit l'oiseau fait son nid

Tel est le proverbe que maman m'a appris aujourd'hui, en m'expliquant qu'elle m'achèterait un petit meuble, chaque fois que je remporterais quelque victoire à l'école ou à la maison. Ainsi, ma maison serait une espèce de grosse tirelire où par la fente de la porte entreraient mes économies de sagesse. Je me sens capable d'être un ange... jusqu'à ce que ma maison soit pleine de meubles. Peut-être bien, que l'habitude d'être un ange prise, je le deviendrais.

Tout d'abord, je vais acheter des locataires: un monsieur et sa femme, et comme je ne suis pas de ces mauvais propriétaires qui ne veulent pas d'enfants, j'achèterai aussi des jumeaux et une autre poupée qui sera la grande soeur!...

Lorsque j'aurai tous mes meubles, je vous inviterai. Il paraît que cela s'appelle **pendre la crémaillère**, s'installer dans une maison. C'est une expression du temps jadis, alors qu'il y avait dans les cheminées de longues tiges pour accrocher les marmites, tiges appelées crémaillères. Aujourd'hui, on devrait dire brancher le courant, car tout marche à l'électricité dans les maisons. Mon poêle sera électrique, naturellement!

Il n'y a rien que j'adore comme laisser ma maison de poupée allumée, le soir. Elle me sert de grosse lampe fantaisiste!

● Dernière acquisition:

Maman vient de me donner un tout petit cadre doré que je vais accrocher dans le salon.

Enfants d'autrefois

Chateaubriand à St-Malo

Vous avez déjà entendu parler de Saint-Malo? C'est de cette ville que partit... Jacques Cartier, naturellement! Et c'est dans ce port, comme le dit la chanson, que "trois beaux navires sont arrivés". Mais ne mêlons pas l'histoire à la légende: Jacques Cartier et Chateaubriand sont deux personnages historiques, tandis que les chansons ne sont que légendes.

Alors que Cartier vivait au 16^e siècle, Chateaubriand est né en 1768. C'est un grand écrivain français, et, pour l'époque, un grand voyageur. Il connaissait l'Amérique, lui aussi. Il a raconté ses souvenirs d'enfance dans un gros livre: LES MEMOIRES D'OUTRE-TOMBE, qui n'ont été publiées, suivant ses volontés, qu'après sa mort (1848), d'où leur titre.

Le petit Alphonse de Chateaubriand, bien que fils du seigneur, ne restait pas souvent dans le grand château, où il s'ennuyait. Il allait rejoindre ses amis sur la plage, où tous ensemble jouaient à construire des FORTS de sable, (sans doute des forts en miniature). Les jours d'orage, ils s'avançaient au devant des vagues, puis s'enfuyaient à leur approche. Ses parents le destinaient à la vie de marin.

"Les polissons de la ville étaient devenus mes plus chers amis, nous racontait-il, j'en remplissais la cour d'honneur et les escaliers de la maison. Je leur ressemblais en tout; je parlais leur langage; j'avais leur façon et leur allure; j'étais vêtu comme eux, déboutonné et débraillé comme eux; mes chemises tombaient en loques; je n'avais jamais une paire de bas qui ne fût largement trouée; je traînais de méchants souliers éculés qui sortaient à chaque instant de mes pieds; je perdais souvent mon chapeau et quelquefois mon habit. J'avais le visage égratigné, barbouillé, meurtri, les mains noires". Comme Chateaubriand était pourtant coquet, la nuit, il essayait de raccommoquer ses lambeaux avec l'aide de sa bonne et de sa soeur Lucile.

Même si vous n'aimez pas le calcul et le dictionnaire

Même si vous n'aimez pas le calcul, faites donc la série des opérations ci-dessous indiquées...

Après avoir exécuté les trois ou quatre premières opérations, vous serez capables de trouver d'un seul coup d'oeil le résultat de toutes les autres.

$$\begin{aligned} 0 \times 9 + 8 &= \\ 9 \times 9 + 7 &= \\ 98 \times 9 + 6 &= \\ 987 \times 9 + 5 &= \\ 9.876 \times 9 + 4 &= \\ 98.765 \times 9 + 3 &= \\ 987.654 \times 9 + 2 &= \\ 9.876.543 \times 9 + 1 &= \\ 98.765.432 \times 9 + 0 &= \\ 987.654.321 \times 9 - 1 &= \end{aligned}$$

Prenez un sac en papier non crevé, arrangez-le — comme vous savez le faire certainement — pour qu'il vous soit possible de le gonfler en soufflant dedans.

Posez le sac sur une table et sur le sac un gros dictionnaire.

En soufflant dans le sac croyez-vous que vous arriverez à soulever le dictionnaire?

Essayez, vous verrez bien!

La bonne: Madame me prie de vous dire qu'elle regrette beaucoup, mais elle est sortie.

La visiteuse: Eh bien! dites-lui donc que de mon côté, je suis désolée de n'avoir pu venir...



Lorsque j'aurai tous mes meubles, il faudra procéder à leur installation dans la maison, et je vous assure que nous ne serons pas de trop, ma soeur et moi, pour procéder à l'emménagement.

Justement, j'ai une carte postale qui représente un charmant tableau de Millet: **la Becquée**. C'est une maman, accroupie au seuil d'une maison, et qui fait manger ses petits enfants assis sur la marche.

Vous imaginez, Millet, ce grand peintre français du 19^e siècle, à l'honneur dans mon salon!

L'avis du docteur

Les protéines indispensables

La protéine est la substance fondamentale de la vie, le matériel de construction du corps, nécessaire non seulement à la croissance et au remplacement des tissus, mais aussi à de nombreuses fonctions vitales. Il s'ensuit que le corps en a un constant besoin en cas de bonne santé, et un besoin encore plus grand en cas de maladie. Les blessures et les opérations provoquent aussi une grande perte de protéine pour le corps. Si elle n'est pas remplacée sur le champ, les chances de rétablissement s'en trouvent grandement diminuées.

Dans les conditions normales, la quantité de protéine de l'organisme peut être maintenue à la normale, grâce à un régime alimentaire bien équilibré contenant environ un gramme de protéine par jour par deux livres du poids du corps. Par exemple, une personne pesant 150 livres a besoin de 75 grammes de protéine (près de 3 onces). Les protéines se trouvent spécialement dans les aliments comme la viande, le lait, les oeufs, les fèves, les pois et les céréales complètes.

● Carence de protéine

Lorsqu'il n'y a pas assez de protéine de consommée, les tissus de l'organisme contenant des protéines sont appelés à fournir cette substance et, tôt ou tard, les symptômes consistent, entre autres, en la perte de l'appétit, perte de force et un sentiment général de faiblesse.

En outre, il semble que l'organisme offre une susceptibilité croissante à l'infection; les blessures ne se guérissent pas comme elles le devraient, l'abdomen devient gonflé ou se distend et de l'œdème se manifeste dans tous les tissus.

Il est possible de déterminer quand une déficience en protéine existe, en constatant combien il y a de protéine dans la partie fluide du sang. D'habitude, il faut procéder à plusieurs observations.

● Injections

Le moyen le meilleur et le plus

rapide pour corriger la carence en protéine, en cas d'urgence, consiste à pratiquer une injection de sang complet par voie intraveineuse. La quantité de sang nécessaire varie avec la gravité du cas.

Si le patient est capable de manger, on propose de lui faire absorber au moins cent grammes de protéine par jour, soit environ 3½ onces. Dans certains cas, si le patient ne peut absorber d'aliments solides, on peut recourir à un mélange de lait pur additionné de protéine de lait ou partie solide du lait.

● A la suite d'opérations

Il arrive qu'après une opération, l'on doit alimenter un patient au moyen d'un tube passant par la bouche et allant à l'estomac. On peut avoir recours à un mélange comme celui que nous venons d'indiquer. On peut aussi employer de la protéine hydrolysée. On obtient ce produit en décomposant les protéines en amino-acides dont elles sont constituées. Il est aussi possible d'administrer la protéine hydrolysée en injections, en la mélangeant avec une solution de glucose. Ce mélange procurera au patient non seulement les protéines, mais aussi des hydrocarbures et du sel.

On peut aussi donner des vitamines en injections, de façon que, même si le patient ne peut s'alimenter par la bouche, il reste possible d'entretenir sa nutrition.



COMME PENDANT LA GUERRE. — Tout comme les survivants des navires victimes des attaques des sous-marins allemands, ces survivants du navire américain "Joseph-V. Connolly", ramenant aux Etats-Unis les cerceaux des victimes de la guerre, saluent du geste et de la voix la foule massée sur les quais du port de Halifax. Le navire "Union Victory", à bord duquel ils se trouvent, est allé les sauver d'une mort certaine tandis que le "Joseph-V. Connolly" était la proie des flammes, en pleine mer.

Nouvelle affaire de morts mystérieuses

AULNAY-SOUS-BOIS, France. — Canado-Mondial. — S'agit-il d'une autre affaire de morts mystérieuses, semblable à celle de Mâcon, qui passionna l'opinion française l'an dernier? Toujours est-il qu'à l'hospice d'Aulnay-sous-Bois l'on a enregistré, en l'espace de trois semaines, la mort de vingt et une femmes.

L'on héberge, à l'asile Bigottini de cet endroit, cinquante couples et une centaine de dames âgées. A la suite de la dernière désinfection de cette institution,

certaines pensionnaires souffrant de troubles respiratoires durent être soignées à l'infirmerie.

Trois semaines plus tard, vingt et une vieilles dames avaient succombé. Jamais une telle vague de mortalité n'avait été vue à Bigottini! On rapporte aussi que douze infirmières ont aussi souffert de malaises divers après la désinfection pratiquée à la chloropierine.

Le docteur Perlis, depuis vingt ans médecin des hébergés, est d'avis que ces décès sont dus à une épidémie de grippe ou à des crises cardiaques. Il se peut aussi que les organismes affaiblis des vieillards aient été très affectés par ce gaz lacrymogène très violemment employé pour désinfecter.

Une commission d'enquête, composée de l'inspecteur principal de l'Assistance publique, du pharmacien en chef et du chef de l'équipe de désinfection, vient

de conclure à des morts naturelles sans aucun rapport avec le gaz.

Les autorités policières locales ont émis l'opinion qu'il ne s'agit pas là que d'une épidémie de grippe comme il s'en déclare souvent à certaines périodes de froid.

* Il semble que les hommes soient portés à choisir du bleu, quand il s'agit de décoration intérieure. Au contraire, les femmes préfèrent ordinairement les teintes roses, dans les tons pastels que ce soit pour la toilette ou la maison.

POUR ENGRAISSER
 Traitement infaillible pour engraisser, renforcer.
 Informations gratuites
 Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
 Station T — Boîte 61 — Montréal

MOTS CROISES — No 45

| | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
| 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | |

- VERTICALEMENT**
- 1—Grotesque. — Avoir en horreur.
 - 2—Basane qui sert à la reliure. — Qui signifie à, vers—Coudre annotation.
 - 3—Couchis de facines. — Le petit d'un âne. — Fusil de petit calibre.
 - 4—Sorte d'étiau. — Principe odorant, pl. — Membre de la caste sacerdotale.
 - 5—Mesure itinéraire chinoise. — Proverbe, pl. — Se suivent dans rigole.
 - 6—Met le tain d'une glace. — Ornement sacerdotal, pl. — Petit ruisseau.
 - 7—Cheville conique de bois. — Caïr.
 - 8—Statue représentant une divinité. — Très maigres.
 - 9—Pr. pers. — Exalte. — Genre de poissons acanthoptères.
 - 10—Gris brun. — Roman de J-J Rousseau. — Epoque.
 - 11—En forme d'oeuf, pl. — Figure exposée à l'adoration. — Pr. pers.
 - 12—Tesson. — Ce qui protège. — Non altéré.
 - 13—Conj. copulative. — Fils de Noé. — V. des Pays-Bas. — Epoux.
 - 14—Qui indique un nombre de dix. — Espèce de chicorée, pl.
 - 15—Relatif au lieu. — Caution.

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Funeste. — Excès de table et de boisson, pl.
 - 2—Minéral. — Ligne pour marquer la position d'un pont.
 - 3—Affecté de lunure. — Sorte de petite pomme. — Manche au tennis. — Note de la gamme.
 - 4—Enlève. — Classe de composés qui diffèrent des sels ammoniacaux. — Aride.
 - 5—Nom de la lettre T. — Ornement sacerdotal. — De ce côté-ci.
 - 6—Gros perroquet. — Substance gomme-résineuse. — Du verbe mettre.
 - 7—Nom donné à l'électrode positive d'une pile. — Echancre. — A demi.
 - 8—Substance végétale qui répand une odeur suave. — Louange.
 - 9—Trafic. — Fait une élision.
 - 10—Pr. pers. — Nom donné à un bouquet de fleurs, par les Orientaux, pl. — Lieux de délices.
 - 11—Mou. — Organe qui a la forme d'une sole de cochon. — Art. cont.
 - 12—En outre. — Instituteur des sourds-muets. — Commune rurale autonome en Russie.
 - 13—Homme d'Etat égyptien. — Ant. larmes. — La rue.
 - 14—Diminuer l'épaisseur d'une pièce de bois. — Voyelles semblables. — Un peu acide.
 - 15—Eloigner. — Fruit du cerisier.

SOLUTION NO 44

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | H | A | T | I | E | R | Y | H | A | T | I | V | E | | |
| 2 | E | V | O | H | E | R | P | A | N | A | F | O | R | A | L |
| 3 | L | E | G | S | L | A | M | A | S | E | C | A | D | I | T |
| 4 | I | N | O | H | E | R | E | S | T | E | N | E | S | E | |
| 5 | C | U | H | E | R | S | A | N | A | S | E | H | E | S | E |
| 6 | E | P | A | L | S | L | Z | A | B | E | S | S | E | | |
| 7 | T | O | M | A | N | K | E | Y | O | L | E | S | E | | |
| 8 | T | O | T | E | M | Z | O | E | N | E | M | E | E | | |
| 9 | M | E | L | E | E | B | E | P | A | T | O | N | E | | |
| 10 | D | E | S | I | S | J | E | L | S | E | L | H | E | | |
| 11 | A | F | F | A | B | U | R | I | N | R | J | E | S | | |
| 12 | T | I | C | H | E | L | I | C | O | N | Y | O | S | | |
| 13 | U | N | I | S | N | E | P | A | S | E | S | O | G | I | |
| 14 | R | E | V | I | N | P | A | S | D | O | G | A | T | | |
| 15 | A | S | A | R | E | T | L | E | D | E | D | A | L | E | |

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
 Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

A vous qui êtes souffrante!

... il n'en dépend que de vous pour recouvrer force, santé, énergie. N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD, procurez-vous, sans tarder, quelques boîtes de PILULES ROUGES et commencez un traitement; vous serez vite convaincue de leur réelle valeur et de leur efficacité.

Avec les bonnes PILULES ROUGES vous vous débarrasserez vite de ces différents malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE).

Ne trouvez-vous pas qu'il en vaut la peine d'y recourir sans tarder si de ce traitement en dépend votre vie future?

Les bonnes PILULES ROUGES sont à la portée de toutes les bourses.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée., 1568, rue St-Denis, Montréal

Eh! Oui, jeunes et vieux se réjouissent de nos succulents mets canadiens

● Consommé au boeuf canadien

1 gros jarret de boeuf,
2 ou 3 carottes,
Céleri,
1 c. à table de sel. (plus si on le désire),
1 oignon moyen,
3 tomates,
Feuilles de laurier,
Poivre au goût,
3 pintes d'eau.

Lavez le jarret de boeuf à l'eau froide, puis laissez-le tremper 20 minutes brossez-le bien, et mettez-le dans une casserole, ajoutez l'eau, les carottes (coupées environ 3 pouces de longueur), l'oignon, le céleri coupé, les feuilles de laurier, le sel et poivre et les tomates coupées. (En hiver, on peut se servir de tomates en conserve). Faites cuire lentement environ, 4 heures, puis passez au tamis. On peut ajouter à ce consommé des légumes finement coupés en dés, ou encore des pâtes alimentaires au goût.

● Consommé de "chez nous"

3 livres de jarret de veau,
1 petit navet,
2 branches de céleri,
Persil,
2 carottes,
1 oignon moyen,
4 pintes d'eau froide,
Sel et poivre au goût.
Lavez et épongez la viande, puis coupez-la en morceaux, ajoutez l'eau froide et assaisonnez au goût de sel et poivre. Laissez mijoter 4 à 5 heures sur un feu très bas. Après 2 heures de cuisson, ajoutez les légumes. Après la cuisson, passez au tamis et laissez reposer au froid. Dégraissez avant de servir.

● Pouding à la canadienne

5 ou 6 ranches de pain,
1 oeuf,
Muscade,
1 ½ chopine de lait,
¼ à ½ de livre de sucre d'étable ou moitié sucre et moitié cassonade.

Dans un plat creux, mettez les tranches de pain beurré, puis par-dessus, un rang de sucre, alternant ainsi jusqu'à ce que le plat soit rempli aux trois quarts. Faites chauffer le lait ajoutez l'oeuf battu, un peu de muscade, (au goût) puis versez le mélange sur le tout, et faites cuire au four, 30 à 40 minutes.

● Pâté au boeuf à la canadienne

3 tasses de boeuf cuit, haché,
1 tasse de céleri haché,
½ tasse de consommé au boeuf,

Sel et poivre au goût,
5 c. à table de graisse de rôti,
1 oignon haché,
2 tasses de pommes de terre en purée,

1 poireau haché finement,
1 tasse de blé d'inde en boîte, parfaitement égoutté.

Mélangez le boeuf haché avec l'oignon, les assaisonnements, le céleri, le blé-d'inde, le poireau, puis ajoutez le consommé. Mélangez bien le tout. Mettez dans une lèche-frite profonde, puis recouvrez avec la graisse de rôti, et par-dessus, répandez la purée de pommes de terre. Faites cuire à petit feu, pendant une heure environ. Quand le tout est parfaitement à point, retirez du feu et laissez au chaud jusqu'au moment de servir.

● Gelée à la canadienne

6 pommes,
1 paquet de gelée aux framboises,
1 ½ tasse d'eau bouillante,
3 c. à table de sucre d'érable,
2 c. à table de vin Cherry,
1 tasse de crème fouettée.

Faites cuire les pommes au four après avoir enlevé le coeur. Remplissez la cavité avec du sucre d'érable haché, puis retirez du four et laissez refroidir. Déposez les pommes dans un joli plat et versez par-dessus les fruits la gelée dissoute dans l'eau bouillante, à laquelle vous aurez ajouté le vin. Au moment de servir, décorez de crème fouettée.



Si parfois il nous fait plaisir d'expérimenter des recettes étrangères pour mettre de la variété dans nos menus, nous tenons cependant aux nôtres, et quand sur la table on nous présente un met franchement canadien, nous nous en réjouissons grandement. Cette semaine, nous donnons quelques bonnes recettes d'autrefois, simples mais délicieuses et très économiques. C'est en quelque sorte, un retour vers le passé que nous faisons, et nos ménagères modernes auront grand avantage à se servir de ces intéressantes recettes que même les étrangers se plaisent à louer. Ces mets sont savoureux, nourrissants, économiques et font les délices de toute la famille.

maine, nous donnons quelques bonnes recettes d'autrefois, simples mais délicieuses et très économiques. C'est en quelque sorte, un retour vers le passé que nous faisons, et nos ménagères modernes auront grand avantage à se servir de ces intéressantes recettes que même les étrangers se plaisent à louer. Ces mets sont savoureux, nourrissants, économiques et font les délices de toute la famille.

● Homard à la King

Faites fondre 2 c. à table de beurre; faites cuire dans ce beurre 1 tasse de champignons frais, bien préparés, et coupés en morceaux, puis ajoutez ¼ piment vert que vous hacherez après avoir enlevé les graines et tout ce qui doit être enlevé. Brassez le tout, puis faites cuire 5 minutes, et ajoutez 2 c. à table, rases, de farine à pain, et ¼ c. à table de sel. Brassez, et laissez cuire jusqu'à ce que ce soit moussoux; ajoutez alors 2 tasses de crème claire, et brassez jusqu'à ébullition et épaississement. Mettez dans la partie supérieure d'un bain-marie, au-dessus de l'eau chaude, ajoutez 3 tasses de homard cuit, ou en conserve mis en morceaux, puis couvrez le récipient, et laissez bien chauffer. Mettez en crème, 2 c. à table de beurre, battez dans trois jaunes d'oeufs, ajoutez ½ c. à table de jus d'oignon, 1 c. à table de jus de citron, et ½ c. à table de paprika. Brassez dans le mélange et continuez ainsi jusqu'à ce que les oeufs soient bien à point. Servez sur des moitiés de piment vert, parfaitement nettoyés et débarrassés de leurs graines, et préalablement chauffés dans l'eau bouillante, pendant 5 minutes.

● Coquetel aux huîtres

6 c. à table de catsup aux tomates,
Sauce tabasco au goût,
2 o. à table de raifort,
Huîtres,
4 c. à table de jus de citron,
Sel de céleri.

Agitez dans une bouteille tous les ingrédients, sauf les huîtres, jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé, puis allouez deux cuillerées à table de ce mélange pour chaque demi-douzaine d'huîtres. Servez très froid. Assaisonnez au goût, si nécessaire.

● Spaghetti au saumon en casserole

1 c. à table de sel,
6 onces de spaghetti,
¼ de tasse de piment vert haché,

½ tasse d'eau,
1 c. à table de sel,
¼ de tasse de fromage Canadien, râpé,

3 pintes d'eau bouillante,
¼ de tasse d'oignon haché finement,
1 tasse de soupe aux tomates, condensée,

½ c. à table de sauce Worcestershire,
¼ de tasse de saumon en boîte, déchiqueté,

2 oeufs cuits dur, tranchés.

Ajoutez la cuillerée à table de sel à l'eau bouillante, puis ajoutez ensuite graduellement le spaghetti, et laissez bouillir environ 1 minutes, jusqu'à ce qu'il soit bien tendre. Faites ensuite égoutter, puis rincez. Pendant la cuisson du spaghetti, combinez l'oignon avec le piment vert, la soupe aux tomates la demi-tasse d'eau, la sauce Worcestershire, la cuillerée à table de sel, le saumon, le fromage et les oeufs tranchés. Jetez le tout dans le spaghetti puis mettez dans un plat allant au four, beurré, et faites cuire dans un four modérément chaud, (35. d. F.) environ 25 minutes. Suffisant pour 6 personnes.

● Poisson fumé rôti

1 filet de poisson fumé,
4 c. à table d'huile d'olive,
Persil,
Sel.

Faites tremper le poisson dans l'eau froide pendant plusieurs heures, puis enlevez-le de l'eau, essuyez-le parfaitement, et faites rôti dans l'huile d'olive bouillante. Assaisonnez et servez décoré de persil. Voilà un met vite fait, et délicieux pour les jours maigres. Suffisant pour deux personnes.

● Crêpes canadiennes économiques

4 tasses de farine,
2 c. à table de soda à pâte,
2 c. à table de sucre,
1 c. à table de sel,
4 tasses de lait sur.

Tamisez la farine avec le sel. Mettez le soda à pâte et le sucre dans le lait sur. Faites la détrempe. Faites cuire avec un peu de beurre dans une poêle chaude pour qu'il se forme des bulles en versant la pâte. Versez-en assez pour couvrir entièrement le fond de la poêle. Laissez cuire le premier côté avant de retourner. Laissez bien dorer des deux côtés. Servez avec du beurre ou du sirop d'érable, ou encore avec de la mélasse.

LE COMPTOIR CULINAIRE

DE

PHOTO-JOURNAL

présente

LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE

posé par Jehane-P. Benoit

PAIN DE SAUMON — Nous voici en plein carême. Une fois de plus, se soulève le problème des plats au poisson. Ils sont pourtant faciles à faire, si on en connaît les principes. Par exemple, le saumon: que veut dire, sur les boîtes, ces mots: "Sockeyed", "Coho", "Pink"? Pour faire une salade, lequel devons-nous acheter? Si c'est pour un pain ou une sauce de saumon, lequel est préférable? Le pain de saumon serait-il plus léger fait avec du pain ou des pommes de terre? Au prix où est le lait, est-ce une économie de remplacer beurre et lait de la sauce au saumon, par un aliment en conserve? Quels sont les deux meilleurs ingrédients pour aromatiser le saumon? — Tous ces problèmes sont solutionnés dans la carte "Pain de Saumon", que vous recevrez gratuitement, sur demande, en écrivant au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.

LA CUISSON DES GATEAUX DANS UN CUISEUR A PRESSION

Le Comptoir Culinaire de Photo-Journal vous fera parvenir, sur réception de 10 cents, une série d'instructions imprimées, sur la façon de cuire tous gâteaux dans un cuiseur à pression. Ces instructions sont accompagnées d'un excellent livret de recettes sur les gâteaux. Le comptoir n'a qu'un nombre limité de ces livrets: Mallez vos 10 cents dès aujourd'hui.

NOTE AUX LECTRICES: Le Comptoir Culinaire de Photo-Journal est un service d'informations culinaires sous la direction de Jehane P. Benoit. Les abonnées reçoivent tous les mois, MES FICHES CULINAIRES et peuvent, tous les jours si nécessaire, consulter Madame Benoit sur tous sujets culinaires.

FORMULE D'INSCRIPTION

COMPTOIR CULINAIRE
PHOTO-JOURNAL, Date.....
1242, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Veuillez m'inscrire à votre service d'informations culinaires à compter de ce mois, et m'envoyer Mes Fiches Culinaires à partir de l'émission courante, accompagnée d'un fichier en noyer teint. Ci-Inclus, \$5.00 (chèque au pair ou mandat-poste)

Nom

Adresse

Téléphone: AMherst 5433

ALA
TRICOTEUSE

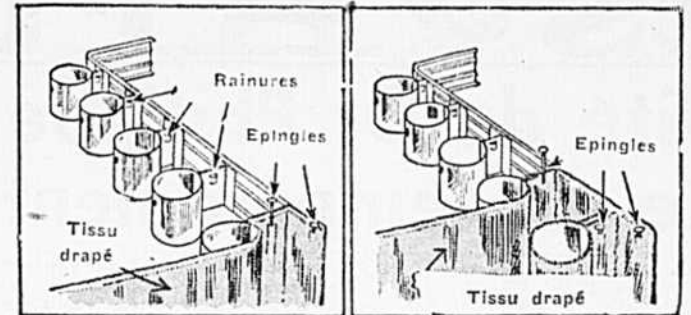
GUY ROY, prop.

779 est, rue Rachel, Montréal
Coin St-Hubert

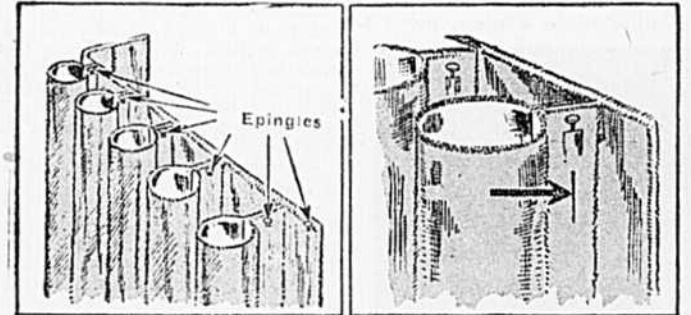


ROBE PRATIQUE
 PATRON NO 4713. — Un fin lainage vous fera réussir cette jolie robe, que vous endosserez au bureau ou pour vos sorties intimes. Le modèle très simple vous rendra la tâche facile, si vous confectionnez cette toilette vous-même. Une ceinture de plastique noir souligne la taille.
 Vous obtiendrez ce patron dans les grandeur suivantes: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 ans requiert 3 3/4 verges d'un matériel de 39 pouces.
 Vous pourrez vous procurer ce patron No 4713, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

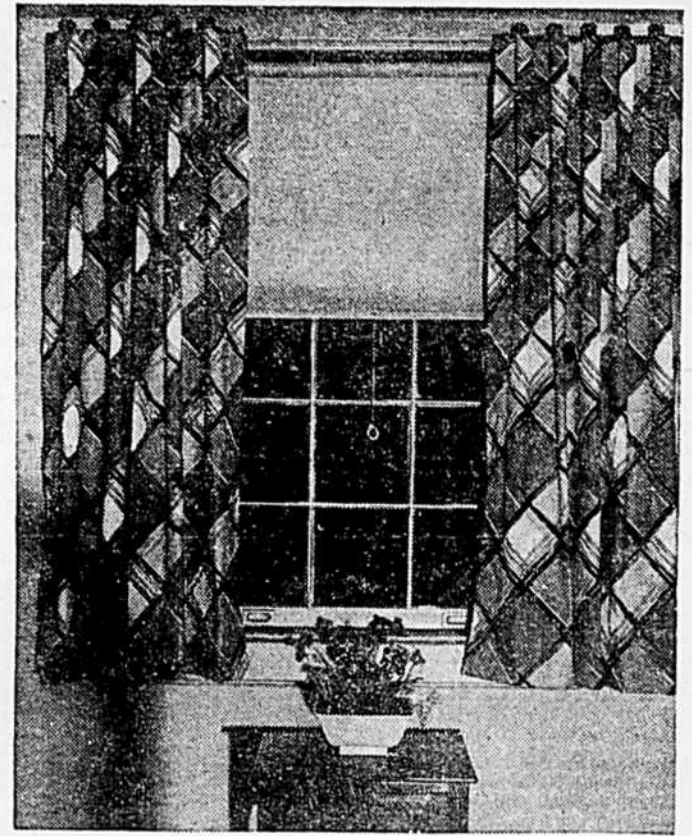
Pour poser vos draperies



Cet appareil idéal pour suspendre les draperies est fait de cinq tubes autour desquels on passe le tissu pour former de beaux gros plis.
 On retient le tissu au moyen d'épingles ordinaires que l'on trouve de chaque côté de ces formes tubulaires.



Voilà l'effet que produit, dans le haut, la draperie ainsi attachée à cet appareil ingénieux et simple, une fois le travail terminé.
 Il est à remarquer que l'épingle, après avoir passé dans la rainure, doit revenir dans le tissu, pour laisser la pointe dépasser en dehors.



AVEC LES NOUVEAUX SUPPORTS que l'on voit ci-contre, rien n'est plus facile de poser vos draperies pour qu'elles tombent joliment et gracieusement, tout comme celles-ci. Quelques minutes seulement suffiront pour les suspendre de la façon indiquée à gauche.



TABLIER BRODE
 PATRON NO 902. — Le tablier, c'est le compagnon le plus fidèle de la maîtresse de maison, et la jeune femme soucieuse de son élégance aura soin de le choisir poli et coquet comme celui que Laura Wheeler a imaginé pour vous et dont le motif à fleurs est tout ce qu'il y a de plus féminin.
 Vous pourrez vous procurer ce patron No 902, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.



POUR LA PETITE DEMOISELLE
 PATRON NO 4518. — Soyez aussi élégante que votre maman! Les empiècements et les poches sont égayés de séries de trois boutons et de biais plissés.
 Le patron no 4518 est offert dans les tailles de 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 10 ans requiert 3 5/8 verges d'un tissu de 35 pouces.
 Vous pourrez vous procurer ce patron No 4518, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.
 NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



HOROSCOPE de la SEMAINE
 1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons: 21 février au 20 mars; 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion: 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre; 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.
MARDI, 24 FEVRIER
 1—Soyez plus discret. 2—Pensez à vos parents. 3—On attend une lettre de vous. 4—Restez où vous êtes. 5—Achetez un nouveau manteau. 6—Ne mangez pas trop de sucreries. 7—Oubliez vos soucis. 8—Espérez en des jours meilleurs. 9—Cessez d'être rude. 10—Soyez plus indulgent pour votre femme. 11—Faites votre possible. 12—Montrez un peu de fermeté.
 L'enfant né aujourd'hui aura un caractère souple et facile. Aimera le jeu et risquera d'y perdre de grosses sommes. Deviendra jaloux et nerveux.
MERCREDI, 25 FEVRIER
 1—Ne vous fâchez pas. 2—Ne restez pas dans l'oisiveté. 3—Vous recevrez une importante lettre. 4—Attention à la boisson. 5—Soyez plus tenace. 6—Nettoyez mieux vos dents. 7—On vous croit parti. 8—Vous vous attirez des ennuis. 9—On vous aime beaucoup. 10—Votre infidélité vous coûtera cher. 11—Un message important. 12—Ne jetez pas ce qui peut encore vous servir.
 L'enfant né aujourd'hui aura un caractère franchement désagréable. Il se fera des ennemis, autant par ses actes que par ses paroles. Généreux, mais despotique.
JEUDI, 26 FEVRIER
 1—Changez de tactique. 2—Restez indifférente à son petit jeu. 3—Vous vous faites des illusions. 4—Votre secrétaire n'est pas discret. 5—Épargnez vos cigarettes. 6—Rangez vos tiroirs. 7—Visitez d'un ancien amoureux. 8—Solécisez vos vêtements. 9—Visite inattendue. 10—Vous le convaincrez. 11—Faites un bon repas. 12—Pardonnez-le mal.
 L'enfant né aujourd'hui sera très décidé et courageux. Il prendra un métier et y fera une belle carrière. Aimera les courses et les dépenses.
VENDREDI, 27 FEVRIER
 1—Cessez de critiquer votre voisin. 2—Vous ne devez pas perdre courage. 3—Songez aux conséquences. 4—Votre avenir immédiat s'annonce sombre. 5—Allez au cinéma de temps en temps. 6—Menace de chantage. 7—Bousculez moins vos enfants. 8—Attendez-vous à une surprise. 9—Bonne nouvelles. 10—Partez immédiatement. 11—Votre mari a besoin d'encouragement. 12—Mauvaise journée.
 L'enfant né aujourd'hui sera violent et

ORIENTATION de L'ENFANT

Attirer son attention ailleurs
 Lorsqu'un enfant a peur, lorsqu'il s'ennuie, qu'il est de mauvaise humeur, ou qu'il s'inquiète, pour une raison ou pour une autre, même si c'est un tout petit bébé, il s'agit d'abord de découvrir cette cause, puis d'empêcher le petit d'y penser, en lui trouvant un moyen quelconque de s'amuser.

Beaucoup de petits ont très peur quand ils entendent pour la première fois le bruit de la balayouse électrique; si la maman leur laisse voir l'appareil avant de la mettre en action, et si elle leur fait chanter, par exemple, tandis qu'elle ouvre le commutateur, il y a bien des chances pour que les enfants ne s'aperçoivent même pas du changement opéré, ou du moins, qu'ils n'en fassent aucun cas. C'est la même chose quand il s'agit du tonnerre et des éclairs, car il ne faut pas oublier qu'un enfant qui est occupé et qui concentre le moins, n'a pas le temps d'avoir peur.

L'enfant a-t-il du chagrin, tient-il rancune à quelqu'un, est-il en colère, s'ennuie-t-il? Alors, qu'il se mette, même si ça ne lui plaît pas à cette minute, à travailler sur quelque chose, à jouer vivement, à se servir d'un jeu intéressant, et vous verrez comme il changera vite d'attitude et comme il redeviendra heureux et gai comme auparavant, et cela, en peu de temps.
Nouveautés dans les tissus légers
 LONDRES. — Deux firmes anglaises ont mis au point la fabrication d'un nouveau tissu de laine qui transformera complètement la confection légère et à usage des tropiques. Ce tissu pèse de 1 once et demie à 7 onces par verge carrée et serait quatre fois plus résistant que n'importe quel tissu connu de même poids. Il est tissé d'un filé mixte contenant 95 p.c. de laine et environ 5 p.c. de nylon.

MALADIES DE LA PEAU BOUTONS
 Traitement très efficace et infailible Informations gratuites
 Mallez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T., Boite 61, Montréal

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
 CHEZ ALDUPONT
 AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
 4020 EST STE-CATHERINE - AM 2111
 ANGLE JEANNE D'ARC - BELLEVUE

Lettres et Arts

La double personnalité du Dr Philippe Panneton et de Ringuet dénote un tempérament d'écrivain

(par Lucette Robert)

"Le livre est le sommet de la connaissance humaine," me disait hier le nouveau président de l'Académie canadienne-française. Et il ajouta: "Qu'on supprime tout, en laissant les livres, et on peut refaire notre civilisation."

Ceux qui croient trop fermement à la vérité du diction, "le style, c'est l'homme", peuvent s'attendre à être déconcertés par la complexité de Ringuet. Son oeuvre est sérieuse et souvent moraliste. Je n'excepterai pas son dernier roman, *Fausse monnaie*, dont le titre condamne clairement la jeunesse plutôt libre qu'il dépeint, ni *A la manière de...*, livre humoristique qu'il écrit en collaboration avec Louis Francoeur, et qui était signé Philippe Panneton et non Ringuet.

L'homme et l'écrivain semblent jouer à cache-cache avec nous. Le Dr Philippe Panneton est spirituel, légèrement cynique, mondain (rarement, mais avec quelle aisance!) et toujours sceptique. Il s'amuse à faire rebondir la conversation en prenant la contrepartie de n'importe quel argument. Joutes d'esprit où il excelle et qui en faisaient un adversaire imbattable aux questionnaires de S.V.P. Les qualités brillantes du Dr Philippe Panneton se manifestent surtout dans la conférence, où il apporte l'élegance d'un verbe châtié et d'un esprit extrêmement subtil.

Mais l'oeuvre de Ringuet est celle d'un amant de son pays, de tout son pays, et d'un chercheur. Cet homme, qui adore les boutades et l'ironie, n'a écrit qu'une chose légère, *Sept jours*, dernière nouvelle de l'Héritage.

Ce récit d'un banal inconnu qui vient bouleverser, pendant une semaine, la vie d'un petit village, et qui retourne à ses manchettes de lustrine, sans se douter des drames individuels qu'il a suscités, ferait un scénario parfait pour un film de René Clair. Chaque visage du passant pourrait être le sujet d'une scène, au fur et à mesure qu'il naît dans l'esprit (1) de la boulangère, où il devient l'amour qui passe, (2) dans l'esprit du menuisier, où il représente l'inspecteur de banque et la ruine, (3) dans celui du boucher, qui voit en lui un rival à la mairie, et (4) dans celui du député, qui ne retrouve plus son quiet et charmant village. Jamais Ringuet n'a traité avec autant de doigté, d'humour et de finesse un sujet léger.

Après la publication de quelques pastiches: *A la manière de...* nos écrivains les plus connus, en collaboration avec Louis Francoeur, le Dr Philippe Panneton passa quelques années à écrire

cette grande oeuvre qu'est *Trente arpents*, et la fit paraître sous le pseudonyme de Ringuet. Depuis *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémond, aucun livre de sujet



(Photo Harvey Rivard)

Travailleur obstiné, infatigable chercheur, humaniste et écrivain remarquablement équilibré, Ringuet (le Dr Philippe Panneton) est, actuellement, la personnalité la plus marquante des Lettres canadiennes.

canadien n'avait eu un tel retentissement en France et à l'étranger. Je nomme la France, d'abord, qui décerna, pour la première fois, à un auteur non fran-

çais le prix de l'Académie française, en 1939. Ce prix lui fut remis par l'académicien Jacques de Lacretelle, en 1945. L'année suivante, Ringuet recevait le prix des Vikings, accordé à la meilleure oeuvre internationale. (Ce prix ayant été fondé pour protester contre la remise du prix Goncourt, en 1927, à Maurice Bedel, pour Jérôme, 60^e Lan-

franaise; encourager, par des prix, le maintien des traditions et des vertus canadiennes-françaises, etc.) Peut-on vous demander de quelle nature sont ces prix? — Les prix que nous avons décernés à Mmes Gabrielle Roy et Germaine Guèvremont étaient d'une nature symbolique, en attendant que la médaille de l'Académie canadienne-française soit frappée: son modèle est à l'étude. Quant à nos projets, c'est de faire entrer dans le dictionnaire de l'Académie française certains mots canadiens qui méritent autant d'être conservés que d'autres qui viennent de la Picardie ou du Poitou. — Parlez-nous de vos débuts dans la littérature. — Je débutai, comme journaliste, à la *Patrie*, en 1914, et par des poèmes et des critiques théâtrales qui parurent dans le *Nationaliste*, vers 1916. Mais je voudrais ajouter que j'ai appris, non seulement, à écrire un livre, mais à la faire, au point de vue technique. A l'âge de 14 ans, pour corriger mon indépendance exagérée, mon père me fit travailler quelques mois dans un atelier d'imprimerie. Je connus ainsi la composition à la main, la petite presse, la presse circulaire, la presse plate... — Les erreurs de typographie... — que l'on retrouve, hélas! dans tous les livres, et la reliure qui occupe encore mes loisirs. — Ceux-ci doivent être rares, si j'en juge par tout ce qui remplit votre vie. Vous êtes l'éternel étudiant, dans le bon sens du mot: musique, dessin, langues vivantes, et quoi encore? — N'exagérons pas. J'ai un piano rare, qui date de 1804, et qui est du même modèle que celui sur lequel Beethoven composait son oeuvre, mais je le garde comme souvenir de famille et je n'en joue pas. J'ai appris l'espagnol, l'italien et l'anglais. Quant à la peinture, j'ai suivi les cours du Monument National, pendant deux ou trois trimestres ce qui me permet d'interpréter, à ma manière! les paysages que j'aime. — J'ai vu tel petit dessin de vous sur les silos du port qui était plein d'originalité et de promesse. — Que voulez-vous savoir encore? Si j'ai un vice! J'ai, entre autres, le plus agréable de tous, le plus insatiable... celui de la curiosité. Avec lui, on ne s'ennuie jamais. — Et quand on est écrivain, on en fait profiter les lecteurs. — J'adore le hockey, en spectacle, et je voudrais habiter la campagne pour pouvoir aimer la ville. Je ne fais partie d'aucun club, si l'on excepte le cercle Marco Polo, composé de grands voyageurs, forcément sédentaires depuis la guerre. En littérature mes goûts vont au XVIII^e siècle, à son élégance et à sa noblesse. — Nous sommes déjà si loin dans le chemin des confidences que vous pourriez nous dire quel est l'idéal féminin du célibataire endurci que vous êtes? — Et Ringuet, qui commence à se payer gentiment ma tête, me répond, en taquinant: — Que voulez-vous? A 52 ans, je suis fatalement arrivé à l'âge où l'on aime les petites filles, au moins une... Oh! rassurez-vous, celle-ci est un personnage de mon prochain roman et je l'ai décrite tellement à l'image de ce que j'aime que je dois me forcer à lui donner quelques défauts pour la rendre plus humaine. — Et ce prochain roman? — Ce sera un roman de 600 pages sur la société canadienne, et il paraîtra dans un an. J'espère le réussir, car je l'ai mûri et travaillé longuement. — Il est deux heures. Les premiers clients du Dr Philippe Panneton attendent et Ringuet me quitte.

Il est temps de laisser parler l'auteur que j'ai interviewé, après sa nomination à la présidence de l'Académie canadienne-française, sur ses projets pour cette institution nationale. — Mon ambition est de continuer l'oeuvre commencée par Victor Barbeau, me dit-il. — Qu'il définit ainsi, dans son programme: "...servir, défendre la langue et la culture françaises; décerner un ou plusieurs prix de littérature; favoriser la publication d'ouvrages écrits en langue

"Le temps de vivre", de Pierre Dagenais, au Monument National

Je lisais dernièrement une interview dans laquelle, parlant par expérience, François Mauriac déclarait qu'il est beaucoup plus difficile de faire une bonne pièce de théâtre que d'écrire un bon roman. Il ne se doutait pas alors de l'échec retentissant qu'allait connaître sa dernière pièce, *Passage du Malin*, et de l'éreintement que la critique parisienne allait lui décerner. Or le cas Mauriac n'est revenu précisément à l'esprit lorsque j'eus assisté au spectacle de l'Equipe qui présentait, il y a quelques jours, *Le Temps de vivre*, la première pièce de son directeur, Pierre Dagenais.

Dagenais, qui est un metteur en scène consciencieux et un acteur assez bien formé, ne possède pas encore la maturité de l'auteur dramatique. Sinon, comment expliquer les défauts majeurs de sa pièce: exposition longue et embrouillée, chargée de répétitions, division arbitraire en deux actes — la mesure la plus ingrate qui soit au théâtre — vulgarités superfétatoires et fausses naïvetés, fin mélodramatique qui traîne inutilement, inégalité de style. L'exubérance verbale de Dagenais note son sens du théâtre qui se manifeste trop rarement dans certaines scènes assez bien venues, comme celle des quatre au deuxième acte. Mais dans l'ensemble, la progression dramatique stagne sans que l'envoûtement du verbe puisse la sauver.

Ce qui est plus grave encore, c'est que pas un instant le public ne se passionne au jeu qui se déroule devant lui: jeu de gouape, jeu de financiers pourris, jeu d'amants si peu convaincus de leur amour qu'ils consentent à tous les chassés-croisés que leur dicte l'intérêt du moment. Dans ce tableau amoral et cynique, Daniel et Hélène, qui ont su préserver leur pureté, sont censés projeter un peu de lumière. Mais lumière assez falote, en vérité, à laquelle le mythe du rôdeur ne parvient pas à conférer une réelle poésie. Le dévouement sartrien de la pièce perd de sa force dans la grandiloquence et l'hystérie qui se prolongent sur le cadavre de Daniel. Là encore le public ne joue pas avec Dagenais.

Que reste-t-il de tout cela? Un échec certain, mais non une porte fermée sur l'avenir, si Dagenais veut bien retirer tout le bénéfice de l'expérience qu'il vient de tenter. Et qu'il se rappelle surtout que le public aime la logique et la clarté. Mais oui, même la logique de la folle et la clarté des passions incohérentes et des situations absurdes. C'est à ce prix seulement que le spectateur les accepte et qu'il s'y laisse prendre.

Le Temps de vivre n'a pu être sauvé que par ses interprètes. Le jeu sobre de Gilles Pelletier a dominé nettement la distribution qui comprenait aussi Janine Sutto, Anne-Marie Durand, Denyse Saint-Pierre, Robert Gadouas et François Lavigne qui ont soutenu leurs rôles avec sincérité. Le personnage de Lucas était fait sur mesure pour Pierre Dagenais.

Le décor unique de Jacques Pelletier ne mérite que des éloges.

Si la critique a pu se montrer sévère avec raison pour *Le Temps de vivre*, l'Equipe ne perd en rien sa confiance. Trop de succès passés se portent garants de l'excellent travail qu'elle peut encore accomplir sur le plan dramatique dans cette province. Geneviève de la Tour Fondue

Festival shakespearien de 1948 en Angleterre

Diana Wynyard, Godfrey Tearle et Robert Helpmann se trouvent parmi les artistes éminents qui se feront entendre, cet été, au festival shakespearien tenu chaque année au "Shakespeare Memorial Theatre" de Stratford-on-Avon. Sir Barry Jackson, qui dirige le festival depuis sa renaissance d'après guerre et qui doit se retirer à la fin du festival de cette année, en octobre, faisait connaître dernièrement cette liste distinguée, ainsi que le titre des pièces qui seront jouées.

Mlle Wynyard, vedette féminine de la troupe, jouera pour la première fois à Stratford, mais elle n'en sera pas à ses débuts dans le répertoire de la barde. Godfrey Tearle est maintenant à New-York, où il joue, aux côtés de Katherine Cornell, dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare. Il rentrera en Angleterre expressément pour jouer *Othello* à Stratford, en juillet. Robert Helpmann danse dans la troupe dite "Sadler's Wells Ballet" à Covent Garden, dans Londres, et il continuera quand il ne jouera pas à Stratford. Dans l'un et l'autre

théâtre, il jouera *Hamlet*: à Covent Garden, il danse ce rôle sur la musique de Tchaïkovsky et, à Stratford, il alternera avec Paul Scofield, dans le rôle-titre de la pièce.

Voici la liste des pièces qu'on jouera cet été et la date de la première représentation dans chaque cas: le *Roi Jean*, 15 avril; le *Marchand de Venise*, 19 avril; *Hamlet*, 23 avril; la *Mégère apprivoisée*, 7 mai; le *Conte d'hiver*, 4 juin; *Troïlus et Cressida*, 2 juillet; *Othello*, 30 juillet.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une jeune femme est à la fois peintre et écuyère accomplie

Adèle Rockwell, artiste de renom, peint les chevaux aussi bien qu'elle les monte, ce qui n'est pas peu dire, car d'après les experts elle est une écuyère accomplie.

Son grand-père, Robert Davies, était un cavalier bien connu à Toronto; il fut le fondateur des écuries "Thorncliffe Stock Farm", qui sont devenues, aujourd'hui, un célèbre champ de courses.

Le père d'Adèle continua la tradition familiale. Il monta à cheval et chassa durant toute sa vie. Dès l'âge de 2 ans, il donna des leçons d'équitation à sa fille et lui permit, à 4 ans, de prendre part au "Toronto Horse Show".

medi matin, à l'"Ontario College of Art". A la fin de la quatrième année, Adèle remportait une bourse d'études.

Parvenue à sa 17e année, elle était une artiste accomplie et une écuyère qui promettait beaucoup. Durant quatre ans, elle poursuivit ses cours d'art sous la direction du peintre John Russel, à Hamilton, après quoi elle installa son propre studio.

mara", et sa renommée s'est accrue dans ce genre d'art.

Selon son opinion, une bonne écuyère doit être une bonne citoyenne; aussi, se dévoue-t-elle corps et âme au "Horse and Pony Club", association vouée aux enfants de Toronto. Fondée en Angleterre, il y a 15 ans, ce club de jeunes fervents de l'équitation fut inaugurée à Toronto, 3 ans plus tard, par le colonel R.-S. Timmis. Il compte aujourd'hui 70 membres dont les âges varient entre 7 et 14 ans. Mme Adèle Rockwell est un des trois pro-



Casa Camara, le cheval de course qui en une année rapporta \$23,000 à son propriétaire, a inspiré le pinceau de la charmante Adèle Rockwell. Cette jeune femme, qui est elle-même une écuyère accomplie, s'est spécialisée dans ce genre de peinture.

Dans une telle ambiance, et douée en plus d'un talent naturel pour le dessin, Adèle se mit bientôt à dessiner des chevaux. A l'école, ses professeurs s'accordaient à dire qu'elle était plus forte en dessin qu'en algèbre... mais ils l'encouragèrent quand même à suivre les cours du sa-

De son pinceau prolifique sortent une variété de portraits, de paysages et de natures mortes; mais Adèle s'intéressait de plus en plus à reproduire des chevaux sur le canevas. Elle a peint, sur commande, des gagnants célèbres des concours hippiques, tels que "Ten to Ace" et "Casa Ca-

fesseurs qui donnent des leçons d'équitation aux enfants.

Les cours sont donnés trois fois par semaine, et les jeunes membres du "Horse and Pony Club" apprennent à manier leurs montures d'une façon à la fois habile et intelligente.

"Nous sommes convaincus que cet entraînement sert à discipliner nos jeunes élèves, tout en les formant à devenir de bons cavaliers," explique Adèle. "Je n'ai jamais vu un bon écuyer abuser de son cheval ou d'un autre être humain," ajoute-t-elle.

En dehors de ses activités à l'extérieur, Mme Adèle Rockwell prend soin de son foyer et de sa famille. Son temps est partagé entre ses pinceaux et sa palette, ses travaux domestiques et ses leçons d'équitation. En vérité, cette existence bien remplie nous semble des plus intéressantes!

L'escalade au...

(Suite de la page 10)
haïssait, et qui se doutait d'où était parti le coup... Debucourt a séduit toutes les femmes qu'il a pu, jusqu'à sa bonne; à toutes, il promettait des compensations ou des consolations, puis torturait Madeleine en lui racontant ses prouesses et ses promesses mensongères... Madeleine s'en plaignait à vous, et, quand il s'est agi de votre soeur, vous êtes entré dans une colère violente et avez traité de tous les qualificatifs cette dernière, qui jura dès lors de se venger des Debucourt...
—Vous rêvez! fit Jules Durieu, éramoisi.
—Sur les motifs, peut-être. Mais j'ai la preuve que votre soeur a tué Pierre Debucourt et sa femme. Voulez-vous partager sa responsabilité?
—Je vois que rien ne sert de cacher plus longtemps la vérité, dit Durieu. Ma soeur est



LINGOTS D'ALUMINIUM. — L'électricité produite à Shipshaw, qui est la plus importante centrale existante, pourrait fournir l'éclairage à toutes les maisons de l'Amérique du Nord. On ne l'utilise que pour la production du minerai d'aluminium dont notre pays est le premier producteur du monde. Sous le titre le **Saguenoy**, l'Office National du Film vient de produire un documentaire illustrant les inépuisables ressources de cette région.



● Eloge de la belle-mère

C'est devenu un lieu commun, assez injuste du reste et jamais très élégant, de faire de la belle-mère et tout particulièrement, de la mère de l'épouse, une espèce de trouble-fête, une semence de zizanie.

La principale raison à cela est sans doute que la fille subit davantage l'influence maternelle alors que le garçon tend normalement à s'en dégager assez tôt. Il arrive alors fréquemment qu'une jeune fille se marie sans avoir complètement dégagé sa propre personnalité de celle de sa mère. De là : frictions, courroux souvent exagéré de l'époux à voir régner, dans sa propre maison, une autre femme que celle qu'il a choisie.

Cependant, si nous restons dans les bornes du normal, si nous avons affaire à une épouse suffisamment évoluée et à une mère passablement discrète, les relations entre gendre et belle-mère n'ont aucune difficulté à demeurer cordiales, comme le demandent le plus grand intérêt de la famille de même que la plus élémentaire charité.

Cet intérêt et cette charité s'illustrent fort bien par le cas suivant, qui est classique. A l'occasion d'une nouvelle naissance, une mère doit quitter son foyer pour quelques jours. A qui laisser le gouvernail de la maison et la responsabilité des autres enfants? Le père a son travail. Il existe sans doute des personnes grandement compétentes dont on peut louer les services; mais ces personnes sont des étrangères, elles ne connaissent ni les habitudes de la maison, ni — ce qui est beaucoup plus sérieux — les enfants. Or on sait combien ceux-ci, surtout très jeunes, sont sensibles à toute situation nouvelle, et facilement troublés.

Aussi, de bons parents, de véritables éducateurs, ceux qui ne se fichent pas des larmes et des sentiments de leurs enfants, quels que soient leurs moyens et le nombre de leurs domestiques, aimeront toujours voir "quelqu'un de la famille" exercer, en leur absence, la suprême autorité.

Quel bonheur, en ces circonstances, d'avoir une soeur ou une cousine disponibles, mais plus encore une belle-mère qui a l'expérience des enfants et de la direction domestique. Pour la mère, c'est la paix totale, l'absence d'inquiétudes et pour le père, le gendre, c'est le grand réconfort d'une présence familière et amie.

Rose Marie

Savoir dormir et se réveiller

Il faut vous astreindre à vous coucher à heures régulières. Votre centre de sommeil logé dans le cerveau est une horloge précise qui vous invite au repos à l'heure à laquelle vous l'avez accoutumé à agir. Ne lui faites pas violence et souvenez-vous que le sommeil avant minuit est la meilleure qualité que le sommeil du matin. Dormez au moins sept heures par nuit et dormez la fenêtre ouverte. Rien n'est plus malsain que de vivre en air confiné ou dans une atmosphère surchauffée. Loin de vous protégez, cette regrettable habitude, minant votre résistance, vous met à la merci des rhumatismes et des gripes.

Au réveil, gardez-vous de la culture physique au bout du lit: en effet, au cours du sommeil, vos organes fonctionnent à un régime réduit. C'est ainsi que la respiration se fait plus légère et que le cœur se ralentit. En même temps, la tension artérielle diminue. Un effort brusque, dans ces

conditions, dès le réveil, ramenant brutalement la tension à son niveau de la veille, provoque un à-coup circulatoire qui peut être extrêmement dangereux chez les personnes d'un certain âge, et, chez les jeunes, une de ces "contraintes" dont la répétition est capable de déterminer peu à peu une fatigue du cœur.

Quand vous êtes ÉPUISEE et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail — difficile avec les enfants — vous sentant mal, ne blâmez pas vos 'reins'. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien — et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme — maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état — prenez des Pilules Dodd's pour les Reins — et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain.

Pilules Dodd's REINS POUR LES REINS

perdue. Et il dit tout ce qu'il savait. Les motifs supposés par Reid étaient à peu près exacts. Sauf que Maria Durieu avait tué Madeleine Debucourt après que celle-ci eut prévenu Jules qu'elle ne pouvait plus se taire davantage, malgré l'amitié qu'elle avait pour lui.



DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La **CREME DIANA**, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00 Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-B, C. P. 137, Sta. Delorimier, Montréal

Ceci peut arriver à vos enfants!

L'emprise de la ville sur un enfant qu'elle transforma en bandit.

FRAPPEZ A CETTE PORTE...

D'après le magnifique roman de Willard Motley, illustré par l'artiste John Crosman.



Tête-de-Brique accosta Nick.



Nick aimait à peler les pommes de terre.



Ils tenaient des boulets de dix livres.

SOMMAIRE.—Nick était un bon enfant, pieux et charitable... Mais son père fit faillite, et la famille dut déménager dans la banlieue la plus pauvre de la ville. Là, le jeune garçon rencontra des voyous. Un jour il dut cacher dans son hangar une bicyclette volée... On l'envoya à l'école de réforme.

Le professeur de gymnastique, à l'école de réforme, envisageait un avenir sombre pour ses élèves. — "On vous réforme de la belle manière, dit-il un jour à Nick; on vous mêle tous ensemble, les bons comme les mauvais, les pourris comme les sains. Si vous ne travaillez

pas, on vous met les menottes, on vous flanque au cachot, on vous prive de manger. Après ça, vous sortez d'ici réformés!"

L'un des rois de l'école était un jeune prisonnier surnommé "Tête de brique". Tous les détenus le saluaient: "Qu'as-tu à dire, Tête de brique? Les choses vont à ton goût, Tête de brique?" Chacun voulait lui faire comprendre qu'on était son ami. Tête de brique accosta Nick dans la cour: "Je commande ici, dit-il; tes parents t'envoient-ils de l'argent?" — "Oui..." — "Tu me le donneras, pour ta protection! De

cette manière, on pourra s'entendre..."

Le coin le plus tranquille était la cuisine... Nick pe-
lait des pommes de terre. Il aimait le bruit qu'elles fai-
saient quand elles tombaient dans le chaudron rempli
d'eau... Il pensait à la maison, à son père, au visage si
triste de sa mère...

Il y avait des visiteurs. Entre autres ce jeune homme,
Grant Holloway, qui sourit à Nick en passant, et laissa
tomber des cigarettes au bout du corridor. Quand Nick
se redressa après les avoir ramassées, le surintendant
Fuller le regardait. Il tendit la main, et Nick lui remit



"Je vais m'évader", souffla Tommy.



Les réflecteurs repéraient les fuyards.



Il assistait à la flagellation.

les cigarettes. — "Rapporte-toi à la création", dit le surintendant.

Ils étaient dix punis. Le garde leur fit tenir des boulets de fer de dix livres, un dans chaque main. Ils devaient rester ainsi, la face au mur, durant une heure. Le sang cessait de circuler dans vos bras; c'était une torture. Mais il ne fallait pas les laisser tomber. On a sa fierté devant les copains!

Peu à peu, les humiliations façonnaient un nouveau Nick. Un Nick au regard sombre, au front plissé, au regard rebelle... Un jour, le jeune Tommy, un camarade, lui dit tout bas: "Je vais m'évader..." — "T'as pas peur?" — "Plusieurs autres disent qu'ils vont le faire aussi, dimanche."

Il était minuit, lorsque la sirène de l'école de réforme hurla. Nick et ses camarades se ruèrent vers les fenêtres garnies de barreaux, malgré les ordres du surveillant. Nick vit la lumière des réflecteurs se promener dans les champs d'alentour. Il vit un garde sauter sur un jeune fuyard... — "J'espère que ce n'est pas Tommy," pensa-t-il en serrant les dents... "Ils vont les avoir sur la grand'route", dit un jeune prisonnier. — "Non pas, riposta tout bas un autre; nous avons crevé les réservoirs d'essence des autos."

Le lendemain, sur vingt-deux évadés, dix étaient déjà repris. Il fallut trois semaines pour retrouver les autres, mais on finit par les avoir tous. Tommy fut le dernier capturé.

Le jour de la punition était arrivé. Les jeunes "élèves" se rangèrent sur deux rangs, puis les coupables entrèrent. Tommy, cette fois, se trouvait le premier. Le surintendant Fuller fit un signe, et un gardien l'aida à enlever le veston de son uniforme. Fuller était manchot; de son unique main, il saisit une longue courroie... Tommy se présenta, le torse nu. Le fouet frappa une première fois, puis une deuxième, puis une troisième fois... Alors, Tommy se mit à hurler sous les coups. Nick avait envie de crier: "Arrêtez!" mais il ne le pouvait pas; sa voix était éteinte. Il ne pouvait qu'agrandir les yeux. Il voyait comment les hommes traitent les enfants. Jamais plus, il ne serait du côté des bien-pensants! Jamais! C'était fini pour la vie. Il était du



Nick se battit comme un désespéré.



Ils apprirent que Jesse était mort.



Le surveillant l'escorta jusqu'à Chicago.

côté des révoltés pour toujours...

Durant les quelques semaines qui suivirent, Nick accumula 500 mauvais points. Il était en pleine révolte. Une fois, il essaya de s'évader, et ne dépassa même pas le mur extérieur de la prison. On le prit: vingt coups de fouet et trois mois de condamnation supplémentaire. — Sa réputation s'accrut. Elle devint celle d'un irréductible, lorsqu'un jour, il osa se rebeller contre Tête-de-brique. — "Je te rencontrerai dans la cour..." dit le jeune tyran. C'était la coutume: en cas de différend, les gardes laissaient les jeunes garçons régler cela entre eux, à coups de poings nus.

Sous l'oeil du surveillant, Nick commença par attraper une terrible volée; la dernière fois qu'il tomba,

il crut qu'il ne pourrait se relever... Mais il se releva pourtant. Il voyait rouge. Il frappa, frappa, sans s'occuper des coups qu'il recevait. Tête-de-brique, surpris, commença par reculer, puis, sous un choc à la mâchoire, il tomba. Nick bondit sur lui pour lui asséner des coups de pied au visage... Mais le garde s'interposa... Mais, plus jamais, Tête-de-brique ne chercha à le tyranniser!

Papa et maman venaient le voir... Ce Grant Holloway, qui se disait écrivain, venait aussi. Mais Nick, les sourcils froncés, les regardait à peine. On eût dit qu'il craignait de s'attarder sur son sort. Son état d'âme empira lorsqu'un jour, un garde le surprit à fumer, en compagnie de Jesse. Ce Jesse devait être l'hérisse de la se-

main suivante. Le surveillant leur fit laver, pour les punir, des carpettes, et il les arrosait avec un boyau. Le lendemain, Jesse prit le chemin de l'infirmerie... Une semaine plus tard, alors que tous ses copains étaient réunis sous la fenêtre de l'infirmerie, on apprit que Jesse était mort... mort une journée avant sa libération.

Maman vint annoncer une nouvelle: toute la famille s'en allait à Chicago, et Nick sortirait bientôt de l'école, pour aller là-bas. Nick ne pouvait pas le croire. Pourtant, c'était vrai. On le relâcha! Un surveillant l'escortait jusqu'à Chicago. Avant de l'abandonner, il lui dit ironiquement: "C'est une ville que tu vas aimer!" Nick ne répondit pas... (A SUIVRE)

Le Cinéma Français

La sainteté est-elle photogénique et permet-elle de faire un grand film?

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Henri Agel)

Les meilleurs des metteurs en scène français manifestent peu de goût pour les oeuvres qui exaltent la vertu: ce qui les attire, c'est, au contraire, le naturalisme plus ou moins cru, le pessimisme, la poésie de l'amertume et du désespoir.

Il y a là, certes, une question de goût. Mais ne pourrait-on dire aussi qu'il est certainement plus difficile de faire un beau film inspiré par la noblesse morale d'un héros, qu'un beau film reposant sur la peinture du côté noir de la vie? La bonté, la grandeur, et la sainteté même — on l'a souvent remarqué — comportent aisément une certaine bizarrerie, qu'il est difficile de traduire en images sans qu'elle devienne ridicule. Les saints, comme le notait le grand analyste Chesterton, sont par quelque côté des excentriques, des non-conformistes. Il n'est pas facile de relater leur apostolat, en évitant, à la fois, la fadeur et le mauvais goût.

l'inoubliable Falconetti, héroïne du procès de Jeanne d'Arc, le chef-d'oeuvre muet de Dreyer, c'est Ingrid Bergman (plus heureuse que Michèle Morgan) qui va, à Hollywood, incarner la sainte française, avec le concours technique, si l'on peut dire, de quelques membres du clergé français. En Italie, Ailda Valli sera, elle aussi, Jeanne d'Arc dans le Mariage des Cloches.

● "Monsieur Vincent" (1)

Pour l'instant, c'est le très grand succès remporté par Monsieur Vincent, le film que Maurice Cloche a consacré à saint Vincent de Paul, qui peut nous induire à méditer les chances et les mérites du film religieux. On pouvait craindre



Pierre Fresnay dans le rôle de saint Vincent de Paul, du film de Maurice Cloche, "Monsieur Vincent".

Il faut bien avouer que les films consacrés à quelques-unes des grandes figures chrétiennes, qui ont atteint ou approché la sainteté, ne nous apportèrent pas ce que nous en attendions: ni l'Appel du Silence, évoquant l'odyssée du père de Foucauld, ni le Pèlerin de l'Enfer, retraçant le martyr du père Damien, apôtre des lépreux, n'ont atteint cette grandeur épique dont témoignait la vie des deux personnages.

Cette difficulté de la matière ne rebute pourtant point tous les réalisateurs; nous savions déjà que Jacques Becker envisage, avec le concours de Henri de Montherlant, un Ignace de Loyola. Et voici qu'Augusto Genina, peut-être avec Alexandre Arnoux, réalisera un Saint François d'Assise. Mais la plus populaire, la plus photogénique de toutes les saintes reste assurément Jeanne d'Arc. Après

qu'une existence aussi "excentrique" que celle du saint des miséreux, des pestiférés et des galériens, ne s'affaît de façon regrettable, si elle était mise en images par un réalisateur trop timide. Le second danger — toujours menaçant quand ils s'agit d'un saint appartenant à une époque déjà lointaine, — c'était que la peinture de la cour de Louis XIII et des moeurs du temps étouffât, sous une exactitude trop rigide ou un pittoresque trop envahissant, le tragique éternel de la destinée du saint.

Ici, assurément, le choix de Jean Anouilh pour le scénario (en collaboration avec Jean-Luc Bernard) et pour le dialogue a été plus heureux, puisque l'auteur d'Antigone et de la Sauvage est, on le sait, obsédé par l'angoisse de la pureté et de la pauvreté. C'est, en grande partie, à l'appui de son dialogue



VEDETTES RECOMPENSEES. — Au cours d'une soirée de gala au théâtre Pigalle, à Paris, M. Fouré-Cormery, directeur de la Cinématographie française, a remis un prix aux meilleurs interprètes et réalisateurs français. Parmi les six artistes et metteurs en scène récompensés, il y avait Edwige Feuillère (à gauche) et Michèle Morgan (à droite).

qu'est due cette image fidèle de Monsieur Vincent. La "noirceur" fameuse des drames d'Anouilh est transposée ici sur le plan mystique, avec une rare justesse.

Mais il ne faut pas amoindrir le mérite de Maurice Cloche, qui, à plusieurs reprises, a suggéré l'atrocité misère physique et spirituelle du peuple parmi lequel brille la charité lumineuse de l'apôtre. On n'oubliera pas ces moments pathétiques, à la fois humains et surnaturels, où le saint sauve un enfant muré dans la maison d'une grand-mère lépreuse, ou arrive dans un village ravagé par la peste: on mesure ici combien est vrai ce que disait le révérend père Bruckberger, scénariste des Anges du Péché, présentant son film au clergé de Toulouse: "Le cinéma peut jouer, pour les hommes du XXe siècle, le rôle que jouaient les cathédrales du moyen-âge: leur apprendre l'essence de leur religion, la rendre vivante à leurs coeurs".

● Un grand interprète

Mais, tandis qu'au XIIIe siècle, le public se contentait d'admirer sur les statues de pierre une hypothétique ressemblance avec les grands prophètes de la Bible, le public des salles obscures demandait aux acteurs qui incarnent les grandes figures du christianisme, une authenticité vivante et rigoureuse. C'est assurément par là que Pierre Fresnay, interprète de Monsieur Vincent, s'est imposé aux innombrables spectateurs qui assiègent le cinéma de la Madeleine. Son regard, à la fois vif, intelligent et noyé par la charité, baigne cette évocation d'un magnifique rayonnement: émergeant d'une soutane misérable et d'un collet depuis bien longtemps défranchis, le visage du saint parle par tous ses traits; ses cheveux ras, sa barbe et sa moustache hirsutes, ses rides précoces, ce tassement dû aux épreuves de toute sorte: tout cela dit une âme qui, à travers la misère et l'humilité,

atteint la seule gloire qui ne périra point. L'humble prêtre devient ainsi un héros plus attachant, plus exaltant que les conquérants célèbres. Et, du même coup, l'aventure prodigieuse de la sainteté reprend son sens et son aspect réels.

C'est rendre au cinéma ses titres de noblesse que d'en faire non seulement le miroir des plus profondes aspirations humaines, mais aussi la vivante liturgie de la foi et de l'espérance des croyants. En face de l'Amérique, soucieuse de

maintenir dans une partie de sa production, certaines exigences religieuses, la France, qui, dès le moyen âge, apparaissait investie d'une mission mystique irréfutable, doit être à même d'exprimer d'une façon juste et forte cet aspect essentiel de son patrimoine. (Canado-Mondial. Tous droits réservés.)

(1) Ce film a été représenté en séance privée à l'université de Montréal, la semaine dernière.

On a tourné à Rome la bataille de Waterloo

Grand branle-bas ce jour-là sur le terrain voisin des studios Scalera, où il y a cinq mois Christian-Jaque et son équipe travaillaient sans répit à la réalisation du fameux roman de Stendhal! Il s'agissait de reconstituer la bataille de Waterloo, ou plutôt ce que le jeune Fabrice del Dongo, volontaire frais émoulu de l'armée napoléonienne, en verra, sans y rien comprendre.

Ce plateau à l'herbe rase évoque fort bien "la morne plaine" dont parle le poète. On y a déposé en premier plan un vieux canon privé d'une de ses roues et déjà, sur le champ, d'intrépides cavaliers lancent leurs montures au galop pour les mettre "dans l'ambiance"... Pendant ce temps des artificiers préparent les bombes dont l'explosion donnera au champ de bataille son aspect légendaire.

Christian-Jaque dirige les opérations. Gérard Philippe a revêtu un magnifique costume de hussard; veste à brandebourg, shako à plumet... Et, quand les cavaliers partent bride abattue dans l'éclatement des "fougasses", le tableau est digne des meilleurs peintres du genre...

Waterloo ne sera qu'un rappel dans les souvenirs du jeune Fa-

★ Louis Jouvet, Bernard Blier et Simone Renant seront réunis pour le film "Légitime Défense".

brice... Mais cette simple image a demandé plusieurs heures pour être composée comme il convenait...

ST. DENIS
A L'AFFICHE

JEAN-LOUIS BARRAULT
RENÉE SAINT-CYR

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

RAYMOND ROULEAU
HELENE PERDRIERE
dans
"LE COUPLE IDEAL"

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Un renouveau s'annonce dans l'art. Après l'Europe, l'Amérique relègue maintenant au néant les abstractions et leurs adeptes; les galeries montréalaises, à une exception près, ne tiennent plus à exhiber ces toiles bariolées par des adolescents sans le moindre métier et des charlatans de la palette... Après-midis et soirs, nos concitoyennes se pressent au théâtre St-Denis pour assister à la parade de modes annuelle (Printemps et Été) présentée par la maison Dupuis Frères. On annonce des foules record pour toutes les représentations... Jean Scheler, artiste montréalais actuellement à Paris, reviendrait au Canada, en avril ou mai. Dans la ville lumière, il vient d'écrire un nouveau domicile, sis dans le XVIIe... Une maison d'éditions musicales publiera quelques albums des chanteurs canadiens. Ces livrets contiennent les chansonnettes préférées de ces artistes... Le récital des élèves de Mlle Camille Bernard aura lieu le 25 avril prochain, dans une salle de la métropole. C'est Mme Lillian Dorsenn qui s'occupe de la mise en scène...

A la Rivière-des-Prairies, le centre de repos "Vert-Pré" pour les membres de la coopérative "La Familiale" reçoit maintenant ses premiers pensionnaires. Plusieurs personnes ayant réservé leur pension pour l'été, la direction demande aux membres, désireux de séjourner à cet endroit, de communiquer leurs demandes sans plus tarder... Marie-José Forgues est retournée à New-York, après quelques jours dans la métropole. Son récent concert à Kingston fut un triomphe... Lorsqu'il aura terminé sa tournée de concerts à travers l'Europe, le pianiste Maleuzynski se propose de prendre un repos de trois mois sur la Riviera française. A l'automne, il sera de retour en Amérique et remplira un engagement montréalais... D'ici quelques semaines, de nouveaux caricaturistes canadiens collaboreront à la section magazine du "Petit Journal". Ainsi, se développe chez nous un art nouveau, grâce à la compréhension de directeurs méritoires... L'exposition J.-P. Pépin, à l'école des Arts et Métier, a débuté magnifiquement avec plusieurs tableaux acquis par des collectionneurs importants. Rappelons que cette exposition se poursuit jusqu'à la fin du mois, dans le grand hall de l'ancienne université, rue St-Denis, près de Ste-Catherine.

C'est vendredi que le libraire Fernand Pilon sera l'objet d'une petite fête à l'occasion de ses adieux au monde du célibat. Le comité d'organisation de cette fête est composé de nombreuses célébrités professionnelles et artistiques... Lord Caresser, le troubadour de Trinidad, partira pour l'Angleterre, en mars. Il remplit actuellement des engagements radiophoniques à Toronto (réseau transcanadien de la radio d'Etat)... Le peintre Adrien Hébert a fait les premières esquisses du tableau qui ornera la couverture du calendrier de la Banque de Montréal pour 1949. Le sujet est une scène canadienne, qui ne manquera pas d'attirer les commentaires les plus élogieux... Comme c'est l'habitude, on ne connaîtra les juges du concours Archambault que quelques heures avant les premières auditions. Mentionnons toutefois que le concours annuel se poursuivra au cours de la seconde semaine d'avril... Les Ballets Russes de Monte-Carlo, lors des représentations locales, du 16 au 20 mars, présenteront "les Sylphides", "Madronos", "Gaieté Parisienne", "Suite Casse-Noisette", "Cirque de Deux", "Schéhérazade", "Gisèle", "Rodéo", "Concerto Barocco", etc...

L'Association des anciens élèves du collège Notre-Dame organise une partie de cartes pour le 3 mars prochain. Cette petite fête réunira plusieurs centaines d'anciens condisciples... Connaissez-vous, aux abords de la métropole, un immeuble susceptible d'être transformé en une hôtellerie canadienne. Si oui, nous vous prions de nous adresser tous les renseignements... La chanteuse Simone Filbotte, partie récemment pour l'Italie, sur le "S.S. Vulcania", séjournera plus d'une année à Milan. Elle perfectionnera son art auprès des plus grands maîtres de notre époque... Pour le beau travail accompli à date, M. Pacifique Plante mérite nos félicitations. Quoique ses détracteurs soient légions dans le monde de la pègre, les honnêtes gens applaudissent ses méritoires efforts pour enrayer les abus contre la moralité et le bon ordre... Une exposition des plus récentes oeuvres du peintre Roger Laflamme se tiendra au cours des prochaines semaines. C'est probablement au Cercle Universitaire qu'aura lieu cette seconde exposition de l'artiste montréalais... Beckman, le magicien canadien, vient d'acquiescer les droits exclusifs sur une illusion inventée par Guy Bert, de Paris. Ce tour consiste à transpercer une glace avec quatre bambous enflammés...

La "International Brotherhood of Magicians" a l'intention de fonder une filiale à Montréal. Toutefois, parce que les magiciens professionnels sont en petit nombre dans notre ville, ce groupement ne comprendrait que des amateurs aux talents encore modestes... Continuons de parler de magiciens: Jean Poisson, de Paris, qui remplit un engagement dans une salle montréalaise, est le représentant pour l'Amérique de la maison Cointreau (liqueurs fines). Pour celui-ci, même s'il devient artiste à l'occasion, la magie n'est qu'un violon d'Ingres... Maurice-François Raymond, célèbre magicien américain, est décédé à New-York (au Memorial Hospital), le 27 janvier, après une longue maladie. Il fit de nombreuses tournées en Europe et en Amérique du Sud, et son nom figure dans le volume sur les magiciens célèbres du docteur Areny de Plandolit. Ce livre rare, intitulé "las Maravillas de la Magica Moderna", fut publié à Barcelone, il y a déjà plusieurs années... John Calvert, artiste de l'écran américain, qui est aussi un excellent magicien, fut récemment une des victimes d'un accident d'avion, en Californie. Hospitalisé, il récupère lentement ses forces...

En 1947, les films anglais présentés au Canada ont rapporté des revenus supérieurs à ceux des années précédentes. Ce qui s'explique fort bien, en raison de leurs mérites; ainsi, "Henry Vth" a tenu l'affiche durant plusieurs semaines à un club local... L'opérette canadienne de MM. Lapiere et Plamondon, inspirée de la vie de Calixa Lavallée et intitulée "le Vagabond de la Gloire", sera donnée à Québec, vers la mi-mars. Cette oeuvre remarquable mérite l'attention de tous les habitants de la vieille capitale... Pour 4 jours, à partir du 23 mars, une troupe d'acteurs anglais présentera "MacBeth", au His Majesty's. La vedette est Michael Redgrave, qui, lors de son voyage de Hollywood en Angleterre, l'automne dernier, séjourna quelques heures à Montréal et fut présenté aux journalistes locaux... "Dévouement Fatal", pièce d'Orville Légaré, sera présenté en tournée provinciale, une fois le café fini. Nos lecteurs et lectrices auront sans doute l'occasion d'applaudir ce drame en quatre actes, dans leurs villes et villages... Et nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité...

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Hollywood. — Barry Fitzgerald et Bing Crosby seront partenaires pour une troisième fois, dans *Diamond in the Haystack*. On commencera à tourner dès le printemps prochain... En reconnaissance pour les services rendus aux armées, Bob Hope a été choisi comme AMVET pour l'année 1947... William Demarest a débuté dans le vaudeville, il y a 42 ans... On parle d'un mariage entre Wanda Hendrix et Audie Murphy, le soldat américain le plus décoré pendant la dernière guerre. Wanda se sentira certainement en sécurité avec un type de cette audace. Murphy, qui a fait ses débuts au cinéma, dans *The Long Grey Line*, vient de signer un contrat pour un autre film... Burt Lancaster aura les cheveux bien peignés dans son prochain film, *Sorry Wrong Number*...



B. Fitzgerald

Cecil-B. DeMille est à la recherche d'un lion féroce pour son prochain film, *Samson et Dalilah*. La première scène du film sera une bataille entre Samson et le lion... Marlene Dietrich, qui avait besoin d'un repos, vient de partir pour Palm-Springs. C'est la première fois qu'elle a un congé depuis son retour aux Etats-Unis... Claude Rains est parti pour l'Angleterre, où il jouera dans un film basé sur une oeuvre de H.G. Wells, *Passionate Friend*...

On vient de terminer *Rachel and the Stranger*, qui met en vedette Loretta Young, William Holden et Robert Mitchum... Si Maureen O'Sullivan se rend en Angleterre pour tourner un film pour le compte de Alexander Korda, elle emmènera avec elle ses cinq enfants, qui iront visiter leurs grands-parents en Irlande pendant qu'elle travaillera à Londres... Le centre de documentation sur la France, de Charles Boyer, a grandement servi à Hollywood lors de la préparation d'*Arch of Triumph*. Joseph Pevney et William Conrad tourneront sur 16 millimètres, plusieurs pièces de Shakespeare, à l'intention des universités et des collèges américains...

Harry Sherman, le papa des films de cow-boys, a finalement consenti à ce qu'on s'embrasse dans ses films. Dans *They Passed This Way*, Joel McCrea et Frances Dee s'embrassent treize fois. Mais Sherman n'y voit pas de mal, puisque ces deux acteurs jouent, dans le film, le rôle d'un couple marié... Pat O'Brien est revenu à Hollywood, après un séjour de quelques semaines à New-York... C'est Rita Hayworth qui se promène maintenant avec Howard Hughes... Janet Blair est peut-être la vedette la moins payée à Hollywood. Elle avait un contrat de 7 ans avec Columbia, mais ce contrat se terminera le 28 avril prochain.

Lizabeth Scott, qui n'a pas joué dans un seul film depuis 8 mois, tournera maintenant 4 pellicules dans un avenir rapproché. Larry Parks est en procès avec la Columbia, à propos de salaire... Frank Morgan tiendra le rôle de Buffalo Bill, dans la version cinématographique d'*Annie Get Your Gun*, qui mettra en vedette Ethel Merman, qui a créé le rôle principale à la scène...



Lizabeth Scott

Une Biographie par Semaine

Il ne fut jamais nécessaire d'enseigner le chant à Lena Horne, de même, dit-on, que personne ne lui apprit jamais à marcher. Dès qu'elle fut assez vieille pour se tenir sur ses deux jambes, elle se mit à chanter!



Lena Horne

A l'âge de 19 ans, elle était une célébrité sur le Broadway. Après qu'elle eut obtenu des succès dans nombre de théâtres et de clubs des Etats-Unis, la MGM lui offrit un contrat en 1932.

Grande, avec des cheveux noirs et des yeux langoureux, elle a une riche voix de contralto et elle chante les mélodies avec un accent sincère qui ne manque jamais de toucher profondément tous ceux qui l'entendent.

Elle vivait à Brooklyn au temps de la dernière guerre. Ses parents, Edwin et Edna Rodriguez Horne, avaient autrefois un petit hôtel à Pittsburgh. Pendant sa prime jeunesse rien n'indiquait qu'elle s'adonnerait plus tard au théâtre. Elle étudia dans un collège de Brooklyn, mais, avec le temps, elle commença à s'intéresser à tout ce qui concerne le théâtre. Sa mère, qui avait été une actrice, encouragea Lena à étudier d'abord le chant et la présenta à quelques amis du Cotton Club.

On la plaça dans le chœur et elle s'y plut beaucoup. Flourney Miller, qui l'entendit chanter, la conduisit à Noble Sissle, qui l'engagea immédiatement pour chanter avec son orchestre. Elle fit immédiatement sensation et demeura dans ce milieu pendant de nombreuses années, tout en faisant de la radio.

Ensuite elle se joignit à Charlie Barnet, et, pendant treize semaines, se fit entendre sur le réseau de la NBC et, plus tard, revint au Cotton Club, où elle avait débuté, et au café Society de New-York.

En 1940, elle joua dans un vaudeville, *Blackbirds*, mais malheureusement le spectacle ne resta que deux mois à l'affiche. Cela n'empêcha pas Lena d'être l'objet de critiques très élogieuses. Elle enregistra un album de disques pour RCA Victor, et sa renommée s'étendit ainsi à travers toute l'Amérique.

La scène l'intéressait toujours en autant qu'elle y pouvait chanter. Devant le public, elle se sentait parfaitement à l'aise et donnait vraiment cette impression à tous ses auditeurs. Elle ne cessa de gagner en popularité à New-York. Elle était toujours en grande demande.

Après un autre engagement de 7 mois au café Society, elle prit la direction d'Hollywood. Elle y chanta au Little Troc, et par hasard un personnage influent de la MGM l'entendit.

Il lui proposa aussitôt de passer une audition aux studios. Elle accepta et décrocha immédiatement un rôle dans *Panama Hattie*. Ce n'était toutefois pas sa première expérience devant la caméra. Elle avait déjà joué dans deux petites films musicaux.

Elle s'est faite une petite philosophie qui pourrait servir à bien du monde. Elle croit qu'on ne doit jamais trop espérer. De cette façon les déceptions sont toujours moins douloureuses.

Elle s'est mariée en 1937, avec Louis Jones. Mais le mariage ne fut pas un succès et elle retourna à New-York. Maintenant, elle est de nouveau à Hollywood, et c'est elle-même qui élève ses deux enfants.

Elle aime la musique symphonique et lit beaucoup de romans. Hollywood et surtout les studios l'intéressent vivement.

Ses films sont: *Panama Hattie*, *Cabin in the Sky*, *I Dood It*, *Swing Fever*, *Broadway Rhythm*, *Thousands Cheers*, *Stormy Weather*, *Two Girls and a Sailor* et *Ziegfeld Follies* de 1945 et de 1946.

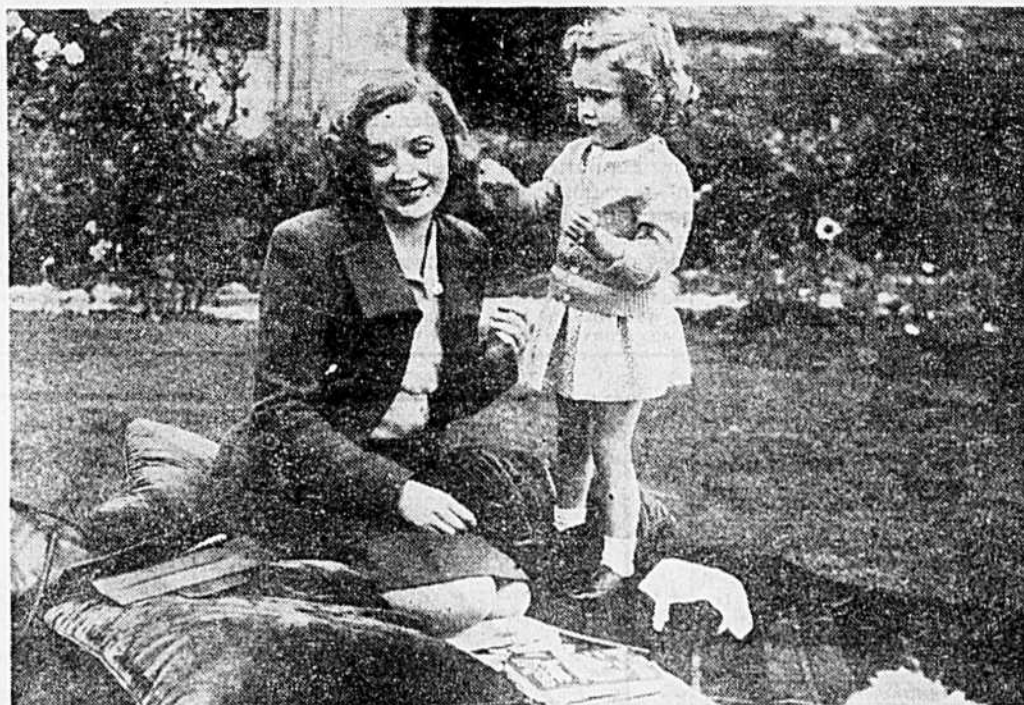


Marlene Dietrich embrasse un vétéran de l'armée américaine hospitalisé aux Etats-Unis, avant que ce dernier parte pour un voyage qui le conduira à Vancouver. Comme le vétéran n'était pas très riche, Marlene Dietrich, qui a une nature généreuse, lui a remis une somme d'argent pour lui permettre de faire le voyage dont il rêvait.

Vie de famille dans le monde du cinéma



On sait que MARIA MONTEZ est la femme de JEAN-PIERRE AUMONT. Marie-Christina est le nom de leur premier enfant, une petite fille. Ils viennent tous deux de terminer ATLANTIS, un film distribué par United Artists.



L'actrice anglaise PHYLIS CALVERT se repose dans sa magnifique demeure de Costwolds, en Angleterre, et elle en profite pour tenir compagnie à sa petite fille, Ann-Auriol.



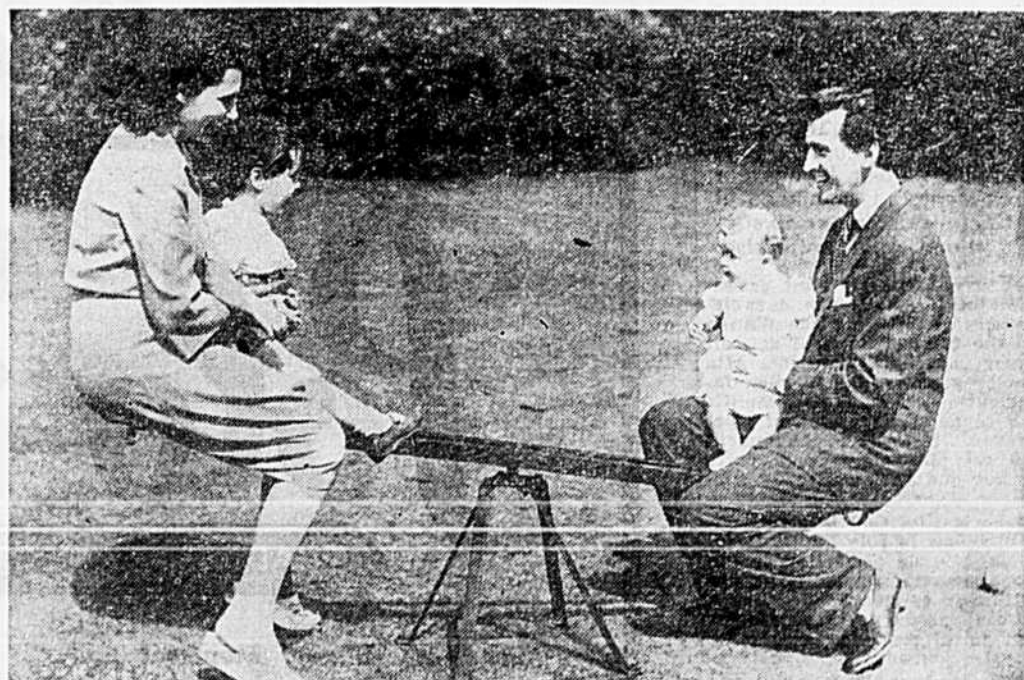
Les plus fervents admirateurs de PAT O'BRIEN sont ses propres enfants, Patrick, Mavourneen et Kevin. Nous verrons Pat O'Brien dans FIGHTING FATHER DUNNE, un film de la RKO.



RONALD REAGAN, une étoile de Warner, enseigne à sa petite fille, Maureen, à monter son poney. On sait que la femme de Reagan est la sympathique JANE WYMAN.



HAROLD RUSSELL, l'acteur manchot qui s'est mérité un "Oscar" pour son interprétation dans THE BEST YEARS OF OUR LIVES, est ici photographié en compagnie de sa femme et de sa petite fille, Adele-Rita, qui est née à Cambridge, au mois de Janvier dernier.



STEWART GRANGER, le "pin-up boy" des petites Anglaises, s'amuse avec sa famille, dans son domaine de Surrey, en Angleterre. Sa femme, Elspeth March, est aussi une actrice.

Hollywood voudrait lancer le mikado dans le cinéma

(Canada-Mondial). — Tout le monde sait quelle influence exerce le cinéma sur le peuple. Nous n'avons qu'à regarder quelques instants cette foule anonyme et à l'écouter, pour entendre des jeunes gens désirer ardemment connaître tel ou tel acteur, et il y en a même qui voudraient, eux aussi, faire du cinéma. C'est dire que cet art les attire beaucoup. Toutefois il n'y a pas que les gens du peuple qui sont influencés par la vie brillante des artistes, on rencontre aussi des princes qui ne peuvent résister à cet attrait.

Le cas d'un prince siamois

On raconte le cas du prince siamois Mom Chao Chefanakorn Voravarn qui n'était pas satisfait des fastes de la cour, mais qui désirait ardemment parader et batailler au ciel d'Hollywood.

Cousin du roi de Siam et demi-frère de l'ambassadeur de son pays aux Etats-Unis. Il prétend qu'il fera mieux connaître son pays en brillant comme acteur. Dès qu'il eut terminé ses études à l'université de Californie, il tenta sa chance au cinéma. Déjà il a tourné dans 26 films, mais, comme ce n'était que des



Le mikado Hirohito sera peut-être avant longtemps un "pin-up" boy du cinéma. Les Américains veulent le lancer au cinéma, sous prétexte de le mieux faire connaître à son peuple. Mais, quand on sait le mystère dont s'entoure le mikado, il est permis de douter du succès d'une telle entreprise.

rôles secondaires, il n'est pas satisfait et il ambitionne davantage. Lors de prise de vue d'Anna and the King of Siam, il agissait comme conseiller technique. Afin que les gens retiennent plus facilement son nom, il l'a simplifié et il se nomme maintenant Chet Voravarn. Il proclame hautement qu'il est plus fier de sa carte d'acteur que de son titre de prince.

Dans le film God is my Co-Pilot, il tenait le rôle du pilote japonais, afin de perfectionner son accent japonais. Depuis la fin des hostilités, ce genre de film a beaucoup perdu de sa popularité, aussi doit-il maintenant chercher un autre personnage.

Il prétend toujours qu'il agit ainsi dans le seul but d'aider à faire connaître son pays. Pour prouver ce qu'il avance, il ajout-

pays. Son intention est bonne, mais un fait certain, c'est que le cinéma exerce sur lui une influence énorme.

Le mikado sera-t-il approché?

On voit souvent les rois et les empereurs de certains pays apparaître dans les "Nouvelles", mais on ne les a jamais vus dans un film réel. Et pourtant les Américains, qui pensent toujours à produire quelque chose de plus grand que les autres, ont récemment eu cette idée. Ils ont l'intention de tourner un film dont l'action se situerait dans le palais même du mikado. Evidemment pour dorer la pillule, comme on dit populairement, ils avancent que cela contribuera consi-

dérablement à faire connaître davantage le mikado à son peuple.

Cette idée leur est survenue à la suite d'une aventure dont a été le héros un jeune lieutenant de l'armée d'occupation. Lorsque le mikado se présenta pour la première fois devant son peuple, après la capitulation, il y avait une foule dense que les autorités avaient toutes les peines du monde à contenir. Les photographes étaient en nombre et chacun voulait posséder la meilleure photographie. Aussi le service d'ordre avait-il fort à faire pour maintenir cette foule.

Parmi les photographies qui furent distribuées à des millions d'exemplaires, il y en avait une qui représentait parfaitement le

mikado, mais, pour comble de malheur, un jeune lieutenant en service se trouvait près de lui en ce moment et par le fait même il apparaissait sur la photo. Les Japonais furent offusqués de cet affront, car c'est un affront que de paraître près du mikado. Ils attirèrent le jeune homme dans un guet-apens et il reçut une raclée en règle. Au lieu de se choquer de la tournure des événements, il songea plutôt qu'il était grandement temps que le mikado devienne plus familier auprès de son peuple. C'est de là que naquit cette idée des firmes cinématographiques de faire paraître le mikado dans un film quelconque. C'est du moins ce qu'on prétend.

Polo-Rico!

LE BREUVAGE DÉLICIEUX à toute heure

TOUJOURS MÊME QUALITÉ, MÊME QUANTITÉ

5c TAXE INCLUSE

DEMANDEZ un Polo

Polo-Rico

TRADE MARK REG'D.

3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: **EXdale 3631**



UNE NOUVELLE ACTRICE. — Gale Robbins (à gauche) fait ses débuts à l'écran, aux côtés de Lilli Palmer et de Summer Gatchell, dans "My Girl Tisa", un film de Warner.

Des figurants qui ne se sont jamais vus à l'écran

HOLLYWOOD. — Il y a à Hollywood des milliers de figurants qui ne se sont jamais vus à l'écran.

Ces acteurs et spéciaux sont les Navajos qui forment la tribu indienne la plus importante en Amérique. Ils ont joué dans un grand nombre de films, et ordinairement ils personnifient des Apaches qui étaient autrefois leurs plus mortels ennemis. Mais jamais ils n'ont la chance de voir les films dans lesquels ils ont joué.

Récemment plus de 1,000 Navajos ont fait un long voyage pour se trouver du travail dans Fort Apache, quand ils ont appris que John Ford faisait ce film de RKO dans la pittoresque vallée Monument, dans l'Utah. Ce film qui est tourné d'après une nouvelle de Custer demande dans sa distribution quelques centaines d'Apaches et de cavaliers de l'armée américaine pour les scènes de bataille.

• Isolement des Indiens

Leur participation à quelques films n'a pas changé le caractère des Navajos. Ils vivent très éloignés des centres, à Flagstaff, dans l'Arizona, à quelque 200 milles du chemin de fer le plus rapproché. Il en résulte qu'ils sont les Indiens des Etats-Unis qui ont été jusqu'ici les moins influencés par les blancs. Moins de 20 p.c. d'entre eux parlent l'anglais.

Dans les scènes de bataille, toujours dangereuses et spectaculaires, les studios se servent de ces hommes à tout faire (stunt men) pour remplacer Henry Fonda et John Wayne et les autres acteurs importants, car un accident qui arriverait à une vedette du film entraînerait de grandes dépenses aux compagnies en retardant sou-

vent la production de plusieurs jours.

Mais le directeur John Ford n'a pas réussi à convaincre les Navajos de se faire remplacer par ces fameux acrobates dans les scènes où les dangers étaient trop grands. Les Indiens auraient été très humiliés, si on les avait forcés à se faire doubler. Et en plus de ça, expliquèrent-ils, les Navajos pratiquent des tours dangereux d'acrobatie, comme on en fait au cinéma, depuis le jour où une compagnie alla tourner un film dans le territoire de leur réserve, il y a plus de 25 ans.

Nouveaux records à battre

HOLLYWOOD. — Hollywood est toujours heureux de battre les records. On vient d'en enregistrer deux autres. D'abord celui de la plus longue scène jamais tournée sans interruption. Ce sont Bing Crosby et Joan Fontaine qui sont, paraît-il, les auteurs de ce nouvel exploit. C'est une scène de *The Emperor Waltz*, qui dure 5 minutes et dans laquelle Joan Fontaine, qui personnifie une comtesse viennoise, et Bing Crosby, qui tient le rôle d'un vendeur américain, en viennent aux gros mots. On a pu tourner cette scène sans que le directeur Billy Wilder fût forcé une seule fois de crier "arrêtez".

L'autre exploit est celui de Paulette Goddard, qui apparaît dans toutes les scènes du film *Hazard*. S'il arrive qu'on ne la voit pas sur l'écran, on entendra quand même sa voix.



Nous présentons

les 3 silhouettes nouvelles
qui caractérisent

la Mode Printanière

- ★ LE TRIANGLE
- ★ LA COLONNE
- ★ LA CLOCHE

au THEATRE SAINT-DENIS

les 23, 24, 25, 26 février

3 à 4 h.
en matinée

8 h. 30 à 9 h. 30
en soirée



Au cours de la première du film *Saguenay*, qui avait lieu à Chicoutimi, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes de cette ville, Son Excellence Mgr Melançon, que l'on voit ici en train d'adresser la parole à l'auditoire, déclarait que cette réalisation de l'Office National du Film était "de nature à faire mieux aimer notre pays".

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Variétés Masculines

Sportifs canadiens en Angleterre



Voici une partie du groupe de 76 Canadiens actuellement en Angleterre et en Ecosse et qui constituent une ligue importante de hockey. Ils représentent, au Royaume-Uni, ce sport typiquement canadien. Partis en septembre dernier, à bord de l'«Empress of Canada», leur séjour sera de neuf mois.

Scie à moteur portative

La nécessité de scier du bois se présente fréquemment sur une ferme. Nombreux sont les citadins qui scient du bois de chauffage; plus nombreux sont les menuisiers amateurs. Tous ont besoin d'une scie commode et surtout efficace et forte.

A cette époque de l'année, on nous demande plus que jamais des plans pour construire des scies à moteur. Le plan que nous donnons, moyennant de légères altérations si on le désire, peut servir d'idée première à bien des utilisations.

Rien de plus facile que d'adapter cette scie sur la sellette d'un wagon ou, comme on dit dans nos campagnes, sur le châssis d'une

Les déplacements sont une perte d'argent

Dans une usine, on a récemment découvert que les ouvriers passaient 12 pour cent de leur temps en déplacements, c'est-à-dire plus de 8 pour cent du coût des salaires.

Les causes étaient: une mauvaise surveillance, des machines mal placées, le fait que les ouvriers devaient se mouvoir constamment pour chercher leurs outils et leurs matières premières.

Le désir d'un ouvrier

Un mécanicien intelligent disait: "J'aimerais voir notre vaste usine tout entière. J'y travaille depuis dix ans et je n'en connais qu'un seul département. Je n'ai aucune idée de ce que peut être le bureau de l'administrateur délégué."

Voilà un tuyau pour toute grande entreprise qui a une direction aimable. Comment un ouvrier peut-il accorder un intérêt majeur à toute l'entreprise, s'il n'en a vu qu'une petite partie?

Stimuler l'ambition

Un propriétaire d'industrie nous écrit: "L'argent épargné par le travail accompli pendant les loisirs a procuré le capital avec lequel beaucoup d'entre nous ont débuté dans la vie des affaires."

"Mais, aujourd'hui, l'épargne n'est plus guère encouragée. Beaucoup d'activités sont limitées ou interdites par la loi. Il en résulte que nous avons moins de jeunes gens ambitieux".

Ceci est vrai. Quand l'argent péniblement gagné par du travail supplémentaire, par des à-côtés (side-lines) doit être rapporté au fisc et presque complètement rogné par des taxes exorbitantes, comment veut-on que l'ambition subsiste?

D'autre part, tous ceux qui dirigent une entreprise privée devraient encourager leurs jeunes collaborateurs qui ont une étincelle d'ambition.

C'est l'ambition qui crée les gens supérieurs et les plus utiles. Elle pousse les jeunes à se développer par eux-mêmes. Nous ne devons pas la laisser détruire.

Une lettre de vente à 54%

Pour écrire une lettre de vente "qui rend", il faut du temps et de l'habileté. Elle ne doit pas être bâclée par un amateur. Si elle apporte 6 pour cent de réponses, elle est ordinairement profitable. Elle rapporte rarement plus de 10 pour cent.

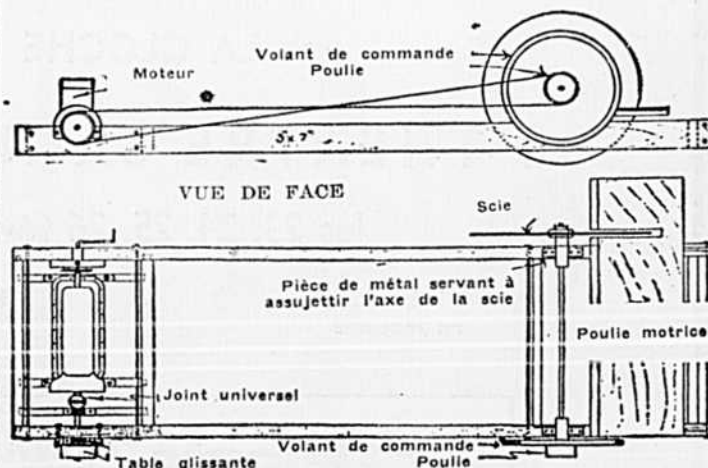
Une firme newyorkaise d'automobile avait perdu 741 clients et désirait reconquérir leur bonne volonté. Un employé habile a commencé à écrire la lettre à 9 heures du matin, et ne l'a terminée qu'à 8 heures du soir. Cette lettre comptait environ 200 mots et coûtait 25 cents par mot.

Elle provoqua la visite ou des réponses amicales de plus de 400 clients perdus.

le cas dans l'illustration qui accompagne cet article, ou encore un moteur électrique), l'autre extrémité servira à l'installation de la scie proprement dite.

Il faut que le châssis soit plus long que la distance entre le moteur et la scie afin que les poutrelles latérales puissent supporter la table glissante sur laquelle on place le bois qu'on veut scier.

Pour une scie de 30" de diamètre, la poulie fixée sur l'arbre de transmission du moteur pourra mesurer 8" et la poulie fixée sur le mandrin ou axe de la scie pourra mesurer de 6 1/2" à 7". Pour une scie de plus ou de moins de 30", variez les mesures des poulies, en vous basant sur la proportion indiquée pour la scie de 30".



Cette scie ronde transportable est facile à construire. Remarquez que le moteur d'auto illustré ici peut être remplacé par un moteur électrique.



Les tissus de verre filé sont entrés depuis quelque temps dans la mode féminine. La jeune fille en robe de soirée illustre la beauté de ces tissus. Mais, elle hésite entre les deux hommes qui se présentent à elle. Celui de gauche porte un veston croisé blanc (un seul bouton attachable), un pantalon gris, un noeud papillon noir, des souliers et un chapeau également noirs. Celui de droite porte un grand veston à queue et un pantalon de verre filé. Son chapeau et sa canne sont aussi en verre. Pour faire contraste les revers du veston, les galons du pantalon et les souliers sont noirs. — Il ne s'agit pas ici d'une vraie soirée, mais simplement d'une exposition de mode masculine tenue récemment à Toronto. Le mannequin de gauche ne tient pas son chapeau selon la loi rigoureuse de l'étiquette qui interdit de laisser voir le dedans du chapeau. Entre une faute contre l'étiquette et une faute contre le bon goût, la demoiselle choisira sans doute la première.



ATTENTION, MESSIEURS! — La climatérique, période critique dans la vie de l'homme comme la ménopause dans la vie de la femme, n'est plus une superstition basée sur une jonglerie avec des chiffres, mais un fait reconnu par la science médicale. Dans le film "The Return of the Whistler", l'acteur Michael Duane va consulter son médecin et se soumet à un examen médical. Comme Duane, mais pour une autre raison, vous ferez bien de vous confier à un médecin lorsque viendra pour vous le temps de la climatérique.

L'élevage des porcs est une source de revenus pour les cultivateurs

L'élevage des porcs est l'élevage qui rapporte le plus en comparaison des risques et des revenus. Construire une porcherie est d'ailleurs chose facile.

Les trois principaux besoins du porc sont: la nourriture, la chaleur et l'affection. Le premier besoin est si évident que nous le laisserons de côté pour le moment. Le second est sans doute moins évident mais il est très important; assurer de la chaleur au porc n'est pas de la bonté envers lui, c'est tout simplement du sens pratique, si l'on veut un bon rendement. Un porc qui a froid dépense une grande partie des calories fournies par la nourriture à essayer de se faire de la chaleur au lieu de se faire de la graisse; d'où une perte considérable pour l'éleveur. Le moindre courant d'air dans une porcherie est une perte d'argent et de temps.

Le troisième besoin, l'affection, peut paraître ridicule. Si quelqu'un ne croit pas au besoin d'affection pour le porc, il ferait mieux de n'en pas élever. Dans les campagnes a cours un vieux dicton: "Celui qui porte le seau a autant d'importance que la moulée qui y est contenue". Les éleveurs qui ont des égards pour les porcs obtiennent de meilleurs résultats que ceux qui se contentent de leur jeter leur ration pour s'éloigner aussitôt. Le porc n'aime pas ce procédé; un porc qui a du ressentiment ou qui souffre de neurasthénie... se développe lentement et engraisse lentement. Le porc, comme le céleri, doit grandir sans contrariété. Comme le céleri encore, il se vend quand il est jeune.

Pour la boucherie, le porc se vend ordinairement quand il est âgé de 12 semaines, environ. Des soins non moins méticuleux doivent être accordés aux porcs que vous gardez pour la reproduction.

Nous ne pouvons donner ici, ce n'est pas le but de cet article qui

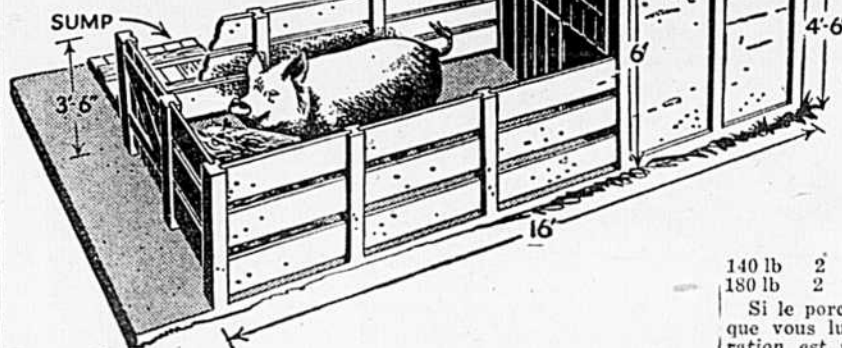
est forcément limité, tous les détails relatifs à l'élevage des porcs. Sur recommandation de M. Louis-Philippe Poulain, secrétaire adjoint de l'Union catholique des cultivateurs et rédacteur au journal *la Terre de chez nous*, qui connaît parfaitement les conditions des cultivateurs et des éleveurs dans les divers pays du monde, nous conseillons de vous adresser au ministère provincial de l'Agriculture, édifice du Parlement, Québec; vous recevrez des brochures et des livres très complets sur l'élevage des porcs. M. Poulain dit que les cultivateurs et les éleveurs de toutes sortes d'animaux sont servis à merveille; il existe même des films pour expliquer en détail les procédés les plus pratiques pour les principales sortes d'élevages.

Construction de la porcherie

Aucune forme particulière n'est requise. L'essentiel est que cette construction soit à l'épreuve de la pluie et des courants d'air. Le modèle illustré ici est très pratique; il est d'ailleurs en usage aux Etats-Unis et reconnu par l'Association des éleveurs de porcs.

Quels que soient les matériaux employés, la porcherie doit être très solide, car le porc est un animal fort. S'il est pris de l'esprit d'adventure, il fera sauter les obstacles qui ont une faible résistance.

La litière devrait être changée fréquemment; en effet, le porc aime beaucoup plus la propreté qu'on a l'habitude de le dire. Ses habitudes de propreté dépendent de l'éducation... que lui donne son propriétaire.



Nourriture

Il faut au moins à un porc 70 livres de farine (sous forme de moulée ou de pâtée) par mois. Un peu d'observation vous indiquera quelle est la meilleure marque de nourriture; parlez-en à d'autres éleveurs.

Le jeune porc doit s'alimenter surtout de farine (moulée), de déchets de cuisine et de surplus de la table. Durant cette période, il développe son ossature et ses muscles plutôt qu'il n'engraisse; sa digestion ne s'accommode pas de certains aliments lourds ou fibreux qui pourront constituer sa diète, plus tard.

Il faut faire manger les porcs à heures régulières; pour les premiers mois, nourrissez-le trois fois par jour. Quand il aura atteint un poids de 100 livres, donnez-lui deux bons repas par jour avec un autre plus léger vers midi, car une distance de huit heures entre deux repas peut paraître longue à un porc.

Quantité

Divisons d'abord les sortes de nourritures en trois classes: classe I: farine (moulée) déchets de cui-

sine (pourvu qu'ils ne contiennent pas trop de pelures de patates ni trop de feuilles de légumes verts), surplus de la table, déchets de boulangerie; classe II: patates (bouillies), betteraves à sucre (brutes), topinambours (bruts), carottes, herbe fraîchement coupée, trèfle, feuilles de betteraves (il faut attendre qu'elles soient séchées et les donner avec modération); classe III: légumes de la famille du chou ou du panet, cosses de pois et de fèves, pelures de légumes, choux ordinaires et choux frisés, citrouilles, melons, déchets ou surplus de fruits.

Chacune de ces classes de nourriture n'exclut pas l'usage de la moulée; tout régime alimentaire, pour le porc, doit comporter de la moulée.

Voici maintenant la quantité de nourriture à donner chaque jour.

| Poids du porc | Quant. de moulée | Quant. et classe d'aliments |
|---------------|------------------|-----------------------------|
| 30 lb | 1 1/2 lb | 1 lb—classe I |
| 60 lb | 2 lb | 1 1/2 lb—classe I |
| 100 lb | 2 lb | 3 lb—c. I et II |

Voici une petite construction peu coûteuse et qui peut rapporter beaucoup, à condition qu'elle soit peuplée... Le modèle importe peu, c'est la solidité qui compte ainsi que la protection contre la pluie et le froid. Changez les dimensions selon le nombre de porcs que vous élevez.

140 lb 2 lb 4 1/2 lb—c. I II III
180 lb 2 lb 6 lb—c. I II III

Si le porc ne mange pas tout ce que vous lui donnez, c'est que sa ration est trop forte; ce surplus doit être enlevé, car il surira et rendra la porcherie malpropre. Si le porc grogne en finissant son repas, c'est qu'il n'a pas assez de nourriture.

Pour ce qui est de l'eau, chaque porc a une soif différente; il faut donc laisser de l'eau à la disposition des porcs.

La propreté et la santé

Si les porcs ont des poux, procurez-vous des poudres antiparasitaires en vente partout et suivez les indications écrites sur le contenant. Vous pouvez encore appliquer de l'huile à moteur ou de l'huile à chauffage au moyen d'un tampon, sur tout le corps du porc. Commencez par le tour des yeux et toute la tête, puis tracez une ligne sur le dos, de la tête au bout de la queue, et tamponnez en descendant jusqu'à la pointe des pattes.

Si un porc manque d'appétit ou présente d'autres symptômes dont vous ne pouvez pas découvrir la cause, appelez un vétérinaire. Mais, rassurez-vous, les porcs sont rarement malades; on ne connaît pas de vétérinaire qui ait fait fortune à soigner les porcs.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC
ASSORTISSENT LES NOUVELLES POUR ENVIRON UN SIXIEME DES 87 JOURNAUX QUOTIDIENS ET HEBDOMADAIRES DU CANADA

F 117 FQ

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

PAR LE FI, LE CÂBLE ET LA POSTE LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC RECOUVRENT CHAQUE SEMAINE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE DES MILLIONS DE MOTS QUI CONSTITUENT LES NOUVELLES

COMME LES ROIS, LES MAGISTRÉS ET D'AUTRES PERSONNALITÉS IMPORTANTES LES REDACTEURS ONT LE DROIT DE S'ATTRIBUER LE PRONOM PLURIEL "NOUS"

Les rédacteurs en chef du Québec ont une grande influence, car les Québécois qui parlent français, anglais, slovaque, et hébreu ont l'avantage de lire leurs propres journaux dans leur langue. Grâce à la liberté de presse, les rédacteurs du Québec : : les rédacteurs du Canada sont de précieux artisans du Canada Illimité;

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

Du sel pour les Japonais



Des travailleurs japonais vidant, dans de grands casiers en bois, des paniers de sel fraîchement extrait de la mine. Le sel est étendu en mince épaisseur, afin que le soleil l'assèche rapidement. L'industrie du sel ne rapporte guère à ses exploitants, car ils sont obligés de tout le vendre au gouvernement, qui leur paie le prix qu'il veut. C'est sans doute une des industries auxquelles le général MacArthur faisait allusion récemment, en disant que la puissance financière du Japon est concentrée en quelques mains seulement. Le Japon produit au moins 900,000 tonnes de sel par année; cependant, en 1947, à cause du manque d'énergie électrique, on n'a pu en raffiner que 110,000 tonnes.

Des femmes chauffeurs protestent



Ces trois femmes chauffeurs de taxis étaient au nombre des protestataires contre le rationnement de l'essence imposé par le gouvernement français et que les chauffeurs de taxis indépendants qualifient de mesure draconienne. En effet, les compagnies ou associations de taxis ont un quota supérieur à celui des chauffeurs indépendants. Ces derniers réclament la même quantité d'essence pour tous.

Reconnaissance exubérante



Jim Davis, d'Hollywood, avait reçu des menaces de son propriétaire, qui n'aime pas les chiens; il a dû envoyer le sien et c'est Janis Paige qui a donné refuge au pauvre animal. Celui-ci manifeste sa reconnaissance à sa nouvelle maîtresse avec une tendresse spontanée.

Le roi du clavigraphie



Comme simple démonstration et pour le seul plaisir des personnes présentes, le champion dactylo du monde, Albert Tangora, fait un concours de vitesse avec une jeune fille qui fait des études dans un collège commercial supérieur. Tangora a une vitesse de 135 mots à la minute tandis que sa concurrente ne réussit que 65 mots à la minute, ce qui n'est déjà pas si mal.